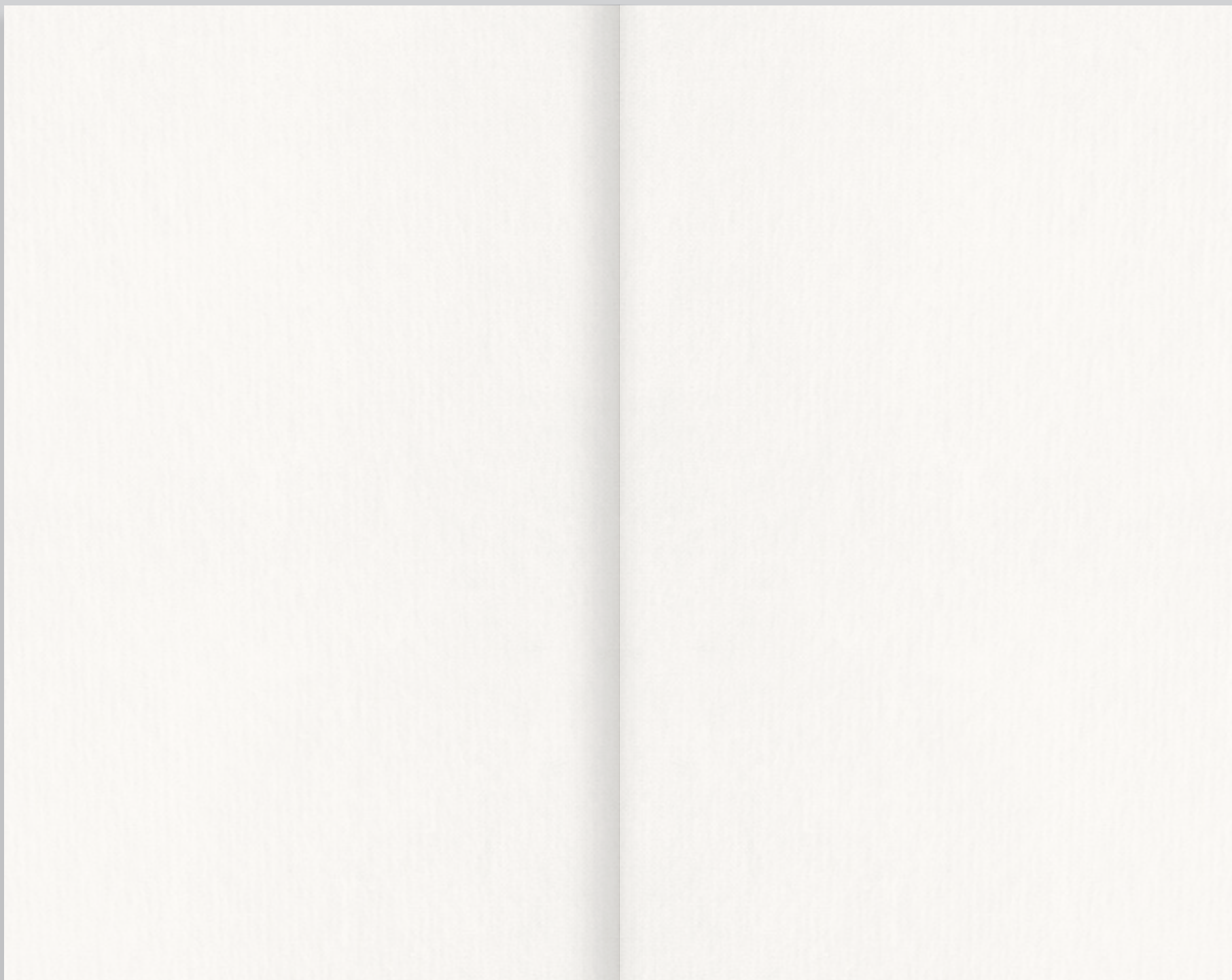


TOUCHER LE GROS LOT



TOUCHER LE GROS LOT

mémoire de fin d'études

Annabelle Jung

sous la direction de

Kévin Donnot

octobre 2019

AVANT-PROPOS

L'argent est un sujet qui touche tout le monde. Et bientôt plus personne ne touchera d'argent.

Avant d'entamer la lecture de ce mémoire, je vous conseille donc grandement de prendre plaisir à actionner le pistolet à billet et à observer le comportement des billets – de contrefaçon – sortir de celui-ci et voler dans la pièce. Bien sûr, il va sans dire qu'une fois le pistolet vidé, il faudra ramasser les billets à terre. Tout moment de gloire est accompagné de ses conséquences, reluisantes ou non. Je vous propose cette activité car bientôt elle ne sera plus, et n'appartiendra qu'à l'imaginaire que nous avons construit pendant des centaines d'années autour de... l'argent. Du moins, dans l'histoire que j'ai raconté dans ce mémoire, il n'y a plus de pistolet à billet, car il n'y a plus de billet, ni de pièces. C'est l'utopie – ou la dystopie – de la société *cashless*. J'ai choisi d'en donner pour ma part une vision optimiste et presque candide, dans la continuité de mes lectures et de mes positions personnelles. J'ai voulu construire une société future dans laquelle les moyens de paiement sont numériques, les anciennes monnaies divisionnaires et scripturales sont oubliées, et dans la-

quelle finalement cela pose peu de problème. J'ai souhaité interroger la perception de la valeur, après cette dématérialisation de l'argent. Où place-t-on la valeur ? Qu'est-ce qui nous est cher ? nos biens ? nos données personnelles ? le bijou de notre grand-mère ?

L'aventure que nous suivons est celle de l'individu 0. Je l'ai voulu individu pour porter sur lui un premier regard, le regard détaché de la société sur tout un chacun. En même temps, par sa candeur, par ses actions, ses réflexions et ses découvertes, l'individu 0 permet un second regard, plus intérieur, et surtout apporte de l'authenticité. Presque malgré lui, 0 brise les normes et les *a priori* négatifs sur une société futuriste ultra-surveillée. Il est 0 car tient lieu d'origine au récit. L'individu 0 peut être assimilé à un citoyen européen, de classe moyenne.

L'individu 0 a des capacités de conscience de soi, de réflexion, des intérêts, et reste sensible à ce qui l'entoure. Il est en interaction avec un monde qui lui est extérieur. Ce monde, nous le nommerons société.

Cette dernière sera difficile à percevoir pour nous car très éloignée dans le temps, des décennies dans le futur. L'individu 0 y vit, ainsi qu'une multitude d'individus, ils ont tous des mœurs similaires, c'est ce qui en fait une société. De manière globale, j'ai choisi de prendre le parti optimiste d'une société où la catastrophe écologique aurait été contrée, où les individus se déplacent de manière douce et respectueuse, se déplacent car ils en ont les moyens et la possibilité, où tout est rapide dans le sens d'efficacité et non d'urgence, où le travail est une récompense personnelle plus qu'un gagne-pain, où les individus continuent d'acheter du

pain, où l'argent n'occupe plus une position centrale dans les interactions humaines, où l'humain n'est plus derrière l'étal de la boulangerie mais en train de faire une activité tout autant valorisante voire plus, dans son appartement bien desservi, bien aménagé, raisonnablement chauffé, ou en extérieur, où les caméras le regardent sans qu'il se sente regardé.

Dans cette société optimiste, j'avais envie de parler de ce billet de banque qui a disparu depuis bien longtemps. Les individus ne le connaissent plus et vivent sans. J'ai cherché à imaginer ce que cela pourrait impliquer, outre la perte d'un objet fonctionnel et esthétique porteur de symboles, d'identité, de valeur. Sur le papier, la fin du paiement en espèces est proche. Saurons-nous ce qu'est l'argent, lorsqu'il nous sera impossible de le représenter autrement que par des chiffres, des suites de zéros et des courbes ? Lorsque notre seule façon de le voir sera à travers des pixels, et non des pigments ?

Tirons encore tant que nous le pouvons des billets en l'air, et ressentons une dernière fois le plaisir d'être riche et que cela se voit.

LE PAIN

Ce jour-là, nous sommes le premier mardi du mois d'avril. L'individu 0 est sorti de son sommeil par la lumière, et par un air doux, simple et raffiné, d'harmonica. 0 met un temps avant de se situer, d'ouvrir les yeux et de reconnaître l'instrument bohémien. Il regarde fixement le plafond, dont le blanc varie avec la lumière qui baigne la pièce ; elle est tamisée, puis se réchauffe et s'intensifie progressivement jusqu'à envelopper 0 de ses rayons d'hiver. L'instrument à vent aussi s'amplifie dans la pièce, en produisant un son métallique qui surprend 0. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas entendu l'enregistrement d'un instrument réel, joué par un musicien usant de son souffle pour créer de la musique. Cette mélodie, ce grincement sincère, lui arrache un sourire. Voilà quelque chose d'authentique : dont la vérité est incontestable. Il avait cherché la définition l'autre jour, après avoir vu le mot accolé au nom d'un orchestre symphonique. Au Japon se sont justement constitués des orchestres entiers d'harmonicas authentiques qui rejouent les classiques. Lors de son dernier voyage virtuel¹ à Tokyo, il a pu assister à une de leurs représentations. 0 n'a jamais

mis les pieds au Japon, mais n'en a nullement besoin pour se sentir porté par la musique et ses interprètes. Dans sa chambre aussi, en ce mardi matin, le réel est altéré : au grand dam de 0, aucun musicien ne joue pour lui dans son lit. Mais l'enregistrement et la retranscription des vibrations de la matière, de l'air, la qualité de la stéréophonie sont à s'y méprendre. Cet air d'harmonica est définitivement agréable. Le souffle de l'harmoniciste qui fait vibrer les anches métalliques va bientôt faire lever 0. Il pose pied à terre, sur un sol tiédi, incroyablement confortable. L'intelligence i avait réussi le tour de force de simuler l'aube dans la chambre, mettre en route la bouilloire dans la cuisine et diffuser la *playlist* *Matin Pluie* dans tout l'appartement. Une demi-heure auparavant – i ne dort jamais – il avait amorcé le processus de chauffage au sol des espaces nuit, bain et ressources.

Le chien A pleure à la porte de la chambre. Il ne dort plus non plus et attend sans patience de l'attention. Il salue 0 qui sort finalement de la chambre pour se diriger vers le bain. A doit encore attendre.

...

0Ai déambulent lentement sur le large trottoir qui mène à la boulangerie. 0 a toujours apprécié ce moment suspendu, lorsque le silence est doucement rompu par la ville qui se réveille, et que le bal des cyclistes qui vont et viennent dans les rues commence. Quand il était plus jeune et avant de recueillir A, 0 prenait souvent le vélo pour parcourir la ville. C'est le moyen le plus sûr et le plus rapide d'y circuler. L'hyperloop² ne passe pas

assez fréquemment aux heures creuses. Les automobilistes ne sont plus les bienvenue·s depuis la période d'épuration des voitures en ville : seuls les transports en commun et les véhicules de secours peuvent encore rouler. À l'évidence, la configuration des voies a été conçue pour permettre à un maximum d'individus de se déplacer à cycle³.

Ce matin, il y a tout de même quelques individus comme 0 qui descendent l'avenue à pied. Il y a cette personne qui finit sa folle soirée du lundi soir, une autre qui commence un mardi sportif par une course à pied, une autre encore qui un sac de courses à la main se préoccupe moins de la circulation que de la musique qui résonne dans ses oreilles, une dernière qui, plus tristement, fait visiblement la *manche*.

Marcher dans la rue reste un plaisir pour la grande partie de la population qui s'est habituée à la surveillance et aux caméras. Finalement, elles sont là depuis longtemps et devenues si petites qu'on ne les remarque presque plus. Tous les individus savent qu'un pas de côté coûte cher à la note sociale⁴, mais savent aussi l'apaisement que cela a apporté à la société. Ceux·elles qui ne le concèdent pas, qui restent méfiant·e·s ou que le système a rendu·e·s fainéant·e·s ne vont plus chercher leur pain eux·elles-mêmes : iels se font livrer par des cyclistes qui, eux·elles, gagnent ainsi leur pain.

Un petit nombre de commerces jalonnent la rue. Les immeubles ne sont pas très hauts, trois étages tout au plus, ce qui ne laisse pas beaucoup de place aux rez-de-chaussée marchands. En prime, les individus choisissent souvent de vivre l'expérience de commerce en immersion depuis chez eux·elles, préférant l'immé-

diateté et la souplesse du service⁵. 0 lui se prend au jeu du lèche-vitrine, et il faut le dire, les vitrines de cette rue sont toujours très soignées, qu'elles soient physiques ou numériques. La boutique devant laquelle 0 s'arrête souvent est spécialisée dans les objets connectés. C'est ici qu'il a mis à jour il y a 2 ans : simplement quelques petites optimisations en matière de stockage. Il n'y avait pas grand-chose à changer, i a toujours été résistant et fidèle. Les médias relatent parfois des histoires selon lesquelles des individus auraient vu leur intelligence s'éteindre, soi-disant une faille dans le graphène qui compose les batteries⁶. Cela a donné lieu à de nombreux procès, jamais gagnés par les constructeurs. i n'a jamais délaissé 0. Heureusement, car apparemment cela rendrait fou⁷.

Hier, cette vitrine mettait en avant le printemps. Aujourd'hui, les couleurs vives auraient juré avec le temps maussade, c'est donc autre chose que 0 contemple. Un paysage de bord de mer peut-être, un océan qui s'approche et s'enfuit, au rythme des passants. Le lien avec les objets connectés ? 0 ne le trouve pas. Les publicitaires ne vont plus chercher très loin. Simple, grandiose, épuré. À l'intérieur, il en est souvent de même : on enlève le superflu, on va à l'essentiel – l'individu commerçant étant superflu. Les produits sont sobrement exposés et alignés dans les rayons. Depuis la nouvelle loi contre la concurrence commerciale déloyale, il n'y a plus de tête de gondole. Les produits ne peuvent compter que sur leur aspect pour être choisis. 0 est un consommateur attentif. Il sait distinguer un beau paquet d'un beau produit. Il prend soin de lire toutes les informations, même les

plus insignifiantes, que lui donne i lorsqu'il le met en contact avec l'étiquette numérique. La plupart des magasins sont entièrement automatisés⁸. On y entre comme dans un moulin, on en ressort de la même manière, et pas seulement à la boulangerie⁹. Tous acceptent la *cryptomonnaie locale*, la braise¹⁰. Tous n'acceptent pas les chiens. Si 0 se rend chaque matin dans ladite boulangerie, c'est simplement car A y est toléré.

0A passent la porte en approchant i du lecteur. Aujourd'hui sur l'étal, il y a du choix, et même des pains au chocolat¹¹. Ils sont hors de prix, mais 0 ne peut pas résister. Le vrai chocolat, c'est son péché mignon. Rien d'artificiel ne pourra remplacer le goût doux-amer du chocolat obtenu à partir de la fève de cacao naturelle. 0 se sert une *baguette* bien cuite et un pain au chocolat, qu'il glisse dans son sac, évite un cycliste pressé et sort de la boulangerie.

...

Sur le chemin du retour, i confirme à 0 la transaction de quatre braises de son compte échange local directement sur celui de la boulangerie¹². 0 jette un œil au récapitulatif d'achat : une braise pour une baguette, trois pour un pain au chocolat, on frôle l'indécence. Il pourrait s'en offrir un tous les jours, il en a les moyens, surtout depuis que son revenu universel d'existence¹³ a augmenté de cinq pour cent. Mais la rareté est une valeur qu'il faut savoir apprécier. En plus, il sait pertinemment que ce prix a été calculé de manière totalement rationnelle en fonction des ingrédients, du temps de fabrication et de transport qu'il a nécessité¹⁴.

0 est un individu très respectueux, qui aime la norme et ne vit pas dans l'excès. Il s'accorde simplement quelques petits plaisirs, de temps à autre. Son plaisir du premier mardi du mois, c'est le pain au chocolat, celui du jeudi après-midi, de ne pas travailler et de faire une grande boucle avec A le long du canal ou au parc qui jouxte la ville au nord. 0A se rassurent devant la force des éléments naturels qui gardent une place dans le milieu urbain. Les yeux invisibles de la vidéo surveillance sont toujours là, mais ils importent très peu et semblent dérisoires. Mercredi dernier, au parc, 0A ont aperçu un écureuil. Quelle rencontre singulière pour A qui n'avait encore jamais vu de sujet sauvage. Il l'a longuement étudié, ce sujet, fixé, approché, senti, entouré, le temps pour 0i de capturer ce moment. Quel ravissement pour 0 d'assister à cette confrontation innocente et impromptue. Ces plaisirs ont d'autant plus de saveurs qu'ils sont inattendus et gratuits. Dans un monde où tout se monnaie¹⁵, les réjouissances offertes – d'autant plus par la nature – n'ont pas de prix.

0 n'accorde pas beaucoup d'importance à l'électrum¹⁶. Il ne se préoccupe d'ailleurs presque pas de son portefeuille. S'il y a quelque chose que 0 – et beaucoup d'autres individus – laisse faire à i en toute confiance, c'est payer. Bien sûr, il sait se servir de l'application proposée par i pour gérer son électrum¹⁷. Elle est intuitive à tel point qu'un enfant de 10 ans peut s'en servir. On y trouve le bilan global des recettes et des dépenses, l'historique de la note sociale, l'influence qu'elle a sur le revenu d'existence. En entrant dans la formule *scripturale*, on a accès à plus d'informations,

le solde de chaque compte ligne par ligne, des détails plus pointus. Mais le mode intelligent est assez performant pour gérer les finances de 0 sans qu'il s'en inquiète. Il utilise uniquement l'application lorsqu'il souhaite donner. En l'occurrence, pas plus tard que dimanche dernier.

Ce week-end là, il avait été invité par le chenil de A à fêter les 10 ans de la structure. De tous ces anniversaires, il n'a dû en manquer qu'un, et c'est bien parce qu'il n'avait pas pu faire autrement. 0 est un fervent défenseur de la cause animale, il n'aime pas l'injustice, encore moins l'injustice envers les bêtes. Lorsqu'il a appris la concrétisation de ce projet de refuge, le premier à ouvrir intra-muros, il est très rapidement entré en contact avec l'équipe, a fait plusieurs visites, a aidé comme il pouvait sur son temps libre les bénévoles. Parce que du temps libre et de la bonne volonté, c'est la plus grande richesse de 0. Mais cela ne suffit malheureusement pas au chenil pour continuer d'exister, de secourir les animaux, de les soigner, de les identifier, de les nourrir et de les abriter dignement. Les subventions de la ville ne peuvent pas non plus couvrir tous les frais de la structure. La plus grande partie des fonds est récoltée sous forme de donations. Le seul compte que l'association ait d'ailleurs ouvert est un compte don qui peut recevoir uniquement des donnaies¹⁸. Le système permet à l'association de recevoir de l'électrum de la part de n'importe quels individu ou organisme, et a ensuite la possibilité – et c'est une exception – de convertir sa donnaie en une autre monnaie comme la braise. 0 lui ne peut pas effectuer cette conversion : un pourcentage de son revenu uni-

versel lui est attribué en donnaie, et il n'a pas d'autre choix que de... le donner. D'autant plus que celui qui laisse fondre¹⁹ la donnaie est sanctionné par le système monétaire²⁰.

0 lui n'a pas ce problème, il fait souvent des donations, surtout pour le chenil. Le jour où il avait rencontré A là-bas pour la première fois, c'était une évidence, et dans l'émotion il avait effectué une transaction de plus de 200 donnaies, la plus importante jamais reçue par le refuge. Il repense à ce moment avec nostalgie, et observe A descendre la rue avec lui. Il finit de croquer la baguette en son extrémité – tradition oblige –, savoure le croustillant si singulier de la croûte, la volupté si subtile de la mie, tout ce dont est fait le bon pain. 0 se sent bien. Il est soudain rempli de reconnaissance envers ce chien, son fidèle compagnon, son meilleur allié, qui à l'évidence ne mesure pas l'importance qu'il a prise dans sa vie. A s'arrête devant la porte. Ils sont arrivés à la maison.

LA BROCANTE

L'espace vie de l'appartement de 0Ai est modeste. Un heureux mélange d'ancien et de nouveau, de chic et de pas cher, de déniché et d'importé. La bibliothèque vient à l'évidence de Suède. 0 avait dépensé deux petites heures à la monter, non pas qu'il soit bon bricoleur, mais ce mobilier en kit est quand même très bien conçu. Le canapé en revanche, même s'il vient probablement de Chine, a plus de cachet, et semble avoir une histoire plus singulière, qui se lit à travers les marques d'usure laissées par les différentes époques qu'il a connues. Outre les coups de griffes d'un chien qui ne supporte pas la solitude, il y a cet accoudoir qui a envie de tomber, depuis longtemps maintenant, d'avoir trop subi d'assauts infantiles. Il y a aussi cette tache de vin qui ne partira jamais, un très bon vin, une belle soirée du temps où 0 finissait ses études. C'est autant de souvenirs que 0 avait souhaité conserver après son déménagement et qu'il a fallu monter jusqu'au troisième étage par les escaliers en colimaçon. Peu de meubles l'avaient suivi de son ancien appartement jusqu'ici, encore moins de son ancienne vie avec ses ascendants. Ou sinon quelques bricoles, le tapis

en lin qui protège le parquet sous la table, pratique pour ne pas annuler le parquet chauffant, la photographie encadrée qu'il avait prise lorsqu'il avait atteint le cercle polaire arctique, le soliflore n'ayant connu qu'une seule fleur de sa longue présence sur le buffet. 0 achète plus souvent des bricoles que des plantes. La seule qui se maintienne en vie, le devant probablement à sa position avantageuse dans la pièce, est une sorte de palmier haut d'un mètre – la pointe d'exotisme que méritait cet intérieur citadin. 0 l'avait mise au plus proche de la fenêtre, réflexe de base de la moins verte des mains. La fenêtre de l'espace à vivre donne sur une petite cour intérieure, dans laquelle le moindre centimètre carré disponible est exploité pour parquer un vélo.

Aujourd'hui, le presque palmier ne reçoit pas assez de lumière. Le ciel s'est encore assombri et 0 ne remarque que maintenant les gouttes de pluie qui ruissellent le long de la fenêtre. Il ne va pas se laisser abattre par le mauvais temps. i, toujours sur le qui-vive, le sait bien et a déjà trouvé quelques activités auxquelles ils pourraient prendre part cet après-midi autour de chez lui. Aux vues de la mauvaise météo, i a pu étendre ses recherches aux événements prohibés pour les chiens : A ne voudra pas sortir sous la pluie. Les intempéries ont raison aussi de toute animation extérieure, non à l'initiation de Gi-Gong au parc P5, non au derby de football féminin de la capitale au stade de l'esplanade, quand bien même 0 aime le sport. Les thèmes architecture et mode n'entrant pas dans ses aspirations, il élimine également la conférence à propos de la construction du nouveau gratte-ciel le plus haut du monde et le lancement de la nouvelle collection

Capsule au marché M1, même si la presse ne parle que de ces deux actualités. La situation de 0 dans la ville est idéale, elle lui permet de rejoindre assez facilement l'hypercentre, ses lieux de travail, mais aussi un bon nombre d'installations plus périphériques comme les aménagements sportifs, les grands lieux d'exposition, les espaces verts. i a trouvé. En ce dimanche après-midi se tient à un peu plus de deux kilomètres septentrionaux une brocante d'objets anciens d'arts et d'usage, dans la grande halle couverte de l'ancienne gare des trains qui partaient vers le nord, réhabilitée en haut lieu célébrant la création et la diversité²¹. 0 s'y est déjà rendu plusieurs fois avec ses amis pour flâner, pour y dîner aussi. Ce n'est pas ce qu'on fait de plus raffiné ou de plus gourmand, mais pour le débit qu'ils respectent et les prix qu'ils proposent, c'est tout à fait honnête. La carte comporte parfois même des plats ambitieux dont les saveurs ne laissent pas indifférentes ses papilles.

Des papilles pourtant exigeantes, que 0 développe depuis longtemps, et qu'il met au service des autres. Dans la cuisine qu'il prend plaisir à préparer pour ses ami·e·s, dans la cuisine qu'il sert aux client·e·s du restaurant pour lequel il travaille trois jours de la semaine, dans la cuisine et la gastronomie qu'il enseigne le reste du temps, un peu partout et pour tout le monde. Il se rappelle d'ailleurs les cours qu'il avait dispensés dans cette ancienne gare, dans la partie *cowork*, aux employé·e·s désireux·euses d'utiliser leur pause déjeuner à bon escient : préparer un bon met – le déguster. Il était arrivé – tard – en même temps que le cycliste qui venait livrer les provisions que lui et ses apprenti·e·s allaient mitonner. 0 était en retard, à son propre

cours, pas à son habitude. Il avait heureusement prévu un plat dont la cuisson était rapide. *Petites croquettes de pois et curcuma, éventail du printemps, sauce à l'oseille*. Et en dessert, son favori : *financier*²².

Ce jour-là, il recevait huit personnes qui, patiemment, avaient attendu son arrivée, bien conscient·e·s de la difficulté d'entrer dans un écosystème entrepreneurial parmi les plus grands du monde – les plus sécurisés. Le groupe était hétéroclite, des individus jeunes, des moins jeunes, des branché·e·s, des geeks, des cordons bleus, des novices, des ventres sur pattes, des appétits de moineaux, des carnivores, des végétarien·ne·s ; tou·te·s réuni·e·s autour d'un repas, sain, préparé avec soin, sans viande et à base d'aliments d'origine biologique et locale. O, comme la majorité de la population, ne cuisine ni ne mange de viande²³. De toute façon, il est difficile d'en trouver tant la demande est faible, et puis on lui préfère les protéines végétales et oléagineuses. Elles fondent la base de l'art culinaire de O. Art qu'il transmet, qu'il partage, qu'il monnaie parfois, qu'il continue d'apprendre aussi.

...

L'édifice est grandiose. Il fait presque de l'ombre aux gratte-ciels alentour alors qu'il ne s'élève qu'à une dizaine d'étages, et qu'il n'y a pas de soleil. Il est construit sur une grande place dégagée, dont la végétation maîtrisée renforce encore la monumentalité du bâtiment. La pluie ne gâche pas le spectacle, au contraire, elle a découragé les touristes, visiteur·euse·s et autres passant·e·s : O est seul au milieu du parvis, il profite

de la vue. Pas totalement seul en fait, puisqu'au loin, sous le fronton central de l'ancienne station, il aperçoit des gens et notamment : l'individu 1. O1 sont ami·e·s de longue date et font beaucoup de choses ensemble. Aujourd'hui, O1 proposent une brocante, 1 se joint à eux avec plaisir pour acheter une bricole ou juste se promener parmi les échoppes et laisser son esprit divaguer. Depuis qu'elle a fini ses études, 1 n'a pas cherché d'emploi et se satisfait de son revenu universel. En ce moment, elle est par exemple volontaire sur l'organisation d'un concours pour l'identité graphique d'une cantine sociale dans le sud de la ville. Cela ne l'occupe que partiellement, et elle a beaucoup de temps libre pour faire du bénévolat et des activités en tout genre. Beaucoup de gens font comme elle, étant donné qu'il n'y a pas du travail pour tout le monde²⁴. Iels accèdent à l'intérieur du bâtiment, directement dans la grande halle couverte, sans porter attention au dispositif de surveillance et au portique de sécurité.

Ce n'est pas non plus la première fois que 1 entre ici, mais c'est à chaque fois un plaisir de lever les yeux et se laisser surprendre par l'architecture fantastique du bâti. La verrière qui clôt l'espace sans entraver le passage de la lumière naturelle est un travail structurel remarquable. Il est rare de voir tomber ainsi la pluie sur soi, car elle tombe, c'est un fait, mais ne mouille pas, et ce spectacle satisfait O1. Les gouttes chutent, s'arrêtent sur le verre puis entament une lente descente vers la canalisation qui les mènera jusqu'au récolteur. Le bruit de ce long cheminement s'ajoute au brouhaha général. C'est l'effervescence. Les deux individus progressent dans le lieu lentement, en laissant leur regard

se promener avec eux parmi la foule qui déambule, regarde, parle, achète, vend. C'est agréable de se retrouver dans un endroit aussi vivant, chaleureux, et où tout s'est construit autour d'une chose essentielle de la vie : l'échange humain. Tout se vend, apparemment. L'attention de 0 est attirée par un éventaire présentant un grand nombre d'ustensiles de cuisine en bambou aux formes et proportions parfois justes, parfois incongrues, parfois inconfortables. Une des cuillères présentées l'intrigue, il s'en saisit : on dirait une pipe. La prise en main est relativement bonne, le contact avec la matière est agréable, mais tout de même, 0 se demande vraiment comment manger avec un tel instrument : on ne dirait pas une cuillère, mais bien une pipe. Au moment où il veut se retourner pour montrer sa trouvaille à 1, il est interpellé par l'homme présent sur le stand, probablement le vendeur. Il ne se rend pas compte que 1 s'est éclipsée et se laisse tenter par le discours du vendeur. Ce dernier lui vante la démarche durable et éthique dans laquelle s'inscrit le produit, tout en s'activant derrière l'étal parmi les couverts et les assiettes en bambou. Le commerçant tient à la main un objet dont la forme n'évoque rien à 0. Une agrafeuse peut-être, mais son corps est bien plus massif, et présente une boursouffure cylindrique en son dessus²⁵. Il voit le vendeur actionner une première fois la poignée, sans bien comprendre l'effet obtenu. C'est à la seconde occurrence qu'il fait le lien. C'est une étiqueteuse. Il se trouve naïf de n'avoir jamais imaginé comment les étiquettes de paiement étaient réalisées. Il baisse les yeux vers l'emplacement vide laissé par la cuillère dont il s'est saisi, et trouve ce petit

bout de papier imprimé d'un joli motif²⁶, plus coloré que les codes QR traditionnels. Cette découverte le rend soudainement content : il existe une machine, qui tient dans la main, dont l'aspect extérieur paraît presque déconnecté de sa fonction, dont le volume est impressionnant relativement au résultat produit : l'édition d'inscriptions graphiques codées pour le paiement sur un carré de papier plastifié autocollant.

Dans son enthousiasme, 0 décide d'acheter la cuillère. Ça lui fera un souvenir. Elle ne doit pas valoir plus de vingt braises. Il demande à i de capturer l'étiquette colorée, le prix affiché est de deux eos²⁷ quatre-vingt. Pas complètement locale, la démarche éthique et durable... Il n'écoutait plus le vendeur depuis un moment, hésite un instant à lui faire remarquer, mais celui-ci paraît bien satisfait de sa vente. 0 donne son doigt à i pour confirmer la transaction²⁸, approuve le micro-don de vingt centimes pour une association, range la cuillère dans son sac et tourne les talons. Il est temps de retrouver 1, ce qui n'est pas chose aisée dans cette fourmilière. Stratégiquement, il rejoint la voie centrale afin de jeter un œil dans chaque rayon. Il ne fait pas beaucoup de chemin avant d'apercevoir, entre un groupe d'adolescent·e·s et un jeune couple à poussette, au bout de l'allée, 1, qui marche vers lui tout sourire. 0 remarque très vite le sac en papier qu'elle a dans sa main droite, qu'elle n'avait pas tout à l'heure, et sourit lui aussi désormais. Lorsqu'ils se rejoignent finalement, 1 tend le sac à 0, qui fait d'abord mine de ne pas comprendre. Il cherche dans le regard de son amie la réponse, et se résout en définitive à accepter le cadeau. Merci. Il jette un regard à l'intérieur du sac,

par curiosité, mais ne voit rien d'autre qu'une boîte en carton, sans aucune indication. 1 ne lui dira pas ce que c'est, mais 0 peut traduire à l'expression de son visage que cela relève plus d'une blague que d'un réel présent. Il devra attendre d'être rentré pour l'ouvrir.

...

A se lève aux bruits de pas dans l'escalier. Il reconnaît la démarche. Il tend l'oreille et devine la main de 0 se poser sur la poignée, la serrure²⁹ se déverrouiller et la porte s'ouvrir doucement. 0 rentre enfin. La fête.

0 pose sur la table de l'espace vie le cadeau de 1, se débarrasse de son sac à dos, sa veste, ses chaussures et revient à cette boîte en carton, pressé de découvrir ce qu'elle renferme. Il la sort de son enveloppe de papier et réalise seulement à ce moment le poids de l'ensemble. Quel genre de petite surprise pèse aussi lourd ? La boîte s'ouvre par le dessus. Il part en cuisine et revient avec un couteau, pour couper l'adhésif qui scelle le carton. Il remerciait déjà 1 de lui avoir procurer ce plaisir simple qu'est d'ouvrir un présent. Il soulève le volet supérieur et trouve un mot de sa part, dans lequel il décèle de l'ironie, mais surtout de la bienveillance. *Pour compléter ta collection de choses inutiles, pour affirmer ton engagement dans la lutte animale, pour perpétuer ta passion pour le rose. De rien. Ali.* Sourire aux lèvres, il sort le mot de la boîte et fait face au dernier – petit – obstacle qui le sépare de la surprise : des chips de polystyrène. Fragile ? Cela finit de piquer la curiosité de 0 qui plonge ses deux mains dans le carton. Il atteint un objet, de taille raisonnable, froid au toucher, de forme

plutôt ronde, même s'il sent quelques proéminences. Il s'en saisit et l'extrait de la piscine de polystyrène. Enfin il le voit. Il voit d'abord sa couleur, comme prévu, rose. Il n'a pas de passion pour le rose. C'est là où 1 était ironique. Il a un jour acheté une paire de chaussures rose, sans raison bien fondée. Les chaussures étaient à peu près de ce rose-là, un rose doux, pastel, celui de la fleur. Celui de l'animal finalement : quatre pattes, une petite queue, deux oreilles, un groin. L'objet est visiblement un cochon. 0 affiche une mine réjouie, piqué par la malice de son amie, attendri par l'affectueuse attention et par ce petit animal en céramique rose. Clairement, il n'en fera pas grand-chose. À bien le regarder, c'est simplement une petite sculpture. Il y a juste cette fente, en son dessus, qui l'intrigue : ce n'est pas un moyen de s'en saisir puisqu'elle est trop étroite pour y passer ses doigts. Ce pourrait être pour la remplir, avec un liquide potentiellement, mais il n'y a pas d'autres issues, les narines sont des faux trous, les yeux sont dessinés. Il soulève l'objet pour chercher un orifice en partie inférieure. Il tourne et retourne l'objet dans tous les sens : il est bien rempli de quelque chose, mais ce n'est pas du liquide. Enfin si, du liquide, mais il ne le sait pas. Le son produit par l'objet lorsqu'il le secoue trahit bien un contenu. Il a en tête l'image d'une maraca. Il sait que cet instrument peut être décoratif, mais il n'en a jamais vu d'une telle forme. Il se fie au poids et à la note³⁰ qui s'échappe de l'animal pour apprécier le contenu : une vingtaine d'éléments métalliques qui s'entrechoquent à l'intérieur. Le mystère reste entier. Le cochon rose prendra place sur la commode avec les autres bibelots, en attendant.

0 prie i d'envoyer un message à 1 pour la remercier, et lui demander son interprétation de l'usage du petit cochon, qui trône désormais sur le meuble bas de son salon. Il a d'abord parcouru le contenu information que i lui a donné, en vain. Il s'assoit et laisse son regard se distraire et errer pensivement dans la pièce, jusqu'à ce que ses yeux croisent par hasard ceux du porcelet. La chose bien campée sur la commode interrompt sa rêverie. Ses 4 pattes de céramiques écartées et ses yeux formés par deux aplats blancs habités par un point noir donnent à l'objet une présence qui met 0 légèrement mal à l'aise. Son corps gonflé est troublé de dépôts ponctuels sur sa surface. À le regarder de plus près, 0 discerne des empreintes de doigts, qui s'étalent en chemins sinueux de la base du cou jusqu'au-dessus du ventre rond, précisément où se trouve la fente rectangulaire. Cet objet a bien été manipulé, en témoignent les traces et les griffures à sa surface, et cet orifice, de la longueur de deux pouces, n'est pas là par hasard. 0 se creuse la tête, mais ne trouve pas d'explications. Une soudaine envie de le nettoyer le prend. Il se lève et va chercher un mouchoir en cuisine. De son côté, A poursuit les investigations à sa manière. Il s'était rapproché du cochon pour y coller sa truffe et renifler comme le font les chiens à l'encontre d'un objet inconnu. 0 revient, un tissu en main, mais n'a pas le temps de réagir. Le museau de A a déjà poussé trop loin le cochon, et les deux pattes avant de la bête ne sont déjà plus sur le meuble. Il a seulement la vision de la chute, peu vertigineuse, mais suffisante pour que le cochon vole – en éclats.

L'ÉCLAT

Le temps se suspend un instant, plus personne ne bouge. Après le grand fracas provoqué par l'éclatement de la céramique sur le faux parquet, le silence a désormais rempli la pièce. Le cochon n'est plus. A tourne la tête vers son maître, pour évaluer le degré de son mécontentement. 0, circonspect, ne sait pas non plus quoi penser ou ressentir. Il est d'un naturel assez calme, n'élève que très rarement la voix, surtout sur A. La stupéfaction laisse vite place à la réflexion : il cherche déjà comment il va pouvoir annoncer à 1 qu'il a explosé son cadeau, le jour même où il l'a ouvert. L'excuse du chien est vue et revue, et même si en l'occurrence, elle est bien vraie, il va falloir trouver autre chose. Un instant, il envisage que s'il réussissait à réparer le cochon, il pourrait faire mine de rien. Il s'approche de la commode et du point de chute pour constater les dégâts et vérifier la faisabilité de cette solution. Le cochon est en mille morceaux éparpillés sur le sol, les recoller prendrait une éternité. Il lui faut trouver une autre alternative. Le racheter n'est pas envisageable puisqu'il ne connaît ni la provenance de l'objet, ni son usage, ni même son nom : il ne saurait

pas où chercher. Toujours choqué de l'accident qui vient de se produire sous son nez, il continue de fixer l'animal écrasé au sol. Son esprit passe en revue les possibles excuses à sortir à 1 pour se faire pardonner, et ses yeux balayent les débris comme s'ils pouvaient lui indiquer une issue possible. Il s'étonne bientôt de la manière dont certains d'entre eux prennent la lumière. Quelques-uns sont vraiment très brillants. 0 s'accroupit pour s'assurer qu'il ne rêve pas : il y a bien des débris qui chatoient au soleil. Son regard est beaucoup plus attentif maintenant et sa pensée ne divague plus : il se concentre sur les fragments qui jonchent le sol et beaucoup ne sont pas faits de céramique. Quelques minutes auparavant, lorsqu'il secouait l'objet encore intact, il s'était bien dit que le cochon renfermait quelque chose. *Une vingtaine d'éléments métalliques qui s'entrechoquent à l'intérieur.* Ces éléments métalliques, il les a désormais sous les yeux. Rapidement, 0 comprend que leur présence n'est pas anodine : ils ne servent pas à faire de la musique. Sa position commence à devenir inconfortable et ses genoux se plaignent. Ses doigts, eux, parcourent les éclats à la recherche des éléments métalliques. Ce jeu est assez amusant. À la hâte, il ramasse tout le métal qu'il trouve. Au contact de sa peau, la matière lui paraît bien froide et dense. Chaque morceau qui s'ajoute à sa récolte s'entrechoque avec les autres et crée un joli tintement. Le tout, quoique conséquent, tient dans une main.

Il se relève en s'appuyant sur la commode, doucement, et ses rotules finissent de souffrir. Il passe en cuisine pour prendre un linge qu'il déplie soigneusement sur la table de l'espace vie. Il déverse le contenu

de sa main sur le carré blanc, et le cliquètement de la ferraille entre elle ne le surprend qu'à moitié. Il s'attable et observe un instant son butin, immuable. Avec son index, il s'applique à séparer chaque élément afin d'en percevoir, une à une, les formes et les couleurs précisément. Il compte dix-sept petits bouts de métal. Soudain, il est frappé par un souvenir d'enfance qui donne à cette scène un caractère de déjà-vu. Assis en tailleur, sur le tapis bleu de la classe Lune de son école élémentaire, il se revoit saisir entre ses mains d'enfant un jeton rouge dans la boîte en bois mathématiques et l'associer à deux autres jetons rouges, sous le symbole du chiffre trois. C'est ainsi qu'il avait appris à compter³¹. À présent devant lui, les jetons ne sont pas tous identiques, sont en métal plutôt qu'en bois et il sait les dénombrer : il y en a dix-sept.

Dix-sept jetons et autant de couleurs. Certains brillent, d'autres pas, certains sont sales, d'autres non. L'œil de 0 est attiré par le plus propre et le plus chatoyant³². Il le prend entre son pouce et son index et le lève à hauteur de ses yeux. En inclinant le disque, qui doit faire à peine plus d'un pouce de diamètre, il observe la complexité et la finesse du dessin frappé sur son dessus. Il se fascine pour la brillance de l'objet mis en exergue par ce dessin, ces reliefs, ces vides et ces pleins. L'anneau extérieur a la couleur la plus belle : 0 suppose qu'il est fait d'or. En soupesant la pièce³³, il se dit que ça ne peut pas être du toc. La face qu'il regarde porte le numéro un, et est accompagnée d'une inscription qu'il ne peut pas lire, entourée de petites étoiles. Son doigt passe et repasse sur le motif, son ongle glisse le long de la tranche pour apprécier

chaque petite fente creusée. Les fines gravures se mêlent aux traces d'usures et de chocs. À l'av^{ers}³⁴ de la pièce, encore des étoiles, et un visage, qu'il ne connaît pas. L'odeur du disque ne lui rappelle rien non plus : son instinct de cuisinier voulait sentir l'objet, même non comestible. Petit à petit, ses pensées s'éparpillent, et il ne fait plus attention à la pièce qui joue entre ses doigts sur la table. Machinalement, il la pose sur la tranche, la fait valser avec son pouce, elle tombe à plat, il la relève et recommence, elle retombe. *Pile, face*. Son regard balaye l'ensemble des rondelles couchées sur le linge blanc. Enfin, rondes, elles ne le sont pas toutes. Certaines sont rectangulaires, d'autres plus facettées. Il a cru reconnaître la couleur de l'or, il imagine aussi voir celles de l'électrum, de l'argent, du cuivre. Quel genre de trésor a-t-il devant les yeux ?

Un message interrompt l'état quasi méditatif de 0 et lui rappelle le problème initial, le cochon brisé. 1, apparemment, ne sait pas non plus quel est l'usage de l'objet en porcelaine. 0 se trouve dans une situation inconfortable : annoncer la casse du cadeau pour partager avec son amie la découverte de ce que renfermait l'animal, ou ne rien dire. 0 sait que 1 sera terriblement vexée d'apprendre l'explosion du cochon, mais en même temps, élucider le mystère de cet objet à deux est une perspective bien plus excitante. Il s'accorde un petit temps de réflexion et incite i à ne pas répondre tout de suite. Il lui demande par contre de jouer un peu de musique dans l'espace vie. Il se dit que tout ça sera au moins l'occasion de nettoyer le sol, et il n'a jamais pu concevoir le ménage sans musique. La *playlist* heureux ménage se lance. 0 jette un dernier coup

d'œil à la céramique éclatée sur le sol avant d'aller chercher le matériel d'entretien nécessaire.

...

Il ne reste sur le plancher que les plus gros fragments roses. 0 veut garder quelques parties du cochon, les plus reconnaissables, son visage peut-être s'il est en état. Les autres éclats sont déjà aux ordures. Il se baisse pour ramasser les derniers morceaux à la main, et essayer d'en sauver un maximum. Il trouve d'abord le dos du cochon, percé de cette fente. Il voit désormais tout l'intérêt de cet orifice, étroit et long, parfait pour y glisser une de ces petites rondelles métalliques. Un nouvel éclat, deux pattes, un autre encore, une oreille. Sa tête ne sera donc pas intacte. Il récupère le dernier morceau à terre, le reste du visage, et se relève. Dans le mouvement, il remarque la chute lente et légère d'un bout de papier. Le cochon a encore un dernier secret, que 0 s'empresse de ramasser. Il dépose méticuleusement sa collecte à côté des pièces, sur le même linge blanc étalé sur la table, et s'attache à ordonner chaque élément les uns par rapport aux autres, pour avoir une vue d'ensemble, comme lorsqu'il débute une recette et veut avoir tous les ingrédients sur son plan de travail et dans son champ de vision. Il veut être certain de ne rien manquer. Tout est posé sur la table. Tout, sauf ce bout de papier, replié trois fois, sûrement pour s'insérer dans la même fente que les pièces. Il regarde son étalage, déplace un élément du cochon pour faire de la place en bord de table, et le dépose là, en prenant soin

de le laisser plier. Il sait maintenant ce qu'il va dire à 1, et c'est impossible que son amie lui en veuille.

0 laisse tout en place, ainsi, et prie i d'inviter 1 à la maison, sur l'heure. Il avait décidé qu'iels étudieraient ensemble ce trésor. Après tout, c'était son cadeau.

LE PAPIER

La porte s'ouvre sur l'individu 1, souriante, et visiblement essoufflée par la montée des marches. 0 accueille chaleureusement son amie et la fait entrer, en refermant la porte derrière elle. Il n'avait pas cherché à cacher quoi que ce soit, si bien que la première chose que 1 voit en arrivant dans l'espace vie, c'est le cochon rose en céramique, explosé, et méticuleusement étalé sur la table centrale de la pièce, comme s'il allait subir une opération chirurgicale. La mine de l'amie était passée de solaire à déconfite, et elle s'enquiert tout de suite du sort de l'animal auprès de 0. Ce dernier s'était résolu à lui dire la vérité. Récit fait du drame, 1 regarde 0 dans le blanc des yeux, puis A, puis les reliques éparpillées sur la table devant eux, et enfin revient à 0 : elle sourit. Ce sourire, 0 sait ce qu'il veut dire, il sait qu'il est pardonné, et ce regard, devenu pétillant, est plein de curiosité. Les deux ami·e·s sont ravi·e·s, s'attablent, et se mettent ensemble à découvrir les éléments devant eux, un à un, en tournant et retournant les pièces, en admirant les gravures. Iels discutent et prennent plaisir à comparer les formes, les tailles, les couleurs. 1 ne connaît pas non plus les ef-

figies dessinées çà et là. Tout ceci lui fait penser à un jeu virtuel auquel elle jouait dans sa jeunesse, dont elle ne se rappelle ni le but ni le nom, mais elle se remémore un petit personnage qui parcourait un terrain de jeu à la recherche de pièces, à peu près semblables à celles-là, tant par le bruit qu'elles produisaient que par leur éclat doré³⁵. Elle n'imaginait pas que de tels objets puissent exister en vrai. Elle essaie alors de visualiser un jeu dans le monde réel où le but serait de trouver ces petits disques, petites récompenses dans une chasse au trésor géante. Cela semble peu probable. Les deux ami·e·s se trouvent tous deux bien naïf·ive·s et incapables de donner une explication sensée à ces bouts de métal, enfermés il y a encore quelques heures dans ce cochon. Peut-être n'y en a-t-il pas.

Dans l'emportement, 0 en avait presque oublié le dernier bout de papier qu'il avait ramassé, mais la main de 1 avait fini son parcours parmi les morceaux de métal, et était tombée sur la feuille. Les regards des deux ami·e·s se croisent, 0 acquiesce et 1 comprend qu'elle peut la déplier afin de l'observer en détail. Elle s'en saisit avec beaucoup de précautions, comme si son instinct lui indiquait que ce n'est pas qu'un banal bout de papier, mais qu'à l'image des pièces parsemées sur la table, il cache bien plus de choses. Lentement, 1 soulève le premier volet et déploie une partie de la feuille. Elle marque un temps de pause et jette un œil à 0, pour s'assurer qu'il n'en perd pas une miette. Puis elle déplie entièrement le papier, dévoilant ainsi un objet curieux, que ni elle ni 0 n'ont jamais rencontré dans leur vie. Elle se retrouve alors devant cette énigme, les mains tenant de part et d'autre la feuille,

circonspecte. 0, lui, essaie de maîtriser son impatience, mais ne peut pas s'empêcher de gesticuler pour regarder par dessus l'épaule de 1 afin de voir ce qu'elle voit. Son amie s'en aperçoit enfin et fait de la place sur la table d'opération pour y déposer soigneusement le papier devant eux, à plat. Lui naturellement se referme : il a dû rester plié un long moment. 1 choisit aléatoirement deux rondelles de métal et s'en sert de poids, pour tenir la feuille de façon bien horizontale.

La dernière chanson de la *playlist* prend fin, et le silence ajoute à la scène un grain de magie. 01 sont là, assis·e·s à table, à regarder un bout de papier de quatorze centimètres par six, dont iels n'ont aucune connaissance, sans s'autoriser à le prendre dans les mains. Iels le contemplent de toutes leurs forces. Ce qui saute en premier aux yeux, c'est sa couleur. Il est presque bariolé, fait de camaïeu de bleus, allant du ciel très clair à une belle eau de mer azur, et d'une gamme de verts, plutôt clairs, des touches d'anis, de vert pomme, et un peu plus sombre. C'est cette bichromie qui rend le tout très heureux et quasiment... exotique. Ce qui frappe ensuite est ce gros coquillage blanc illustré, qui occupe la majeure partie du papier. La technique de dessin est assez simple, les motifs graphiques colorés dessinent la silhouette de la coquille, et quelques trames noires à l'intérieur créent des ombrages et du relief. Ils ne connaissent pas le coquillage, mais 0 imagine qu'un bernard-l'hermite puisse y faire sa maison. Il remarque une légende tout en bas, une petite inscription qui dit *Calco Indjan - Melongena melongena* : ça doit en être le nom. Le coquillage n'est pas placé par hasard sur le billet : très au centre, très

à l'horizontale. 01 n'avaient pas fait attention, mais intuitivement, ce coquillage avait induit 1 à le disposer sur la table en paysage. Pourtant, les rares objets papier qu'ils côtoient encore se tiennent pratiquement tous dans l'autre sens.

Ce qui est notable ensuite, ce sont les chiffres et les inscriptions. En bas à droite il y a un petit dix, se lisant à la verticale et en haut à gauche, il y a un gros dix, accompagné en dessous de l'écriture *florin*. On dirait une langue étrangère. En tout cas, pas la langue de 01. Ce ne sont donc pas les nombreuses inscriptions qui vont les aider à percer le mystère. 0 se permet de prendre la feuille dans sa main afin de l'approcher de ses yeux. Il n'arrive pas à savoir si sa vue lui fait défaut ou s'il distingue bien des dizaines de petits ronds jaunes sur le papier — comme il n'est pas blanc, mais écrit, tirant vers le jaune, tout se confond. Effectivement, des cercles géométriques décorent les parties sans dessin, et semblent agencés sans logique apparente, comme une constellation d'étoiles.

Au dos, les tons colorés restent les mêmes, les motifs et les symboles tribaux sont repris. Deux dix apparaissent encore, et une suite étrange de chiffres — 0271483614 — figurent deux fois également. 1 demande à ii de chercher une signification à cette séquence. Elle parcourt les résultats de la recherche, sans réel espoir de succès. Cela ressemble à une numérotation, comme si cet objet faisait partie d'une série, et qu'il devait être identifié au sein de celle-là, un peu comme on numérote les oeuvres d'art pour garantir à la fois leur unicité mais aussi leur appartenance à

une édition limitée. Est-ce le cas ici, serait-ce une pièce unique, identifiée par cette séquence de chiffres ?

Maintenant qu'il l'a entre les mains, 0 profite de toutes les subtilités qu'il ne pouvait atteindre simplement avec les yeux. Entre ses doigts, le papier résiste, craque. Le son qu'il produit est bien particulier : ce n'est pas le papier machine ordinaire. Quelque chose le rend plus ferme, comme s'il fallait qu'il dure dans le temps. Et cela fait son effet sûrement, puisqu'il était là, depuis longtemps, et qu'il n'a pas bougé : ni l'impression qui semble intacte ni le papier qui n'est aucunement abîmé ou déchiré. 0 passe encore une fois son index dessus, et il perçoit du relief, surtout aux endroits d'impression du recto. Il voit même que certaines inscriptions sont en négatif, comme si elles avaient été gaufrées. À l'inclinaison à la lumière, il décèle aussi une légère brillance bleu-argent au travers d'un motif tribal, qui lui rappelle le clinquant des pièces. Plus il le manipule, plus il l'observe, et plus il a l'impression de le connaître. Il est au format idéal pour tenir dans ses mains, comme s'il avait été pensé pour cela. Enfin, 0 use de son sens le plus aguerri : l'odorat. Cela a une odeur³⁶. Il n'arrive pas à la définir, pourtant elle lui rappelle quelque chose, mais il ne saurait dire quoi.

Les ami·e·s se lancent au jeu des déductions. 1 persiste à croire que tout cela doit provenir d'un jeu, autant les pièces comme récompense que la feuille comme carte à jouer. Elle n'est pas convaincue par l'hypothèse de 0 selon laquelle ce papier serait une carte postale³⁷. Il a néanmoins de bons arguments : il y voit un coquillage, des motifs tribaux, qui suggèrent un endroit exotique. Un simple feuillet, qui

peut être facilement envoyé par courrier. Un chiffre et une inscription en haut à gauche qui s'apparenterait à un affranchissement. Les envois postaux ont tellement évolué ces dernières décennies qu'il ne serait pas étonné que cette carte en soit un, même sans écriture manuscrite. En plus, pourquoi le propriétaire du cochon l'aurait conservé — précieusement — dans l'objet en céramique s'il n'avait pas quelque valeur de souvenir ou de sentiment.

1 lui ôte la feuille des mains. De la paire, 1 a toujours été la plus pragmatique, mais aussi celle qui veut toujours avoir raison. Elle est bien déterminée à trouver le sens de ce rectangle de papier, aussi insignifiant peut-il paraître. Et généralement, Internet a toutes les réponses. Elle se trouve un instant sotte de ne pas avoir pensé plus tôt à photographier la carte avec ii pour effectuer une reconnaissance d'objet. Elle repose le papier sur la table, bien à plat, et le présente à ii pour qu'il puisse le capturer. Rien ne se passe. Au bout de quelques instants, ii annonce un message d'erreur qui déconcerte les deux individus. *L'intelligence ne peut pas effectuer de capture du document présenté.* 1 réitère l'opération, même message. Elle n'a jamais eu cet avertissement. À son tour, 0 le présente à i, qui refuse tout de suite la prise de vue. Le message est à peu près identique, mais i précise tout de même un code d'erreur : *CDS*. Sans attendre, 0 demande à i une interprétation de ce sigle. La liste des possibilités est longue, mais i émet les deux hypothèses les plus probables : *Credit default swap* et *Counterfeit Deterrence System*. 1 est déjà sur le descriptif de la première suggestion : un contrat de protection financière entre acheteurs et vendeurs. Le papier serait

donc le support physique et numérique d'un contrat, et sa lecture en serait protégée par un algorithme ? Tout cela, quoiqu'envisageable, laisse 1 perplexe. Pourquoi avoir utilisé une feuille tangible pour un contrat, alors qu'aujourd'hui les capacités technologiques des contrats auto-exécutants³⁸ sont incroyablement puissantes ? Et pourquoi avoir créé une illustration aussi détaillée et subtile à cette fin, quasi injustifiée ? De son côté, 0 enquête sur le système de dissuasion de la contrefaçon. Ce serait une méthode datant du vingt et unième siècle implémentée dans certains logiciels de traitements d'image devenus obsolètes pour empêcher le faux-monnayage³⁹. Et ce qu'il a entre les mains, un billet de banque. Il ne comprend pas tout ce qu'il lit, ou alors c'est trop abstrait. Les définitions de mot qui lui sont inconnues s'enchaînent sans qu'il puisse réellement établir le lien sensé entre ses lectures et le papier qui se trouve devant ses yeux. Faussaire. Personne qui fabrique des faux. Et puis cet article, dont la photo principale n'est pas sans rappeler sa feuille imprimée et ce chiffre présent plusieurs fois : 10. Le texte raconte l'histoire du faussaire qu'on surnommait le Cézanne de la fausse monnaie⁴⁰, un homme qui avait réussi à imprimer lui-même des billets identiques à la photo, seul, dans son sous-sol, pendant plus de vingt ans. 0 n'est pas sûr de saisir toute la virtuosité du monsieur et la grandeur de sa prouesse, mais commence à connecter les choses entre elles. Ce chiffre cent sur l'écran, ce chiffre dix sur l'image imprimé, les seuls chiffres qu'il rencontre quotidiennement : la monnaie. De nombreuses autres images font écho à son papier, avec des chiffres parfois identiques, parfois différents,

avec des portraits dessinés, des paysages, des monuments. À chaque fois, elles sont accompagnées d'un récit, que 0 prend le temps de lire, et toutes les aventures ont l'air passionnantes. La personne derrière l'écriture doit en connaître un rayon. 0 jette un regard à 1, qui s'est elle aussi perdue sur Internet. Il la sort de ses vaines recherches pour lui faire partager le site de la numismate 2.

...

Après le dîner, 1 a quitté l'appartement du centre pour rejoindre le sien en périphérie de la ville. Elle voulait partir tôt pour ne pas attendre trop longtemps l'hyperloop. 0 finit de débarrasser seul la table. Le butin est toujours en place, sur le linge blanc. Pour manger, iels l'avaient simplement décalé, sans en changer l'organisation. En voyant le billet là, au milieu des bouts de métal et de céramique, stables et résistants, 0 prend la résolution de le préserver. Il récupère au fond du tiroir de la commode une vieille enveloppe en papier kraft, dans laquelle il glisse le rectangle de papier⁴¹. Tout à l'heure, la paire d'investigateur-riche-s qu'il formait avec 1 n'avait pas résolu tous les mystères le concernant. Quel dommage. Pris par son inépuisable curiosité et par une forte envie d'avoir toutes ses réponses, 0 presse i de contacter la numismate 2. Dans l'instant, le message dicté est envoyé.

Bonjour,

J'ai trouvé ce jour un rectangle de papier de quatorze centimètres par six, qui ressemble fort à ceux en image sur votre site. Vous me croirez ou non, il était enfermé dans un petit cochon rose de céramique. Je l'aurais volontiers pris en photo pour vous le montrer, mais mon intelligence refuse et me renvoie un message d'erreur. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il est composé en son recto d'une illustration de coquillage, en son verso de motifs tribaux, qu'il est majoritairement bleu et vert, et qu'il présente plusieurs fois l'inscription dix en chiffres. C'est en tout point une belle image, mais j'ignore foncièrement ce qu'elle évoque ou ce à quoi elle peut servir. C'est dans cette logique que je vous contacte aujourd'hui, en espérant que vous puissiez éclairer ma lanterne. J'imagine bien qu'une telle description ne peut vous permettre de me donner toutes les réponses, mais quelques-unes déjà me satisferaient amplement.

*Sincèrement,
Jad*

LA NUMISMA TE

Le rituel matinal de 0 commence. La lumière, la musique, la chaleur au sol. Espace nuit, espace bain, espace vie. La promenade de A. Le temps est bon ce matin et l'ambiance dehors est agréable, colorée. Tout semble plus gai quand il fait beau, les vitrines, les immeubles, les passants. Le soleil donne de l'énergie à tout et à tout le monde. Il est rare que quelque chose vienne gâcher ce moment entre 0 et A. i a pour coutume d'attendre qu'ils soient rentrés de la promenade pour lancer les premières annonces. Cela évite toute surprise matinale, bonne ou mauvaise, du moins cela permet d'être bien réveillé pour les recevoir.

0 et A montent les marches deux par deux dans l'escalier qui conduit à l'appartement. La condition physique de 0 n'a jamais été aussi belle que depuis qu'il vit ici. Passée la porte, il dépose son écharpe au portemanteau — de bon matin, même en avril, la température extérieure avoisine les cinq degrés — et s'attache à la préparation du petit-déjeuner. C'est ainsi que i lance les informations, et les premières notifications, en commençant infailliblement par les messages

personnels. 0 tend l'oreille lorsqu'il entend le nom, qui ne lui est pas familier, mais qu'il reconnaît, de 2.

Bonjour Jad,

Lire votre message m'a animé de beaucoup de reconnaissance et de joie. Pour cela, je tenais tout d'abord à vous dire merci. La vie recèle de moments de surprise et d'aventures, et je suis certaine que vous partagerez mon avis après cette découverte.

Je suis également ravie que vous ayez eu un aperçu de mon divertimento en parcourant mon espace en ligne. Je le tiens pour mon plaisir personnel, mais suis toujours enchantée de pouvoir communiquer autour et dessus avec d'autres. Le monde de la numismatique est peu accessible et n'y prend part qu'un cercle très fermé de fins connaisseurs. Il est d'ailleurs étonnant que vous soyez tombé sur mes articles, car je suis très mal référencée sur la toile publique, même si Internet est l'outil principal de toute collectionneur-euse qui se respecte⁴².

Là n'est pas la question. Vous me parlez d'un rectangle de papier. En effet, vous avez sûrement mis la main sur un billet de banque. Je vous expliquerai volontiers quels en sont les caractéristiques et les usages, mais ce n'est pas ici le lieu pour cela. Ce serait trop gourmand en écriture et peu efficace ou instructif. Le mieux serait, si cette question vous intéresse, que nous nous rencontrions pour en discuter de vive voix. Je possède une belle collection de billets et suis sûre que certains raviraient votre œil.

C'est étrange, la description que vous m'en faites n'éveille en moi aucun souvenir, je n'en connais pas qui peuvent correspondre à votre récit. Pourtant, la représentation d'un coquillage n'est pas chose courante sur un billet. Quoi qu'il en soit, considérez votre chance, il est rare de nos jours de faire de telles découvertes. Quelle aubaine aussi qu'il ait été conservé tout ce temps à l'intérieur d'un contenant de céramique. Il n'aura pas vu les

rayons du soleil ni connu la chaleur de l'été, j' imagine donc qu'il doit être en parfait état et que les couleurs n'ont pas été altérées. J'aimerais, si vous le voulez bien, avoir la possibilité de voir et d'étudier votre trouvaille. Je crains que nous n'habitions pas tout près l'un de l'autre, il faudrait donc que vous me le transmettiez par courrier. Il est tout à fait normal que votre intelligence ne puisse pas photographier l'objet. De surcroît, une simple photo n'aurait pas suffi à ce que j'ai un bon aperçu du billet. Les subtilités sont telles - et vous avez dû vous en rendre compte - qu'on ne peut les contempler qu'avec le billet entre les mains : la transparence, la surbrillance, les reliefs...

Je serai très heureuse de partager mes connaissances sur le sujet avec vous en échange d'un coup d'œil au «rectangle de papier». Si vous acceptez cette proposition, faites-le-moi savoir, je vous informerai du protocole à suivre pour l'envoi du courrier.

En attendant, il est préférable de ne pas en parler autour de vous. Imaginez qu'un tel objet peut faire des envieux-euses.

Bien à vous,

M.S.

0 avait arrêté tout ce qu'il faisait pour écouter attentivement le message du début à la fin. Il l'écoute même une seconde fois pour être sûr de ne rien manquer. L'excitation de la découverte qui s'était dissipée pendant la nuit lui revient plus forte encore. 2 répondait à son message avec une telle réactivité, un tel enthousiasme, et un tel sérieux, il n'en revient pas. Il retourne immédiatement dans l'espace vie pour y récupérer l'enveloppe et vérifie que le billet y est toujours. Que tient-il dans la main ? Dans la foulée, il décide de répondre à 2. Il accepte sans hésiter la proposition,

sans même penser que cela pourrait être un mauvais tour. Il est disponible aujourd'hui et se dit prêt à suivre le protocole que la numismate a évoqué. Seule l'idée de protocole l'amuse déjà. Le message est concis et vite envoyé.

Il reste un instant en suspens, avec l'enveloppe dans la main, à attendre une réponse qui ne vient pas. O a de la patience en temps normal, mais se surprend lui-même à espérer ridiculement une réaction immédiate de la numismate. Au bout de quelques instants, le minuteur dans l'espace cuisine le sort de l'attente : il est temps de reprendre la préparation du petit-déjeuner.

...

Comme à son habitude, O a réuni et disposé sur la table tout le matériel nécessaire au bon déroulement du protocole. Il avait eu du mal à trouver l'adhésif, et allait se servir de sa paire de ciseaux de cuisine pour couper, mais tout est là devant lui. Sur une feuille libre, il avait déjà écrit un petit mot à l'attention de 2.

En vous souhaitant une bonne réception et une bonne étude du fameux « dépliant ».

Sincèrement,

Jad

Il ironisait un peu puisque la numismate lui avait demandé de prendre ce protocole très au sérieux et de ne pas révéler ou créer de signes apparents qui trahiraient la contenance de l'enveloppe. *Prétendez que*

vous envoyez un dépliant ou que sais-je. Tout sauf ce que vous envoyez réellement. Apparemment, l'envoi de billet de banque par voie postale est formellement interdit⁴³.

O n'envoie pas du courrier tous les jours. Ça, ajouté au fait de braver des interdits : il est pris d'une grande euphorie. Il commence par couper au bon format la première feuille de papier cartonné qui servira d'emballage, puis la seconde. Il espère bien que ses choix de papiers divertiront la numismate. Il glisse le billet dans un petit sac congélation dont il ferme le bord libre, puis enferme le tout dans une première feuille pliée en deux. Il scelle cette première enveloppe à l'aide de ruban adhésif, puis réitère l'opération une seconde fois. Il obtient un petit paquet, mesure son épaisseur, et le pèse en cuisine : 17g. Ça devrait aller. Enfin, il y joint son mot et insère le tout dans l'enveloppe brune qu'il avait déjà utilisée pour mettre le billet⁴⁴. Une drôle de sensation traverse O en faisant tout cela ; ces gestes manuels guidés par le protocole de 2, cette interdiction étrange, ce protocole finalement étrange aussi. Il imagine la numismate lire l'adresse qu'il appose soigneusement sur l'enveloppe, elle en train de défaire ce qu'il vient méticuleusement de faire. O découvre les joies simples de la correspondance⁴⁵.

La touche finale — une inscription *Please do not bend* — est déposée par son stylo et le courrier est prêt à partir. Il le donnera tranquillement au gardien de l'immeuble en fin d'après-midi afin qu'il soit transmis au service postal puis envoyé à 2.

L'AUTHENTIFICATION

La lettre est arrivée par les airs aujourd'hui chez la numismate. Elle n'a pas dû mettre plus de quarante-huit heures. Les temps de livraison physique sont toujours un peu longs, puisque les distances à parcourir sont impossibles à écourter, mais l'attente participe au plaisir de la correspondance. C'est à la réception qu'on lui a fait signe derrière la vitre, en la voyant passer ce midi. L'hôte d'accueil, au téléphone, l'a appelé du doigt. Elle s'est dit que les manières n'étaient apparemment plus un critère de recrutement pour ce poste. L'enveloppe lui a été remise. *C'est arrivé pour vous aujourd'hui.* Elle avait mis un petit temps à imaginer le contenu de l'enveloppe. Elle reçoit peu de lettres dont l'adresse est manuscrite. Elle n'est pas très grande, un peu épaisse, en kraft. Les mentions *by air mail Royal mail* et *Please do not bend* lui mettent la puce à l'oreille. C'est le billet de 0.

Elle remonte le courrier dans son office. Elle va prendre le temps de l'ouvrir dans de bonnes conditions, et avec le matériel nécessaire à l'expertise. Là encore, tout est une histoire de protocole. Elle s'installe à son bureau pour observer dans un premier temps le billet à l'œil nu. La description faite par 0 l'intriguait

beaucoup. Elle avait entre-temps demandé parmi son entourage et ses collaborateurs si l'un-e d'entre eux-elles avait connaissance d'un billet exotique orné d'un coquillage blanc. Ça ne disait rien à personne. Elle se saisit de la lettre en espérant ne pas être déçue par ce qu'elle allait découvrir à l'intérieur. À l'aide d'un coupe-papier, elle prend soin d'ouvrir le bord latéral de l'enveloppe. Si 0 a respecté ses consignes, l'opération ne devrait pas risquer d'abîmer le contenu de la lettre. Et en effet, elle en extrait le paquet, qui correspond tout à fait à sa description. Elle découvre également la petite note manuscrite de 0. Elle est touchée qu'il ait pris le temps d'écrire ces quelques mots, sans la connaître. L'ironie du dépliant lui arrache un sourire. Surtout lorsqu'elle découvre que la première pochette cartonnée est découpée dans un dépliant, à proprement parler. C'est une publicité pour les nouvelles cartes de transports intelligentes et dématérialisées de la South Western Railway. Pourquoi pas. Elle ôte ce premier emballage et découvre le second. Elle s'amuse de l'application de 0 à suivre le protocole. Même les adhésifs sont disposés avec soin. Elle soulève ceux qui referment la seconde pochette, qui n'est pas plus sobre : c'est la page jeu d'un magazine, d'abord déchirée puis redécoupée. Elle garde les mots croisés pour plus tard.

Le déballage est jusque là assez récréatif. Un dernier adhésif la sépare de la découverte du billet. Elle le coupe. Elle a désormais le billet sous les yeux, encore sous une couche de plastique de protection transparent. Il correspond en tout point à la description. Elle a pour habitude lorsqu'elle reçoit un nouveau billet — elle en reçoit régulièrement à la fondation,

pour des expertises, des dons et autres — de ne jamais chercher tout de suite à savoir d'où il vient. Elle prend le temps de le contempler dans sa plus simple nature : une illustration imprimée sur du papier, des inscriptions, des chiffres. L'expérience est bien plus stimulante de chercher par soi-même, en interprétant le dessin, en imaginant le nom et l'histoire de l'effigie⁴⁶, en devinant la langue utilisée pour les légendes. Sur ce billet, elle reconnaît du néerlandais. Elle est loin l'époque où elle étudiait ce langage à l'école, mais elle a quelques restes. La mention *florin* en dessous du principal 10 l'avait de toute façon déjà orientée sur une monnaie dérivée de la monnaie hollandaise. La qualité de la gravure en taille douce trahit aussi une technique d'impression évoluée que seules les grandes puissances pouvaient s'offrir. Indéniablement, ces billets étaient comme beaucoup d'autres imprimés dans le pays anciennement colonisateur avant d'être distribués sur les terres conquises. Cela a alimenté beaucoup de controverses par le passé. Le papier est aussi de bonne facture, un joli mélange de fibres de coton, ce qui permet à 2 de le dater avant les années deux mille : passée cette date les états ont commencé à créer des billets en polymère, plus résistants et indéchirables, mais aussi moins agréables au toucher. Cela lui fait penser qu'elle doit impérativement lancer la procédure de vente du billet plastique de cent débris⁴⁷ qu'elle a reçu il y a déjà une semaine.

2 observe attentivement tous les éléments, s'empare de son compte-fils pour explorer toutes les microtypographies, le plus petit des guillochis et les détails invisibles à l'œil nu. Cet instrument, elle l'avait hérité de

son grand-père, qui lui même l'avait eu de son père : tous travaillaient dans l'imprimerie. Iels étaient parmi les quelques fervent·e·s défenseur·euse·s du papier et de l'imprimé. 2 se remémore très bien ce qu'avait dit son grand-père ce jour-là *pour continuer ton travail de collection : les billets de banque sont sans doute les plus précieux de tous les documents imprimés, et ceux auxquels on fait le plus confiance*⁴⁸. Elle y tient beaucoup, à cette petite loupe en laiton, et l'emporte partout avec elle, dans son étui molletonné, pas plus gros qu'un paquet de cigarettes. Elle regarde souvent en détail les images imprimées sur lesquelles elle tombe, fascinée par la précision de la quadrichromie, admirative de la synthèse soustractive. Sur ce billet, les aplats de bleus sont très réussis, les aplats noirs un peu moins : on distingue quelques bavures. Ça, plus le fait que le billet présente un très faible nombre de signes de sécurité : 2 commence à se demander si ce billet ne serait pas extrait d'un jeu, ou alors une contrefaçon. En effet, mis à part le fil argenté de sécurité et un filigrane flou qu'elle n'arrive pas à déchiffrer — mais qui doit avoir trait au monde marin, elle y voit des vaguelettes — elle ne trouve rien d'autre de fiable. Passage en laboratoire pour expertise plus poussée.

...

Le billet de dix est d'abord mesuré. Le grammage du papier est évalué. Il est ensuite photographié sous tous ses angles, toutes ses échelles et toutes ses inclinaisons. Il est regardé sous lumière ultraviolette, sous lumière infrarouge, à chaque fois scanné puis archivé sur les

serveurs de la numismate. Les intelligences traquent sur des serveurs spéciaux si ce billet a déjà été numérisé quelque part, et retracent ainsi le parcours qu'il aurait pu prendre au long de son utilisation⁴⁹. Ce sont aussi elles qui vérifient son originalité, en le comparant aux données fournies par les banques centrales⁵⁰ pour l'authentification des billets. 2 a toujours trouvé cela ironique que les banques doivent dévoiler tous les secrets d'un billet : cela valide sa conformité autant que cela donne des informations extrêmement précises aux faussaires.

2 obtient de plus amples informations sur le billet de dix. En tant que numismate agréée, elle a accès à une base de données incroyable, très contre-intuitive, mais très riche — c'est le cas de le dire — en informations sur les monnaies du monde qui ont et ont eu cours légal quelque part à quelque moment. Ce qu'elle détient là, c'est une coupure de *dix florins arubais*. Aruba est une petite île au large du Venezuela, qui compte seulement cent vingt mille habitant·e·s. Elle avait cours légal jusqu'au vingt-deuxième siècle, mais avait été dématérialisée déjà bien avant. 2 apprécie la concrétisation de toutes ses recherches et le voile levé sur la provenance du rectangle de papier, comme dirait 0. Ce n'est qu'un moyen de laisser aller son imaginaire encore plus loin. Ce billet n'est plus utilisé depuis un bout de temps, et elle peut se permettre d'imaginer tout et n'importe quoi. Elle peut voyager avec lui. Dire qu'à une époque, et pour certaines personnes, ce billet représentait un livre, ou un panier de courses, ou une place de cinéma. Ou même peut-être beaucoup plus. Le regard qu'elle porte sur cet objet

est un regard contemplatif, les formes et les couleurs ravissent son œil, elle salue le travail de graphisme. Elle aime les objets billets, car elle les trouve beaux, elle ne peut pas se figurer l'action de payer avec. Elle ne serait pas prête à l'abîmer, à le corner, à le plier, et surtout à le donner, même pour payer quelque chose. Aujourd'hui, elle en tient un à la main, qui doit être d'une extrême rareté, mais à un moment une population tout entière pouvait en retirer des dizaines au distributeur, et les échanger comme bon lui semblait. Tout ça lui donne envie d'y aller, dans cette île des Caraïbes au large du Venezuela, comme si elle y trouverait des gens qui froissent encore ces billets dans leurs poches. De les voir trouver cela banal, là où elle trouve cela superbe. Voir ce qu'elle ne connaît même pas leur être complètement quotidien et sans valeur. Rencontrer le pays et la faune qui a inspiré le graphiste pour faire cette œuvre — parce que oui, elle le perçoit comme une œuvre.

Un coup de fil la ramène sur son fauteuil, dans son bureau à la fondation. L'hôte la prévient de son prochain rendez-vous, un ami numismate, qui arrive dans une demi-heure. 2 se ressaisit, et contemple une dernière fois le billet avant de le ranger dans une pochette plastique, puis dans une petite mallette, contenant tous les billets en cours de traitement, d'expertise, d'achat ou de vente. Elle le repose ensuite à sa place, dans la bibliothèque style Empire de son bureau, au milieu des cadres d'exposition, dans son coffre-fort à lecture rétinienne. Elle n'a jamais été une grande partisane de la protection renforcée. Pour ces billets en transi-
sition, elle fait l'effort de les mettre en lieu sûr. Mais

2 apprécie ses billets et apprécie surtout les regarder. Elle n'a jamais compris les collectionneur·euse·s qui rangent tout dans des classeurs et des placards, sous clés, et ne voient jamais l'étendue de leur collection. Ceux-là connaissent le prix de tout, mais la valeur de rien⁵¹. C'est d'ailleurs le but de sa fondation : donner à voir ses trouvailles depuis tant d'années. Dans ces cadres sur sa bibliothèque, ce ne sont pas ceux qui valent le plus qui sont exposés, du moins pas ceux que le marché s'arrache, mais ceux qu'elle préfère. Certains sont à l'effigie de personnalités qu'elle admire, d'autres qu'elle a obtenus dans des conditions particulières, par des personnes singulières, d'autres, car ils sont chargés de souvenirs. Il y en a certains qu'elle a eus par hasard, au détour d'une conversation, gratuitement, d'une personne qui s'en débarrassait⁵². Les vitres qui les couvrent protègent des rayons ultraviolets et de la détérioration par la lumière mais ne protègent pas du vol. Elle n'a jamais eu de problèmes depuis que la fondation est installée dans ce bâtiment. Premièrement, les technologies de surveillance sont telles qu'il est quasi impossible de rentrer à l'insu de la sécurité. Et puis, peu de gens ont conscience de la valeur de collection de tous les billets exposés ou réservés dans ce lieu. Pour la plupart, ce feuillet n'a aucune valeur, même intrinsèque, puisque ce n'est qu'une image imprimée sur un bout de papier, le tout étant très souvent abîmé et illisible⁵³. C'est un fait rare de tomber comme dans ce cas sur un billet intact, visuellement heureux, et potentiellement très intéressant par son prix de vente. Il reste encore quelques minutes à 2 avant son rendez-vous pour rédiger un message à 0.

Bonjour Jad,

J'ai bien reçu votre courrier et vous remercie grandement du soin que vous avez pris à le composer. Chaque élément était divertissant, et laisse transparaître votre sens de l'humour qui ne manque pas de tranchant. J'ai gardé les mots fléchés, qu'évidemment je remplirai avec sérieux lorsque je trouverai le temps.

En ce qui concerne le billet, c'est aussi un réel enchantement. Votre description était très juste, j'ai pu moi-même faire d'autres constats plus poussés et établir sa provenance et son authenticité. Je ne pourrais pas vous en dire beaucoup plus ici, ce ne serait pas prudent. Si les questions autour de la monnaie continuent de vous intéresser, et que mes propos résonnent en vous et attisent votre curiosité, j'aurai plaisir à vous accueillir au sein de la fondation à la date de votre choix pour que nous puissions discuter plus amplement et sereinement. Il y a beaucoup à dire, prévoyez la journée. Vous ne serez pas déçu, croyez-en mon expérience, ni par ce que vous verrez ni par ce que vous entendrez. Vous avez fait là une belle découverte qui risque de changer quelque peu votre existence.

Répondez-moi rapidement afin que nous organisions dans les plus brefs délais cette rencontre.

*Avec impatience et bien à vous,
M.S.*

LA MONNAIE

0 va de temps à autre chez sa voisine 3 pour préparer avec elle un repas et échanger des conseils de cuisine. En général, iels se voient le jeudi midi. 0 vient avec des produits, qu'il a récupérés de différentes interventions qu'il a faites dans la semaine, et puis iels se retrouvent pour improviser un déjeuner. 03 s'entendent bien, et avec le temps, iels ont créé un vrai lien d'amitié. Iels s'étaient rencontré·e·s peu après l'emménagement de 0 dans l'immeuble, par hasard, un jour où 3 sortait son petit compagnon à quatre pattes, à peine plus tard que d'habitude dans l'après-midi. Iels et leurs chiens étaient tombé·e·s nez à nez dans le hall d'entrée, 0 finissant de descendre les escaliers, 3 sortant de l'ascenseur, et avaient fait la promenade ensemble. Très vite, le sujet de la cuisine était arrivé sur la table, et les petits repas rituels avaient commencé. 0 n'avait pas idée de tout ce qu'il apprendrait de 3 et de leurs échanges toujours riches de conseils et d'astuces gastronomiques — l'âge avancé de 3 lui apportant trois choses essentielles en cuisine : la patience, l'expérience et la générosité. 03 se rendent assez souvent service, et tout cela avec plaisir. Par exemple, la voisine dépanne quelquefois

0 pour sortir A lorsqu'il n'est pas rentré à temps. Pour ne pas avoir de dette envers elle, 0 lui rend à son tour des petits coups de main.

La dernière fois, 0 est venu pour aider 3 à débarrasser des affaires. L'histoire est compliquée, mais le fils de 3 avait renoué avec elle et revenait désormais la visiter, donc il fallait faire du tri dans le capharnaüm que la voisine entassait dans la chambre d'amis depuis des années, pour accueillir l'enfant revenu. 0, dans toute sa gentillesse, s'était porté volontaire pour aider. Iels y avaient passé l'après-midi suivant leur repas habituel, et avaient été relativement efficaces. En quatre heures, la chambre était débarrassée et remise en ordre, certaines affaires en place dans les placards, d'autres prêtes à être déposées à l'association au bout de la rue qui récupère les biens matériels et vestimentaires afin de les redistribuer à la population qui en fera plus grand usage. En rangeant, iels avaient trouvé dans une petite boîte rouge dont l'intérieur était d'une douceur incomparable, une petite collection de bijoux délicats que la voisine ne remettait plus. Ils ne devaient pas avoir beaucoup de valeur — du moins sentimentale — et 3 avait tout de suite placé le coffret rouge avec ce qui allait partir à l'association, à la surprise de 0. Il avait la sensation de jeter des souvenirs. En fin de compte, ça n'était pas ses affaires. Ce n'était même pas celles de la voisine. En fait, elle ne pouvait pas identifier la plupart des cartons puisqu'ils appartenaient à ses aïeux, et que de disparition en disparition, elle entassait les souvenirs des autres dans la chambre d'amis devenue un véritable site archéologique. 0 est tombé sur des magazines datant de deux voire trois

siècles auparavant. Il se permet quelquefois, par curiosité, d'entrouvrir le carton qu'il déplace pour y voir son contenu. Dans celui-ci, des bouquins. Dans celui-là, des jouets d'enfants. La perspective des enfants de l'association découvrant ce carton le réjouit. Encore un carton, plus lourd que les autres. Il contient des dizaines de disques durs. Une pointe de nostalgie vient le chatouiller, il se rappelle le temps où ses parents gardaient tout sur ces mémoires externes physiques, de peur que le nuage ne disparaisse, un peu à l'image du beau temps après la tempête, et qu'ils perdent ainsi tous leurs souvenirs. Il se demande bien ce qu'il pourrait trouver sur ces disques, mais les parcourir serait très fastidieux ; d'autant plus qu'il ne sait même pas s'il dispose de la bonne connectique pour les lire avec i. Il demande à 3 que faire du carton. Débarras. Cela a le mérite d'être clair. Il ne reste plus grand-chose à trier. 0 s'assoit un instant sur le lit, à côté de ce qui part à la poubelle. Il jette un coup d'œil à ce que 3 entasse sans précautions par dessus. Cette boîte-ci contient des journaux. La première une qu'il voit titre *La dernière banque a fermé*. La photo montre un bâtiment à l'architecture classique, dont la grande porte d'entrée est surmontée d'une inscription *Banque Internationale* et de deux drapeaux, le bleu blanc rouge français et le bleu marine étoilé européen. 0 est d'abord intrigué par le fait que ce journal, qui date visiblement de plusieurs dizaines d'années soit là, qu'il ait été conservé tout ce temps. Pourquoi ? Il prend la boîte en question sur ces genoux pour étudier de plus près son contenu. Il a en tête les pièces et le billet qu'il avait retrouvé, et les échanges de messages qu'il a eus avec la numismate. Parce que

dans ce carton, les nombreux journaux, les coupures découpées de dates diverses et variées, sont tous à propos d'une chose : la monnaie. 0 va jusqu'au fond de la boîte et y découvre des cartes, pas plus grandes que la main. Il en prend une au hasard et la sort du carton. Elle est colorée, assez jolie, d'un camaïeu de bleu violet. Les chiffres qui y sont apposés sont en relief, et 0 passe son doigt sur la carte : c'est une drôle de sensation. La voisine, apercevant qu'il s'était arrêté dans la manutention, regarde ce qu'il a trouvé. Elle voit la carte et surtout, comprend à sa façon d'observer l'objet qu'il ne sait pas ce que c'est. Elle prend alors le temps de se replonger dans ses souvenirs, pour lui expliquer que lorsqu'elle était très jeune, ce système permettait de payer un peu partout ; dans les magasins, en l'approchant d'un lecteur sans contact ; sur internet, grâce à la suite de numéros. Enfin, ça, c'était sa carte bancaire, d'autres étaient plus évoluées, en métal, sans chiffres, noires, transparentes, à reconnaissance digitale : on avait tout inventé, avant de se rendre compte que cet objet était en fait — dématérialisable. De toute façon, la plupart des actions d'une carte pouvaient déjà se faire via une application d'intelligence. Il a suffi de supprimer l'intermédiaire. C'était lorsqu'elle avait seize ans. Elle ne s'est jamais beaucoup servie de sa carte bleue — elle était plutôt violette, mais tout le monde employait cette expression, sans se demander pourquoi —, mais ses parents avaient insisté pour qu'elle en ait une tout de même. Petit à petit, elle ne l'utilisait plus, la laissait chez elle les trois quart du temps, et à force, elle ne savait même plus où elle était. C'est sa mère qui l'avait retrouvée en rangeant, et comme cette

dernière gardait tout un tas de choses, utiles ou non — en témoigne le bazar ambiant — elle l'avait conservée dans ce carton avec les autres ; certaines cartes étaient même coupées en deux. 0 remarque qu'il y a des éléments qui datent d'il y a bien plus longtemps dans cette boîte. 3 réfléchit un instant. De mémoire, elle a déjà entendu une histoire à propos d'un aïeul qui aurait travaillé dans une banque, ancêtre de la néo-banque⁵⁴. Cela explique la tonne de documents qui se trouve là. 0 en profite pour poser des questions sur la monnaie, puisque visiblement 3 en connaît beaucoup plus que lui sur la question ; et cela lui permettra de paraître moins bête devant la numismate. Il apprend ainsi que la voisine a vécu un temps avec une monnaie contrôlée par l'état et par des banques, une monnaie valable seulement dans ce pays, et qu'il en était de même pour quasiment tous les pays à l'étranger, mais qui permettait de tout acheter et de tout vendre.

Pour elle, ça avait été simple de passer au système multimonétaire, elle avait grandi dans une société en mutation, mais pour ses parents, le tournant avait été compliqué à négocier. Concevoir le cloisonnement des dépenses du ménage n'avait pas été simple, même si l'évolution avait été progressive. Les banques ont fermé une à une pour n'être que virtuelles. On entendait aux informations qu'elles s'associaient à des entreprises privées⁵⁵ pour proposer de nouvelles logiques financières décentralisées. Finalement, la population n'a pas vraiment compris ce qu'il se passait, mais a su s'organiser en conséquence et en quinze ans, tout le monde y a trouvé son compte. D'autant plus que le

système était bien plus pérenne ainsi, et la preuve en est : il est toujours en place à l'heure où 0 et 3 discutent.

En fin d'après-midi, lorsque 03 en avaient fini de trier toutes ces reliques, la voisine avait voulu lui offrir une petite compensation en time⁵⁶, pour service rendu, mais 0 avait refusé. La situation était un peu ironique puisque 3 insistait pour remercier par un geste au moins symbolique 0, qui lui n'avait pas l'impression de mériter un quelconque électrum pour ce qu'il avait fait⁵⁷. Recevoir un salaire, aussi minime soit-il, serait de plus une entorse à la loi⁵⁸. En fin de compte, et au vu de la déception sur le visage de la voisine, 0 avait fini par accepter un arrangement, une sorte de troc : il récupérerait le carton rempli de documents sur la monnaie, et tout le monde serait content⁵⁹. Elle l'avait finalement payé en données⁶⁰.

...

0 épluche les coupures de journaux, plein de curiosité. Le premier article qui titrait *La dernière banque a fermé* était un peu aguicheur. C'était en fait le dernier bâtiment bancaire de France qui fermait, et qui était réhabilité par l'état en lieu culturel. La banque en réalité, n'a pas vraiment fermé, mais était passée au numérique. Les locaux dont elle disposait se sont transformés en entrepôts géants de serveurs pour gérer les services bancaires en ligne. Alors oui, plus personne ne pouvait « entrer » dans la banque, et parler à un conseiller, mais la banque n'avait pas fermé pour autant. Elle a réellement fermé quelques années après, car elle n'avait pas pu négocier le second virage qui

l'attendait : les cryptomonnaies. Enfin, auraient-elles pu le négocier, ce virage, étant donné que le but premier de ces monnaies d'un nouveau genre était justement de supprimer l'intermédiaire bancaire⁶¹. Au fil des documents, 0 reconstruit l'évolution de l'électrum. Il découvre une partie de l'histoire à laquelle il n'avait jamais été confronté. Lui a toujours vécu dans un monde où les paiements se font en pair-à-pair, directement, et où la confiance est innée et résulte d'un algorithme.

Il lit les définitions de la monnaie qu'il trouve dans ces anciens documents : *un objet tangible, parfois concept abstrait et symbolique, parfois unité de compte*⁶². Il n'arrive même pas à les mettre en lien avec sa propre connaissance et conception de la monnaie, tellement les descriptions diffèrent.

Un article raconte l'interaction commerçante qui avait lieu avant, entre humains, lorsque l'électrum était un intermédiaire d'échange dont le support était physique — le billet en papier. Un autre médiatise la fin de ces billets et la ruée vers les banques pour déposer son électrum sur ses comptes en ligne⁶³. Le dernier qu'il a sous les yeux est plutôt drôle, il fait le récit d'un braquage mené par un *convoyeur de fonds* — ce qui répond à une interrogation de 0 : si l'électrum était physique, il fallait bien le transporter — qui avait volé son propre fourgon contenant plusieurs millions⁶⁴. Il s'était finalement rendu à la police, en prétextant que les événements le dépassaient, et que c'était sur sa route.

Il retombe sur les fameuses cartes bancaires, au fond du carton, et en sort cette fois-ci une en métal,

noire, paraissant très lourde. 0 met du temps à déchiffrer ce qui est écrit, la typographie étant compliquée à lire pour son œil. Il imagine que c'est un nom. Quel objet étrange. Et son utilisation, décrite par la voisine, l'est tout autant. Il se dit qu'une petite carte, comme celle-ci, il ne saurait pas quoi en faire ni où la mettre, et la perdrait à la première occasion.

...

Aujourd'hui, nous sommes jeudi. Il n'a pas fait très bonne récolte cette semaine pour le repas avec la voisine, quelques cucurbitacées d'espèces variées, des pommes de terre, trois sortes de graines et des branches de persil à profusion. Il s'était décidé à aller au marché pour étoffer son panier. Le marché alimentaire prend place tous les jours à deux pas, sur le parvis de l'école élémentaire. Il s'y rend fréquemment, si bien que les commerçant·e·s le connaissent presque tou·te·s par son prénom. Il apprécie l'ambiance conviviale qui y règne, les couleurs, les odeurs. C'est en fait un des lieux où il préfère aller et se promener, avec A. Il s'arrête cette fois au stand du fromager. Cette semaine, ce n'est pas le monsieur avec qui il discute d'habitude, cela doit être un stagiaire. Au moment d'approcher i du lecteur pour payer les quelques produits laitiers qu'il a choisis, il repense à tout ce qu'il a lu dans les documents de la voisine et essaie de se représenter la scène avec les objets dont il a connaissance à présent. Il se voit d'abord donner au fromager stagiaire qu'il ne connaît ni d'Ève ni d'Adam⁶⁵ un simple bout de papier, un billet de banque, l'air serein, en espérant

que le commerçant accepte le feuillet et le croit⁶⁶ sur parole sur le fait que cela vaut bien la même chose que la tome des Pyrénées et le Saint Marcellin que 0 s'apprête à emporter avec lui. Cette situation lui paraît un peu aberrante. Ce billet ensuite, irait-il dans d'autres mains, dans un autre porte-feuille, chez un autre commerçant ? De ce qu'il a lu, oui. Les gens y seraient habitués et ne seraient même pas regardants sur l'état ou l'authenticité du billet. Et dès lors que je n'ai plus de billets en poche, je ne peux plus rien acheter, il faut que je retourne m'en procurer à un distributeur. Laborieux, pense 0. La perspective de l'utilisation de la carte bancaire paraît déjà plus avantageuse, et correspond finalement assez bien au schéma actuel des paiements, même si les terminaux utilisés pour les cartes bancaires semblaient sur les images que 0 a passées en revue bien moins pratiques que les lecteurs d'intelligence. Il en est presque à visualiser les flux d'argent aller de comptes bancaires en banques en comptes bancaires, demandant à chaque fois approbation de — qui ? — il ne sait pas. Il se figure un·e dirigeant·e omnipotent·e, derrière son bureau, très sérieusement et avec beaucoup d'arrogance valider ou non chaque transaction. Presque inconsciemment, il se dresse mentalement un portrait maléfique de cette instance.

Juste à cet instant, il reçoit un message de la numismate. Il lit rapidement ce qui est dit, apprécie que son humour ait trouvé amateur. Il s'amuse également de la tournure dramatique qu'a pris la numismate pour conclure sa missive. *Vous avez fait là une belle découverte qui risque de changer quelque peu votre existence.* Mais cela a l'effet escompté : 0 est tout à coup excité à l'idée

de cette révélation. Il demande à i de trouver une date adéquate dans son emploi du temps, et le missionne de répondre à 2. Le rendez-vous est pris.

LA RENCONTRE

L'adresse est pourtant juste. 0 vérifie qu'elle coïncide avec celle donnée par 2, et que i l'a conduit au bon endroit : c'est le cas. L'édifice qui s'étend devant lui sur une centaine de mètres de large ne correspond pas à ce que 0 avait imaginé. Enfin, le quartier, il le savait chic, avec des ponts anciens, des constructions architecturales néoclassiques. Il a même croisé sur le chemin un régiment de cavalerie de la garde républicaine, tout droit sorti d'un film du millénaire dernier. C'est le sentiment qu'il avait dans ces quartiers, une sensation de retour fulgurant dans le passé. Le bâtiment qui lui fait face est loin d'être un lieu résidentiel : c'est un palais, qui doit dater d'avant l'an deux mille.

Sur le trottoir d'en face, il cherche la petite porte qui conduirait vers un lieu plus modeste que cet immense bâti. Il en aperçoit une, vers laquelle il s'oriente directement. Il traverse la rue et pousse la porte vert sapin finalement pas si modeste au regard de son poids et de sa hauteur une fois devant elle. Passé le seuil, il trouve un petit sas, avec des portes vitrées automatiques de part et d'autre d'un comptoir, vitré également, et inoccupé. 0 attend un instant, avant

qu'une hôtesse entre par derrière et se place au guichet. 0 bafouille quelques mots, demande s'il est bien à l'adresse indiquée dans le message, dit qu'il cherche la numismate 2. L'hôtesse, d'une indifférence extrême, lui jette une phrase presque machinalement en montrant des yeux ce qu'il y a derrière la porte automatique à sa gauche. *Vous êtes à l'accueil administratif, pour la visite, il faut ressortir et passer sous l'arche.* 0 s'exécute sans trop comprendre. Il rentre finalement par la grande porte centrale du palais, surmontée d'une inscription qu'il peut lire *ADMIN DES MONNAIES*⁶⁷. 0 passe une grande galerie voûtée et comprend aux panneaux de signalétique indiquant l'entrée qu'il pénètre dans une institution. De part et d'autre, de hautes colonnes cannelées se dressent et sont traversées par d'impressionnantes séries d'arcades décorées. Un travail minutieux d'ornements couvre les chapiteaux des colonnes et les voûtes, chose que l'on n'observe plus dans les architectures modernes. Au second plan, 0 aperçoit des portes et des escaliers, protégée-s par un tapis rouge, qui montent à l'intérieur du palais sans qu'on puisse en percevoir la fin. Tout cela participe à une ambiance générale très onirique et silencieuse. La galerie débouche sur une cour, et 0 identifie grâce à un panneau de signalétique la cour d'honneur. Quatre statues font les angles, et l'architecture magistrale est semblable à celle de la façade extérieure. Sur la gauche, une seule porte semble ouverte et 0 s'y engouffre en espérant trouver quelqu'un pour le renseigner. Il trouve quelqu'un, posté sur un assis debout, vêtu de noir, en train de parler, à personne : 0 n'a pas tout de suite remarqué l'oreillette. L'individu lui tend un petit disque

brillant, très semblable aux pièces du cochon, et lui rétorque une phrase que 0 est obligé de lui faire répéter pour comprendre. *À l'étage supérieur, vous pourrez frapper votre propre monnaie.* 0 fait mine de comprendre, prend le bout de métal et profite de cette présence humaine pour demander où trouver la numismate. L'individu peu éloquent marmonne quelque chose à son oreillette, et oriente 0 vers un autre bureau d'accueil, au fond de la deuxième cour, à droite. 0 s'y rend et se présente à ce nouvel hôte, donne les conditions de sa rencontre avec 2 et laisse transparaître sa confusion quant au lieu de rendez-vous. L'hôte, plus aimable cette fois, le prie de patienter.

0 se met alors à errer dans ce petit hall d'entrée, aux murs blancs peu décorés et bien plus modeste que le reste de l'édifice. La seule animation vient de ces trois grands écrans, faisant bien deux fois la taille de 0, qui diffusent des vidéos. Les images sont quasiment abstraites, faites d'un camaïeu de rouge orangé, de touche de bleu et de noir profond. Elles sont mouvantes, brûlantes, font ressentir le souffle, le chaud. On y voit des flammes géantes, au ralenti, des zooms gigantesques du feu et de la forge. 0 reste un instant figé là, contemplatif, devant ces images presque subliminales, sans pour autant faire quelconque lien avec ce qu'il est venu faire ici. Des bruits de pas dans son dos le font revenir à lui et se retournant il découvre une individu, marchant à vive allure dans sa direction. Voilà 2.

...

Dans la première salle qu'ils ont passée, 2 n'a pas donné d'explications quant aux vitrines exposant en contrebas des machines industrielles abandonnées. Elle s'est présentée, a exposé les grandes lignes des ambitions de la fondation, et a rapidement évoqué l'installation dans ce bâtiment. Voyant 0 dubitatif dans cet environnement et sur le lien qu'il entretenait avec son bout de papier, la numismate s'est attardée sur l'explication du billet et de son utilisation. Tout s'éclairait petit à petit pour 0. Son bout de papier, un billet de banque, était une impression réalisée par une banque centrale ou nationale — en l'occurrence celle des Pays-Bas — afin d'être distribuée à la population qui ensuite pouvait payer instantanément toutes sortes de biens et de service avec. Iels l'obtenaient, non pas comme on obtient de la cryptomonnaie aujourd'hui, mais en allant dans une banque, ou à un distributeur. Le billet permettait des paiements rapides et de main en main, et tout un chacun l'acceptait avec confiance, confiance assurée par cette même banque centrale. C'était en cela une monnaie fiduciaire. Le chiffre inscrit sur un billet de banque est la valeur qu'il représentait dans la monnaie en question, sa «valeur faciale», qui diffèrait de sa valeur matérielle : aussi sécurisé soit-il, le billet ne restait que du papier-monnaie.

Iels continuaient à traverser le bâtiment. Dans la seconde salle, plus sombre, 0 a demandé une pause, reconnaissant de façon certaine une rondelle en métal qu'il avait découverte à l'intérieur du cochon. Cette couleur, ce visage, ces étoiles... cette pièce correspond parfaitement à celle qu'il a à la maison. *L'or, roi des métaux*. 2 n'a pas l'air surprise, lui donne l'origine de la

pièce, le pays de provenance, le nom de l'effigie. C'est d'ailleurs étrange, sur toutes les pièces présentées en vitrine, il n'y a quasiment que des visages. Parfois, il y a quelques objets, ou formes géométriques dont 0 ne peut déterminer l'usage mais dont il lit le nom : *lingot*. 02 continuent leur déambulation, et 2 ses explications. À chaque nouvelle pièce, un nouvel individu en noir à oreillette les salue, puis ne fait plus attention à eux. Il n'y a pas grand monde. Ils passent un peu plus de temps dans une salle plus grande, plus claire, dans laquelle de nombreuses tables exposent tantôt des techniques de fabrication — avec des outils et des mains en hologramme — tantôt des pièces de toutes sortes de métaux et d'alliages. De manière générale, il n'y a pas beaucoup de technologies mises à l'honneur. Cela perturbe un peu 0 qui n'a d'expérience que des musées numériques, soit interactifs, soit carrément virtuels⁶⁸. Il n'a rien le droit de toucher, mais peut observer. Le rendu de la matière véritable est incomparable. Il fait face à un buste blanc, à hauteur de son visage, qui semble venir tout droit d'une autre époque — et c'est le cas. *Jacques-Jean Barre (1793-1855), 17^e graveur général des monnaies*. 0 était content d'avoir eu la discussion de la veille avec la voisine. Il se trouvait moins ignorant devant les termes liés à la monnaie dont il n'avait pas connaissance une semaine auparavant. Arrivé dans la cinquième salle, pris d'un coup de fatigue, il s'assoit sur un banc qui semblait être là pour l'occasion. Il prend un petit moment pour observer autour de lui. Au mur sur sa gauche, est inscrite une phrase qu'il n'avait jamais lue *frappé au coin du bon sens*. La pièce est lumineuse, bien agencée, si bien que le nombre

certain de vitrines d'exposition ne paraît ni flotter dans le vide ni remplir l'espace sans qu'on puisse y circuler aisément. Les objets présentés prennent des formes diverses et variées, des pièces et des billets, certes, mais 0 distingue de loin aussi quelques fourrures, des coquillages, des fèves de cacao, tout un tas de *marchandises*. Sur la plupart des objets papier et métal, encore des visages, seulement des visages. Il interroge 2 qui vient s'asseoir à côté de lui. Elle lui explique alors que tout e numismate se doit de donner du sens à sa collection. Elle, ce sont les visages — de personnages célèbres ou non — qui ont dicté ses choix et sur lesquelles elle a construit sa collection. Alors bien sûr, quelques fois, elle a fait des exceptions, comme pour les monnaies très anciennes ou les coquillages, dans le but de balayer la chronologie complète de la monnaie. Mais tous les billets et pièces qu'elle détient portent sur eux une figure et une histoire. Parce que la monnaie, ce n'est pas que de l'électrum. C'est aussi une question d'identité. 2 invite 0 à se lever pour le suivre, dans les méandres des tables d'exposition. Elle l'emmène devant la vitrine dont le titre gravé sur le verre n'évoque rien à 0 : *le libertador*. À l'intérieur, quelques portraits d'un même personnage, quelques textes, quelques billets. 2 se lance alors dans l'histoire de cet homme, Simón José Antonio de la Santísima Trinidad Bolívar y Palacios — 0 se dit que seulement pour son patronyme l'homme aurait pu être célèbre — plus connu sous le nom de Simón Bolívar, qui avait libéré autour des années dix-huit cent le Venezuela et une partie du continent sud-américain de l'emprise coloniale espagnole. Son nom donne celui d'un pays,

la Bolivie, est présent dans la *República Bolivariana de Venezuela* et est également à l'origine de sa monnaie nationale, qui a eu cours légal du dix-neuvième au vingt et unième siècle. 2 avait prévenu 0 en début de visite : il se pourrait que cela dure longtemps tellement elle est passionnée et intarissable sur les pièces de sa collection. Elle refait l'histoire du Venezuela, autrefois pays le plus riche d'Amérique du Sud, depuis l'émancipation grâce à Bolivar, jusqu'à l'élection d'Hugo Chavez, en passant par les crises pétrolières, et l'hégémonie des États-Unis⁶⁹. 0 essaie de suivre le récit dense et rapide de 2, en se raccrochant aux images derrière la vitre. Il y a donc une monnaie, le Bolivar, qui a existé, sous plusieurs formes, avec laquelle les Vénézuéliens payaient. Le pays, en proie à l'hyperinflation depuis l'an deux mille, a dû faire face en dévaluant sa monnaie passant de l'ancien bolívar au bolívar fort à valeur d'un pour mille, qui ensuite s'est vu être remplacé par le bolívar souverain au taux d'un pour cent mille. Sur une photographie, 0 voit une personne âgée tenir dans sa main droite une pièce et dans l'autre une *liasse* de billets. La légende dit *Caracas le 21 août. Un vendeur de fruits tient dans sa main droite un bolívar souverain. Dans la gauche, l'équivalent de sa valeur dans la monnaie dévaluée*.⁷⁰ Les questionnements que soulève cette image interpellent 0. Une pièce, une liasse de billets, la même valeur. Les rares fois où il avait vu employé ce terme, il qualifiait plutôt une personne, à propos de sa bravoure ou de son mérite, rarement cela concernait des objets : ce que vaut une chose. Cela ne veut pas dire grand-chose, et n'embrasse pas la polysémie de la notion que 0 devine sans bien la cerner. Dans ce cas, il semblerait

que la valeur fasse seulement office de mesure entre les contenus de chaque main, et qu'elle ne soit, objectivement, qu'une grandeur intrinsèque⁷¹ de ceux-ci. Bien loin de signifier les qualités morales d'un individu. 0 ne se doute pas alors que les processus de valorisation et d'attributions de valeurs des objets et des personnes sont en fait très divers et complexes. Surtout, il ne se rend pas compte du cheminement personnel psychologique qu'il est en train d'effectuer autour d'un seul objet : le billet, passé de cadeau quasi insignifiant et obtenu à bas prix, qui avait auparavant une tout autre valeur, et faisait d'ailleurs office lui-même de valeur, à un bien qu'il conserve avec soin et auquel il attribue une forme d'attachement, jusqu'à — par la suite — lui donner encore plus de sens et de *valeur*.

Pendant ce temps-là, 2 continue l'histoire, sans vraiment relever que 0 ne la suit plus. Elle enchaîne sur l'explication de l'échec cuisant de la première cryptomonnaie lancée par un gouvernement, Petro, utilisée au Venezuela pendant seulement un an, et dont le cours était indexé au prix du baril de pétrole. La perte de confiance dans le système monétaire national a finalement entraîné la disparition complète du bolívar, remplacé par le dollar américain⁷². 0 raccroche l'histoire à ce moment-là, impressionné de voir comment 2 a pu, à partir d'un seul homme, construire un tel récit et une vitrine aussi fournie : Simon Bolivar est présent sur au moins une vingtaine de billets, non seulement vénézuéliens, mais aussi boliviens, équatoriens, colombiens. 2 s'est tue un instant, et semble presque triste du dénouement de l'histoire. Elle regrette l'appauvrissement identitaire des pays qui ont succombé

à la diplomatie du dollar et à la doctrine Monroe⁷³. D'autant plus que, pour elle, collectionneuse, la disparition d'une monnaie, comme la dématérialisation, est synonyme de fin de collection. Elle emmène ensuite 0 un peu plus loin, sur une autre table, voir l'une des archives qui a le plus de valeur à ses yeux... mais qui ne paye pas de mine⁷⁴. Elle lui pointe du doigt, dans la vitrine *monnaie de nécessité*, une *carte* à jouer, un valet de carreau, Hector⁷⁵. Rien ne semble la différencier d'une simple carte à jouer, mais à bien y regarder, elle est signée à la main, et présente aussi au verso des inscriptions manuscrites. Elle a servi de bon de confiance pendant la période révolutionnaire française, lorsqu'en urgence, il fallait faire face à la pénurie de monnaie imprimée. Cela laisse 0 dubitatif. Pour lui, les transactions bancaires sont ultras sécurisées et contrôlées par un réseau immense d'ordinateurs connectés entre eux. Mais à un moment de l'histoire, des individus pouvaient payer avec...un valet de carreau. Cela pose de sacrées questions de confiance⁷⁶, pense-t-il.

Enfin — la salle est grande —, sur le chemin de la sortie, 2 fait un petit détour par une dernière vitrine nommée *thésaurisation*. i donne la définition à 0, qui la découvre en même temps *terme technique économique décrivant la volonté de garder son electrum en dehors du circuit économique* et tente de comprendre cette pratique. Pour lui, ce n'est pas réellement possible. Derrière la devanture, divers objets, mais 0 comprend très rapidement pourquoi 2 est venue jusqu'ici. La couleur ne trompe pas. Il est en tout point identique à celui qui s'est brisé quelques semaines plus tôt dans son appartement. Il a un pincement au cœur. Sans qu'il puisse se l'expliquer,

il s'y était un peu attaché⁷⁷. Le petit cochon rose. Ou plutôt : la tirelire.

...

Assise à son bureau, 2 s'est saisie du classeur contenant le billet envoyé par 0. C'était là tout le but de cette rencontre. Elle en extrait le fameux rectangle de papier, dans un silence inhabituel : elle avait jusque là parlé pratiquement en continu. Elle joint le billet, encore plastifié, à une feuille imprimée, et elle pose le tout sur le bureau, avec un sourire en coin. Sa posture a quelque peu changé, et elle ne s'adresse désormais plus qu'à la première personne du pluriel⁷⁸. Elle fait glisser les papiers sur le bureau vers 0, et indique sans cacher son amusement suivre le protocole — encore un. C'est un document administratif de la fondation, daté, signé, tout ce qu'il y a de plus officiel, avec le nom de 0 en tête. 0 lève les yeux vers 2 pour avoir sa confirmation avant lecture.

objet : avis de valeur

Individu Jad M.,

Nous vous remercions tout d'abord pour la confiance que vous nous avez accordée pour l'expertise de votre bien⁷⁹. Nous l'avons effectuée avec les plus grandes précautions et nous vous garantissons un retour du bien en l'état initial.

Le signataire certifie avoir examiné l'article décrit ci-dessous :

type : billet de la Banque Centrale d'Aruba

pays d'origine du billet : Aruba

valeur faciale : 10

date d'émission : 01.12.2012

procédé d'impression : taille douce polychromie

imprimeur : Johan Enschedé & Zonen

numéro de série : 0271483614

état de conservation : SUP (superbe)

le billet ne comporte pas de trou d'épingle, pas de déchirure, pas de manque, pas de tâche, pas de pliure, a son craquant d'origine et quelques traces de circulation.

Compte tenu de l'analyse et des éléments en sa possession à ce jour, et après étude des différents biens similaires vendus et du marché actuel, le signataire estime votre bien à 300 000 €, trois cent mille eos.

Espérant avoir répondu à votre attente, nous restons à votre entière disposition pour de plus amples informations ou l'organisation d'une vente de votre bien.

Daignez agréer l'hommage de notre profond respect

votre cabinet numismatique

Cette expertise est écrite et certifiée, et engage l'expert sur l'authenticité du bien.

0 a relu deux fois. Et une troisième fois la somme annoncée. Il n'en revient pas. Il regarde une nouvelle fois 2, qui a repris la parole, consciente que l'annonce du jackpot qui venait de tomber le laisserait sans voix. Elle n'est pas intéressée par l'achat du billet, ne saurait qu'en faire dans sa collection de visages, mais s'est renseignée : le billet n'est pas seulement rare, il est unique, aucun autre billet de ce type n'a été recensé et de fait, il est recherché. Elle sait que d'autres seront intéressés. Des ami·e·s à elle, plus spécialisé·e·s en billetophilie, pourraient se porter acquéreur·euse·s d'un tel bien. Elle émet l'idée d'une vente aux enchères, pour en tirer le meilleur prix, potentiellement plus que la somme indiquée sur ce document. Car si l'on peut estimer un prix pour cet objet, on ne peut pas prévoir quelle valeur il représentera aux yeux des potentiel.le.s acheteur.euse.s, et donc à quel montant il pourra être acheté⁸⁰. Dernièrement, un billet d'ancien dollar s'est vendu à deux millions⁸¹ de eos.

2 000 000.

Beaucoup trop de zéros pour 0.

LA DÉCISION

La mer est calme. 0 la regarde. Le ciel est azur, la mer turquoise. L'endroit est tranquille, on peut entendre le vent dans les branches des palmiers et la mer qui s'approche du rivage et qui repart⁸². Il n'y a personne sur cette plage. En fond, joue une musique, une bande-son dans un langage étrange, peut-être créole. 0 croit reconnaître la musique d'un film qu'il a déjà vu. *God Yu Tekkem Laef Blong Mi*. Le sable sur lequel est étendu 0 est d'une chaleur remarquable, sans que cela soit désagréable. Il est bien là, tout seul, face à l'océan. Parfois, quand ses bras fatiguent de maintenir son buste droit, il change de position. Il lève un bras puis l'autre, se tourne, se remet dans la position initiale. Il a le sentiment qu'il est sur cette plage depuis longtemps, depuis toujours peut-être. Est-ce le paradis ? Il n'a besoin de rien, ni faim ni sommeil. Soudain, il sent sur sa main droite la chute d'une petite masse. Il regarde d'abord en l'air, s'étonnant que quelque chose lui tombe dessus alors que le ciel est dégagé, il n'y a pas d'arbre qui le surplombe. Il se retourne ensuite, pour identifier l'objet responsable. 0 regarde autour de sa main, la lève, et découvre un petit coquillage

blanc creux, pointu d'un côté, arrondi de l'autre. Ce coquillage, il le reconnaît. Il peut même le nommer très précisément. *Calco Indjan - Melongena melongena*. Il s'en saisit et l'observe de plus près. Il vérifie que personne n'habite à l'intérieur. Ce coquillage est très joli, il est blanc, mais dans le détail, il présente des petites stries et 0 prend soin de passer son doigt pour apprécier toutes ses aspérités et le travail formidable de la nature. Alors qu'il est concentré sur ce qu'il a entre les doigts, il ressent à nouveau un petit choc au bas de sa jambe. Il regarde. Un autre coquillage lui était tombé dessus, en tout point le même que celui qu'il tient dans la main. Il relève la tête et ratisse la plage du regard, pour s'assurer qu'il est bien seul, et que personne ne lui joue un mauvais tour. Aucune âme à l'horizon. Mais des bruits, des petits cliquetis, l'interpellent. Il croit voir du mouvement. 0 plisse les yeux et aperçoit qu'à trois mètres de lui, un autre coquillage est tombé. Et puis un très proche, à moins de vingt centimètres. Le rythme des sons de choc s'intensifie, il prend un coquillage sur la tête. Maintenant, c'est une pluie de coquillages qui tombe du ciel, pourtant si bleu. Partout où se posent ses yeux, il y a des coquillages⁸³. Il ne voit plus un grain de sable, désormais le sol est jonché de ces coquilles, et le niveau commence à monter. Il se lève, et espère pouvoir partir de cette plage qui ne ressemble plus au paysage de rêve dans lequel il se prélassait il y a encore quelques minutes. La pluie devient forte, et ses pieds s'enfoncent dans une profonde couche de coquillages lorsqu'il fait un pas. La panique commence à l'envahir, il sent qu'il ne peut

pas avancer et n'arrive pas à trouver une solution pour se sortir de ce piège.

0 se réveille en sursaut. Décidément, cette histoire d'électrum lui monte vraiment à la tête et occupe toutes ses pensées. Hier alors qu'il donnait un cours de cuisine, il avait déjà laissé brûler le beurre blanc qu'il était en train de préparer. Et ce matin, ce cauchemar étrange qu'il ne veut pas chercher à interpréter. Il n'a toujours pas pris de décision concernant le billet de dix. Il n'a même pas contacté son amie 1 pour la prévenir et en discuter. C'est tout de même elle qui lui avait initialement offert le cochon — ou devrait-il dire le trésor. Sans le savoir, 1 lui avait offert trois cent mille eos, en voulant lui faire une blague. Aujourd'hui, 0 se retrouve en possession d'un rectangle de papier de quatorze centimètres par six, qui ne semble rien de plus qu'une feuille imprimée avec une illustration de coquillage et des couleurs criardes, mais qui en fait représente une somme d'électrum incommensurable. Il n'a pas l'impression de mériter ce qui lui arrive. Il avait toujours imaginé qu'il fallait être exceptionnel pour gagner énormément d'électrum⁸⁴. Il a besoin d'en discuter avec quelqu'un. C'est l'heure de sortir A. Il décide de passer chez la voisine en espérant qu'elle soit là, et qu'elle accepte de faire un bout de chemin avec lui pour parler.

...

0 est arrivé pendant l'émission de télévision que regarde 3 tous les jours. Il a regardé la fin avec elle, le moment typique de la remise du gros chèque au

gagnant. Iels sont ensuite sorti·e·s tous les deux, se sont promené·e·s et se sont assis·e·s sur un banc au fond d'un parc, devant un parterre d'herbe fraîche. Les chiens se défoulent. La conversation a rapidement tourné autour de ce fameux billet et de la potentielle fortune de 0. Pour 3, c'est évident, il faut le vendre. Quand elle voit toutes les affaires inutiles qu'elle a accumulées dans cette chambre d'ami·e·s, et combien elle a jeté, donné... Parce que ce bout de papier, iels ne le connaissent pas, n'en ont jamais fait l'usage, est totalement inutile. Il atterrira dans une boîte quelque part, que personne n'ouvrira ni ne regardera, puis finira sûrement dans une chambre d'ami·e·s on ne sait où, chez quelqu'un qui ne se souvient pas comment il a obtenu ce billet vert, qui le retrouvera là et sera fortement tenté d'écrire sa liste de course dessus, ou de le jeter : cela reste du papier⁸⁵. Encadré, pourquoi pas, mais 3 n'aime pas cette tendance à faire de tout objet physique ancien une sorte d'œuvre d'art, comme une relique d'une époque révolue où la matérialité était reine. Ce billet a été conçu pour circuler, pas pour rester derrière une vitre, contre un mur, à être admiré une fois par an par un hôte un peu éméché à qui il serait inutile d'expliquer l'histoire de ce papier. 0 écoute l'avis de 3 avec beaucoup d'attention, mais ne partage pas ses opinions. Il a vu toute la passion de la numismate 2 à conserver, à exposer, à raconter l'histoire à travers ses billets. Il a vu comment elle ne se séparerait d'aucun d'entre eux, à n'importe quel prix. Et d'une certaine manière, il comprend cet enthousiasme.

Mais c'est vrai aussi que lui, à sa petite échelle, que faire de ce billet ? Il le trouve beau, mais ne se voit

peut-être pas le conserver comme un bien cher transmis de génération en génération comme des bijoux de famille pourraient l'être. Il pense d'ailleurs à la gourmette en argent que lui avait offerte son grand-père ; il a un temps hésité à la porter, mais s'en serait voulu de la perdre ou de se la faire voler, et puis ce n'était pas vraiment son style ; il avait aussi regardé les entreprises qui proposent des refontes de bijou, pour en faire quelque chose de portable ou un tout autre objet, qui aurait sûrement trôné avec toutes ses babioles sur la commode, mais il avait finalement abandonné, ne voulant pas dénaturer le cadeau initial. Finalement, cette gourmette, elle est dans une jolie boîte, bien rangée dans le premier placard en entrant à droite de sa cuisine⁸⁶, et il la conserve presque ridiculement sans la voir ni la porter. Mais c'est dire qu'il peut attribuer de la valeur affective à un objet. En l'occurrence, ce n'est même pas un matériau noble. La perspective qu'il s'abîme est terrible. Un pli, dix milles eos de moins. Un trou, vingt milles eos de moins. Une déchirure, et il est invendable.

La seule chose à propos de ce billet qui le tracasse, c'est que c'est un cadeau, le souvenir d'une aventure, et qu'un cadeau, ça ne se revend pas. Mais alors, tout cet électrum, que va-t-il en faire ? Il n'a jamais vécu dans l'opulence, ce n'est pas aujourd'hui qu'il va commencer. La conclusion de cette conversation au parc avec la voisine, c'est qu'il va parler de toute l'affaire à 1, et qu'ils décideront ensemble du sort du rectangle de papier.

...

0 avait raconté méthodiquement et calmement toute l'histoire, 1 avait écouté attentivement. La série de 0 a eu le même effet sur elle : bouche bée. Toucher autant d'électrum sans le mériter, sans même le désirer⁸⁷. Iels avaient discuté un long moment et s'étaient mis·es d'accord sur tout.

Les protocoles de la numismate avaient inspiré 01, et, dans la même lignée, ils se lancent dans la rédaction d'une lettre à l'attention de la numismate.

Bonjour Madame,

Nous vous écrivons aujourd'hui conjointement, Jad, la personne que vous connaissez, et Ali, son amie, avec qui il a fait la découverte du billet. Nous aimerions tout d'abord vous remercier de l'attention que vous avez portée à nos demandes et à notre trésor. Si cela n'avait pas été le cas, nous serions peut-être encore en train de nous demander ce qu'est ce billet, ou alors il serait déjà aux ordures. Honte à nous.

Nous avons pris connaissance de votre expertise, avec vigilance, et nous sommes renseigné·s sur les issues possibles.

Nous estimons que garder un tel bien ne serait d'aucune raison, premièrement car il n'a pas de valeur à nos yeux et qu'il en a à d'autres, ce serait une offense de le conserver et de priver les amateurs de sa vue. Aussi, nous nous sommes intéressé·s à la thésaurisation, mais la perspective de le garder pour le faire monter en prix nous paraît peu honnête. De surcroît, nous ne saurions pas quoi en faire, surtout connaissant son montant de vente, et aurions le sentiment de vivre dangereusement avec une telle somme cachée dans le fond d'une armoire.

Nous souhaitons ainsi par la présente vous faire part de notre décision bilatérale de mettre en vente le bien que vous avez expertisé. Nous vous sollicitons pour organiser la vente aux enchères, et aimerions que le gain de cette vente soit d'une part réparti équitablement entre nos deux comptes, et d'autre part qu'il soit distribué en donnaie, afin que nous puissions en faire usage pour des œuvres caritatives auxquelles nous croyons et qui le méritent à l'évidence plus que nous. L'acheteuse pourra bien sûr payer dans la devise de son choix, nous supposons que la conversion de devise est possible. Nous aimerions que cela soit communiqué lors de l'enchère.

Merci encore une fois de votre considération et de nous transmettre les informations nécessaires à la bonne conduite de cette vente. Nous vous remettons au plus vite les documents que vous nous demanderez et restons à votre entière disposition.

*Sincèrement,
Ali & Jad.*

LES ENCHÈRES

Le catalogue qui lui a envoyé 2 est énorme. Le format rentre tout juste dans son sac, mais pèse surtout une tonne. 1 y a glissé un marque-page, vers le milieu de l'ouvrage, au lot numéro cent douze. Il était montré en une photographie, et décrit brièvement.

112.

ARUBA, billet de 10 florins arubais. 2012. Melongena. Impression taille douce. Papier de coton. 1,08g. Presque superbe. Rare voire unique.

300 000 €

0 n'avait pas encore vu le bâtiment de jour. Il l'avait vu hier soir, lorsque 01 étaient venu·e·s à l'exposition des lots et n'avait pas vraiment fait attention à l'architecture si singulière de l'hôtel des ventes⁸⁸. Il faut dire qu'hier, 0 était un peu perdu. Cet édifice, ce va-et-vient permanent d'un monde affairé, ce brouhaha incessant, toutes ces salles pleines d'objets et de gens l'avaient laissé dans la confusion. On entendait un air de musique authentique. Dans la première salle,

01 avaient entraperçu quelqu'un jouer du piano, un *Steinway & Sons*, lot 146. Iels étaient entré·e·s dans la salle des ventes numéro quatre, dont le thème était Bijoux anciens, numismatique et horlogerie d'Amérique latine. La salle était vaste, les murs rouges, le sol en parquet verni, et régnait ici une ambiance particulière à la fois festive – le champagne et les amuse-bouches étaient gratuits – et à la fois très professionnelle. Iels avaient pu voir tous les lots, exposés dans de petites tables en velours rouge et vitrées. 01 avaient scruté un moment la vitrine du lot 112 en analysant en détail chaque personne qui se penchait sur le billet pour l'observer. C'était du repérage. Un individu avait même demandé à ce qu'on le sorte de la vitrine, pour pouvoir le toucher. 01 s'attendaient à un refus, mais l'homme à la cravate rouge avait obtempéré et sorti le billet pour qu'il puisse être senti et manipulé. L'individu l'avait pris, regardé à la lumière, tourné et retourné, puis reposé, en souriant à l'homme à la cravate rouge. Il avait ensuite rejoint le comptoir, où il avait pris un petit papier coloré. Un bon nombre d'individus avaient rempli ces bordereaux roses, sans que 01 en comprennent le sens. Eux·elles n'avaient pas osé s'approcher. Personne ne leur avait rien demandé, et c'était très bien comme ça.

Aujourd'hui, 1 ne pouvait pas venir. Elle avait eu une obligation familiale, et éminemment déçue, elle avait dû abandonner l'idée de venir pour la première fois assister à une vente aux enchères, qui plus est la vente de son bien. Elle essaierait de suivre la vente en ligne.

0 repasse la porte du bâtiment en notant alors ses fenêtres, de forme ronde, qu'il n'avait pas vues la veille. Il connaît le chemin cette fois, et prend directement l'escalier roulant sans passer par l'accueil. Il y a toujours autant de monde. La cohabitation d'éléments architecturaux anciens avec des matériaux modernes et de la technologie avancée reste aussi étrange. Il se dirige vers la quatrième salle des ventes, qui a subi une métamorphose dans la nuit : l'agencement est totalement différent. A présent, l'espace est occupé par une centaine de chaises ordonnées sur lesquelles quelques personnes sont assises, aléatoirement. Il est largement en avance.

Les rangées de sièges font face à une estrade, et un comptoir, où sont inscrits un *D* majuscule énorme et cinq lettres plus petites ensuite *F E R R I*. 0 reconnaît ce nom qu'il avait vu plusieurs fois à la fondation. Assise au comptoir, il n'y a qu'une personne pour l'instant, une femme, devant un ordinateur. Derrière, une double porte entrouverte, surmontée d'un énorme chiffre 4, laisse voir de nombreux hommes à la cravate rouge s'activer sans prendre le temps de regarder ce qu'il se passe dans la salle. 0 prend place sur le côté, au troisième rang en partant de la fin. Il ne veut être ni trop devant ni trop derrière : la place discrète. Il ne veut pas se faire remarquer. Il se demande comment cela va bien pouvoir se dérouler, lui non plus n'a jamais assisté à une vente aux enchères. Il a imaginé beaucoup de scénarios, notamment celui où on lui attribue un lot parce qu'il a eu le malheur de croiser le regard du commissaire-priseur. En réalité, de telles choses n'arrivent pas.

Il a largement le temps d'observer la pièce dans ses moindres détails. Au plafond, une multitude de dalles éclairantes la rendent très lumineuse, mais très blanche. Fort heureusement, les murs en moquette rouge atténuent la froideur de l'ensemble. Au-dessus du comptoir, il y a cet écran géant qui ne diffuse pour le moment que l'image présente en couverture du catalogue, la date et l'heure. Aux quatre coins de la pièce, des caméras surveillent les événements. Au fond, il y en a une cinquième, plus basique et moins discrète, qu'une technicienne est visiblement en train de régler. 0 pense à son amie 1, qui pourra peut-être suivre la vente grâce à elle.

...

On en arrive au lot numéro vingt-six. Les deux experts, attablés au bureau juste à gauche du comptoir, présentent brièvement au micro le lot et donne son prix de départ : mille cinq cents eos. C'est un pendentif en or, qu'un homme à la cravate rouge apporte dans un coffret et présente aux quelques personnes assises aux premiers rangs. La salle est désormais comble, il n'y a plus un siège disponible. Certains individus sont debout, d'autres sont encore en train d'arriver et s'agglutinent au fond de la salle. 0 se félicite d'avoir choisi cette place. Il n'est pas dérangé par leur va-et-vient, et peut observer tranquillement les événements. Juste à côté de lui, un individu s'est installé, et a passé le plus clair de son temps au téléphone, à discuter de l'achat de tel ou tel objet. *Je te la prends, elle ne va pas monter à plus de 400.* À mesure que les lots défilent, les

chiffres sont lancés, de cent en cent, puis de mille en mille, comme ça, sans réelle signification. L'après-midi est rythmé par les coups de marteau du commissaire-priseur, un vieil homme moustachu, portant de petites lunettes rondes en métal, et qui n'a pas l'air de manquer d'humour, mais qui par contre s'impatiente rapidement. Il doit avoir un timing à respecter. *On a jusqu'à 18h.* Ou alors c'est simplement pour se donner une allure, ou pour réveiller l'audience. La moyenne d'âge doit être au-delà de soixante ans. Son collègue, au style plus passe-partout, 0 l'a appelé le crieur. Lui non plus n'a pas de patience, mais en plus de ça, il crie les enchères. Il est à l'affût du moindre pincement de lèvres des acheteur·euse·s, et s'empresse d'aboyer le montant à l'assemblée. Les signes du public sont imperceptibles pour 0. Il a vu une fois quelqu'un lever la main. Aussi, il a arrêté de croire qu'il pouvait se voir attribuer un lot sur une mésentente : le crieur a surenchéri pour une personne qui ne voulait pas et il a fait machine arrière. *C'est une enchère, madame, à droite ?* Les lots numéro soixante-quatre et soixante-cinq n'ont pas trouvé preneur, ils seront mis en garde. Le suivant, un lot de trois bagues argentées et diamantées, est débattu puis acquis par une personne dans la salle. Dans l'instant qui suit, le crieur va la voir à sa place afin de prendre son identifiant, un sigle composé de quelques numéros et lettres. 0 n'avait pas remarqué cela au début, tellement c'est rapide. En quelques secondes, l'acquéreur a déboursé un montant exorbitant pour un objet en prononçant simplement deux lettres et trois chiffres. Quand ce n'est pas ça, c'est la technicienne au live ou les trois personnes au téléphone qui concluent la

vente par l'exclamation du fameux code, après le coup de marteau bien sûr. Cette vitesse, cette urgence, 0 la ressent assez négativement, et s'installe dans la salle une sorte de pression. *Dépêchons-nous à 100*. Heureusement, les petits commentaires dans son dos l'amuse beaucoup et détendent l'atmosphère. *oh, c'est horrible. À ce prix-là, non merci*. 0 garde pour lui ses propres commentaires : il se demande quand même bien pourquoi ces gens sont là, celles et ceux qui achètent, celles et ceux qui n'achètent pas, celles et ceux qui commentent, celles et ceux aux téléphones⁸⁹. *L'enchère n'est pas au téléphone*. Quels critères pour acheter ? Quelle utilité pour l'achat ? À un moment, même l'un des deux annonceur·rice·s, supposé être expert – donc neutre pour 0, et hors vente – a fait monté l'enchère. *150 à la table des experts*. D'ailleurs, les annonceur·rice·s laissent place à d'autres ; changement de domaine, la joaillerie laisse place à la numismatique. Ça va devenir intéressant pour 0.

Il fixe l'écran au-dessus du compteur, et regarde les numéros de lots s'enchaîner. À côté du moustachu – que tout le monde appelle maître – deux femmes pianotent sans répit sur leurs ordinateurs et 0 devine qu'elles officient en tant que clercs, mettent à jour la vacation et avec cela l'affichage à l'écran. Chaque lot y est présenté, avec sa photo, son numéro, sa description et l'évolution des enchères. Le prix y est inscrit en plusieurs monnaies : *eos, don, are, eum...* 0 est étonné qu'il n'y ait que des devises internationales et aucune locale. Il ne connaît pas très bien les règles de taux de change, donc ne sait pas vraiment à quoi s'en tenir avec celles affichées à l'écran. Comme une grande partie de la

population – peut-être pas présente dans cette salle –, il ne comprend pas grand-chose du système monétaire global⁹⁰. Seuls les précurseurs – geeks – des cryptomonnaies ont réellement compris les rouages de la *blockchain* et ont su tirer leur carte du jeu. Aujourd'hui, les gens utilisent tous les jours de l'électrum et se fient à des algorithmes sans savoir ce qu'il y a derrière⁹¹. Et c'est aussi l'impression qu'il a ici : tous ces chiffres et ces codes scandés, pour des transactions incroyablement élevées et rapides. Les gens se rendent-ils compte de ce que cela implique ?

Lot 112. ARUBA, billet de 10 florins arubais. 2012. Melongena. Ça y est, l'écran montre la photo du billet bleu vert illustré du coquillage. Un homme à la cravate rouge retire le lot précédent du chevalet en manquant de le faire tomber par terre, et un autre place le rectangle de papier sur le chevalet, il est sous vitre. 0 ne perd rien de la scène et balaye du regard la pièce. Les expert·e·s font leur description, et lance l'enchère avec un montant : *260000*. 0 est d'abord surpris que le prix annoncé soit inférieur à l'estimation. Il jette un coup d'œil au catalogue, qui confirme sa version. Cela ne fait rien, car les enchères montent étonnamment très vite. Le crieur et le maître ne cessent de surenchérir, jusqu'à atteindre *340000*. À ce moment, il n'y a plus que deux acquéreur·euse·s en compétition. Le public assiste à un duel entre une dame dans la salle, au second rang, et une femme au téléphone, sur le bureau tout à droite de la salle. 0 n'avait pas vraiment fait attention à ces personnages jusqu'à présent. Iels étaient trois assis·es à un bureau noir, tout·e·s habillé·e·s en noir, tout·e·s au téléphone. La femme en question a

une façon étrange de tenir le téléphone. Il plisse les yeux pour découvrir le subterfuge : elle a deux fausses mains. Le résultat de ces prothèses est assez bluffant. Elle a un débit de parole tout aussi impressionnant, puisqu'en prenant les enchères, elle décrit les événements à son interlocuteur à l'autre bout. 470000. La femme dans la pièce, elle, est d'un calme olympien. À la demande du moustachu, l'homme à la cravate rouge a approché et mis le billet à sa vue. Les enchères sont de plus en plus espacées et réfléchies, et le public ne fait plus de bruit : il est pendu aux lèvres des deux femmes qui mènent une guerre froide et interposée pour obtenir le billet. 560000. 0 lui, n'en croit pas ses yeux et ses oreilles. Tous ces chiffres lui montent à la tête. Une dernière surenchère du téléphone. 565000. C'est le coup de grâce. Le moustachu est sur le point de clôturer la vacation. 565000, *sans regret, madame ?* Il tombe le marteau. Adjugé. Le code Q28YS est crié par la femme au téléphone. Le public fait une ovation.

La vente continue, mais 0 est resté sur ce nombre. Voilà un billet de cinq cents euros. Les lots suivants sont encore des billets, qui se vendent de plus en plus cher. Le temps qu'il reprenne ses esprits, il reçoit un message de 1 qui ne pouvait pas résumer mieux la situation des deux compères. 282500, *ça fait beaucoup*.

Lorsque les expert·e·s changent à nouveau, ce qui annonce le thème de l'horlogerie, 0 se lève et traverse le rang pour sortir. Il n'avait pas remarqué le monde qui peuplait la salle. Certain·e·s étaient même sur la pointe des pieds dans le fond, pour essayer d'entrevoir quelque chose. Il se fraye un chemin vers l'issue la plus proche, redescend l'escalier roulant, puis trouve

rapidement la sortie. Il pousse la porte et prend une grande bouffée d'air frais.

...

Le liquide couleur or coule de la bouteille jusqu'à la coupe. Un flux continu de petites bulles remonte à la surface. En fond, la musique de la *playlist dimanche en fête* semble correspondre parfaitement à l'ambiance de célébration qui règne dans l'appartement de 0. Le champagne et ses millions de bulles étaient de mise après cette aventure et ce gain. 01 trinquent ensemble, et parlent encore et encore de cette histoire. Iels avaient décrété jour de fête ce jour, où ils ont reçu sur leurs comptes respectifs la somme exorbitante de 288150 donnaies – le taux de change de deux pour cent leur avait été en plus de cela favorable. Iels se demandent en quelle monnaie l'acheteuse a payé, pour qu'ils y aient gagné. Le lendemain de la vente, après être revenu·e·s à leurs esprits, iels avaient consulté la presse et internet afin de trouver d'éventuelles informations sur la vente, sur l'acheteuse, sur l'électrum, sur le destin du billet. Iels n'avaient rien trouvé. Et puis, la numismate n'avait pas plus de nouvelles non plus. Avec la sécurité de la blockchain, personne n'a accès aux données bancaires des transactions. Tout ce dont 01 disposaient, c'est une clé publique : Q28YS. Aucun autre moyen de remonter jusqu'à la monnaie d'achat, encore moins la provenance, ou le·la nouveau·elle propriétaire.

Toutes les suppositions sont alors envisageables.

1 a lu dans un article sur la numismatique que la majorité des collectionneuse·s sont motivé·e·s par l'électrum plus que par l'intérêt historique ou artistique des monnaies. Mais 0 ne veut pas croire que son billet finisse dans un coffre, sous clé, simplement pour faire monter son prix. Il a vu comment 2 chérissait ses biens, et s'est figuré l'acheteuse à cette image : une passionnée, peut-être d'histoire, peut-être de géographie, peut-être même de coquillage. 0 lui-même avait commencé à développer pour ce billet un certain attachement, concentration dans un petit rectangle de papier d'une belle histoire, et de beaucoup de souvenirs, de son amitié avec 1, de sa rencontre avec 2, de ses discussions avec 3, de son exploration et du pied qu'il a timidement mis dans le monde de la numismatique et des ventes aux enchères. Il est presque nostalgique en repensant à tout ça, et aimerait seulement que l'acheteuse soit respectueuse de tout cela. Dans ses espoirs les plus fous, il imagine que l'état d'Aruba s'en sera mêlé⁹² et aura récupéré le billet afin de faire perdurer dans le temps cette représentation de sa culture, et qu'il trônera dans un musée national quelque part dans le monde pour la postérité. Et si ce n'est pas le cas, et si le billet finit entre de mauvaises mains, alors il pourra au moins se féliciter d'avoir converti de l'électrum pas tout à fait propre en donnaie, et que tout cela aura le mérite d'avoir servi une cause noble⁹³.

L'EXPOSITION

01 passent les portes automatiques du musée, puis le contrôle des vigiles et les portails de sécurité. Comme dans tous les lieux culturels, iels entrent dans le bâtiment sans avoir besoin de scanner leur intelligence : la culture est accessible à tou·te·s, même en cas de dysfonctionnement du système, en cas d'incompatibilité entre les pays⁹⁴, ou toute autre raison. Iels passent les automates sans prendre de billet et se dirigent directement vers l'entrée de l'exposition. C'est 1 qui a proposé de sortir cette fois, lassée du mauvais temps et de la faiméantise de fin de semaine. Elle aime beaucoup venir dans ce musée, elle a rarement été déçue. C'est ainsi que désormais, dès qu'il y a une nouvelle exposition temporaire, elle y vient, sans connaître ou sans même regarder ce que fait l'artiste. Et puis, ça a un côté excitant de venir voir le travail de quelqu'un sans *a priori*. Cette fois, elle a reçu une invitation au vernissage par son abonnement au musée. Dans l'annonce, il y avait une petite description, qu'elle a transmise à 0 en le conviant à la fête. L'artiste qui expose est un Français, lui semble-t-il, proposant du contenu expérimental et contemporain. Il a nommé son exposition *argent*, du

nom du métal précieux. D'habitude, elle ne va pas à ce genre de soirée, beaucoup trop mondaine pour elle. Mais là, quelques images du travail de l'artiste l'avaient interpellée, il évoquait dans son discours à de nombreuses reprises la monnaie et se servait parfois dans ses œuvres de billets de banque comme celui que 01 avaient découvert. Et ce qui a fini de les convaincre, c'était le buffet gratuit.

01 se présentent à un petit comptoir à l'entrée de la première salle, l'hôte d'accueil vérifie leur présence sur la liste et iels sont déchargé·e·s de leurs affaires par deux femmes en noir en échange d'un ticket virtuel de vestiaire. Iels peuvent désormais pénétrer dans la première pièce de l'exposition, prévue pour le buffet. Quelle belle entrée en matière, des petits fours et un verre de champagne — encore une fois. C'est très révélateur du standing des personnes qui sont présentes au vernissage. D'ailleurs, 01 ne se sentent pas particulièrement à l'aise dans ce monde, un peu trop sérieux, un peu trop élitiste, avec des grosses montres aux poignets et des chaussures hors de prix aux pieds⁹⁵. L'ironie du sort fait qu'iels ont probablement autant d'électrum que la plupart des gens ici, mais que personne n'y croirait. Iels se munissent d'une coupe et avancent rapidement dans les salles suivantes, ne cherchant pas à nouer quelque relation. Dans la première, les visiteuse·s sont invité·e·s à s'asseoir pour visionner un court-métrage, de quatre minutes, une agrégation d'images d'archive et de vidéos subliminales sur l'électrum, retraçant en un éclair l'histoire du concept et ses différentes formes. 01 s'installent là et regardent deux fois le film, tellement les images défilent, ce n'est

pas simple de traiter toutes les informations. Le son est aussi assez perturbant, à un moment donné, tout est très bruyant, on se retrouve parmi des machines d'imprimerie avec d'énormes rouleaux, qui crachent en continu des pages géantes de papier, imprimées de motifs sans cesse les mêmes, avec un chiffre et un dessin, repris une cinquantaine de fois sur une seule feuille⁹⁶. À un autre moment, le silence revient, et à l'image apparaît un champ d'éoliennes qui créent de l'énergie, et tournent paisiblement dans un paysage verdoyant qui ressemble à l'Islande. On observe aussi des échanges commerçants, des entrepôts pleins à craquer de palettes de ces planches de papier imprimées et emballées, des devantures de magasins, des enseignes lumineuses portant la mention distribanque, le tout sans commentaire, avec une mélodie de piano en fond. Heureusement que 01 sont averti·e·s sur le sujet, les subtilités du montage ne rendant pas la lecture et la compréhension de la vidéo évidentes. Iels en discutent un peu puis se lèvent pour se diriger lentement vers la suite de l'exposition. Dans la seconde salle, une suite d'accrochages de tableaux et d'images abstraites laissent les deux ami·e·s assez insensibles, iels passent leur chemin sans s'attarder. Les salles se suivent, mais ne se ressemblent pas, l'artiste faisant une rétrospective exhaustive et antichronologique de son travail. 01 s'étonnent de la diversité du public réuni en cette soirée autour de cet artiste. Dans cette salle-là, pleine de monde, il y a même des enfants. 01 s'approchent et comprennent assez rapidement leur présence. L'installation n'est pas le centre de leur préoccupation, et il est très incertain qu'iels comprennent

les tenants et les aboutissants de l'exposition. Mais au centre de la pièce, dans une immense cage élevée à cinquante centimètres du sol, et haute d'un bon mètre, quelques petites boules de poils prennent part à l'art contemporain et réjouissent le jeune public qui observe sans lassitude les petits rongeurs mener leur vie dans cette société miniature. Il n'est pas une experte, mais elle dirait que ce sont des hamsters. Certains mangent, d'autres dorment, quelques-uns jouent, mais surtout, il y a ceux qui courent. Inépuisablement, leurs pattes font tourner leur roue respective, chacune étant reliée à un appareil électronique. À la vue des spectateurs, un écran, qui affiche en temps réel des profits financiers effectués en *dai*, laisse imaginer que l'action des petits animaux influe sur la production de cryptomonnaie⁹⁷. Le titre de l'œuvre confirme cette hypothèse : *tout le monde peut faire de l'argent 1*. Ils avaient assimilé plus tôt dans l'exposition que par argent l'artiste signifiait *électrum*. Ils sont en train d'observer des hamsters produire des efforts mécaniques retranscrits en valeurs de *hash*⁹⁸, permettant le processus de *minage* de monnaie virtuelle. Ils n'avaient jamais entendu parler du *dai*. Depuis qu'on a atteint les vingt et un millions de *bit-coins*⁹⁹, des centaines de cryptomonnaies ont vu le jour, à partir du code originel de Satoshi Nakamoto, avec plus ou moins de succès. Celle-là doit être jeune et peu minée, pour que les hamsters aient un si bon rendement.

Ils quittent la pièce et se dirigent vers la suite de l'exposition. Ils passent par un sas blanc et vide qui coupe de l'agitation et du brouhaha de la salle précédente, qui n'est étrangement pas gardée par une

personne en costume. Les pauvres bêtes sont livrées à elles-mêmes parmi la foule de visiteuse-s, petite-s et grand-e-s. Elle s'est un peu dissipée, cette foule, et la prochaine installation peut se regarder calmement et intégralement. Et de fait, elle est assez longue. Littéralement. C'est une chaîne de production : un tapis roulant central blanc de quelques mètres de long, jalonné d'outils mécaniques robotisés, mais assez basiques — on dirait qu'ils ont été bricolés à partir d'ustensiles de cuisine — travaillant sur des objets qu'on ne distingue pas de prime abord. Et pour cause, ce sont des rectangles de papier. Au début de la chaîne, une imprimante, domestique, qui ressemble fort à celle que j'ai chez moi. Elle ne lui a pas coûté très cher. Celle-ci est peut-être un peu plus performante, au regard de son débit. Presque à chaque seconde, elle crache une feuille au format standard sur le tapis, encrée sur une zone réduite en son centre. Ils peuvent regarder de très près les images sortir de l'imprimante, et y voir une ressemblance forte avec le billet de florin arubais. Mais sur celui-là, il y a moins d'illustrations et le chiffre indiqué est beaucoup plus précis : *0.06*, *1.53*, *40.00*. C'est ça, chaque billet est différent et arbore un chiffre différent, et deux codes QR. En plus de cela, des éléments décoratifs complètent la page, parfois organiques, parfois géométriques, jamais identiques. Tous les billets font leur bout de chemin vers la prochaine opération : un tampon argenté s'abat sur chaque planche, laissant un marquage brillant composé du même chiffre et de plusieurs symboles. Puis une lame de couteau montée sur un axe s'active à séparer les parties imprimées des parties blanches de la page afin de ne garder qu'un

rectangle de papier, aux dimensions de la main, encre et brillant, chiffré et numéroté, qui rejoint un paquet d'autres rectangles de papier. Tous sont finalement emballés par cinquante et finissent dans une boîte en bout de course. 1 lit le cartel qui donne le titre de l'œuvre : *tout le monde peut faire de l'argent* 2. Un descriptif lui indique que chaque billet sorti de la chaîne de production représente une transaction dans la même cryptomonnaie que précédemment, le dai, le tout en temps réel¹⁰⁰. 0 pense que ça ne fait pas tant que ça, avant de voir une femme en costume noir venir avec un transpalette déplacer la boîte vers le prochain espace. 01 marchent sur ses talons. Iels arrivent dans un endroit qui a tout l'air d'un entrepôt. Tout autour d'eux, alignées et méthodiquement agencées, s'élèvent des piles de paniers, remplis de ces briques de papier sous plastique qui, au regard de leur abondance, ne trouveront bientôt plus leur place dans la pièce.

blockpile.

L'exposition est conséquente ; 01 commencent à saturer d'informations. Iels ont presque fini, il ne reste plus qu'une salle.

...

L'entrée se fait par un petit sas, qui débouche de part et d'autre de la salle, de sorte qu'en y pénétrant, les visiteuse-s ne voient qu'un espace blanc et vide de prime abord. Il leur faudra déambuler un temps afin de trouver quelque chose à regarder, là, sur cette table blanche, au milieu de la pièce. La table était tout à fait banale, quoiqu'un peu petite pour en faire une

table à manger. Enfin si, il y a bien un détail : son plan de travail est légèrement lumineux. Outre cela, une hauteur standard, quatre pieds, quatre coins, entièrement blanche. La pièce étant carrée, la table l'est aussi, homothétiquement. Cela ne serait pas utile de mesurer, mais elle est placée en son centre, parfaitement. Et en son propre centre, déposé simplement, mais exactement, un rectangle de papier, mesurant quatorze centimètres par six, arborant des couleurs de bleu et de vert, un coquillage blanc et un chiffre dix, c'est lui ; le billet de dix florins arubais. La table lumineuse crée un rétroéclairage qui laisse apparaître par transparence la partie interne du billet, le papier, sa composition et ses filigranes. Sur le flanc de la table que l'on voit directement lorsque l'on arrive, un cartel succinct décrit l'installation.

le dernier, 2012

impression taille-douce sur papier monnaie

140x60mm

Les visiteuse-s défilent devant l'œuvre avec toutes sortes de réactions et de comportement. Il y a d'abord cette famille. L'enfant parle encore des petits animaux de tout à l'heure, excitée à l'idée d'en obtenir un à la maison pour essayer de faire de même. En effet, les technologies de minage se sont répandues massivement dans les foyers et les plus jeunes, qui apprennent désormais le code dès l'école primaire¹⁰¹, n'y sont pas pour rien. L'enfant bassine son père, qui ne l'écoute que d'une oreille. Iels arrivent en premier au centre de la pièce. La fillette ne tient pas en place : sur la

pointe des pieds, sa tête ne dépassant presque pas de la table, elle devine le bout de papier, et sans réflexion aucune, avance sa main pour s'en saisir. Le père, attentif, l'arrête immédiatement d'une petite tape sur le dos de sa main. *Stop ! ne touche pas les œuvres.* Était-ce la mise en scène, la pièce vide, le cartel, le contexte du musée, le geste de l'artiste¹⁰² qui donnait au billet posé sans protection sur cette table le statut d'œuvre pour le père ? En tout cas, aucun écriteau n'empêchait de le faire. Le vigile, au fond de la salle, ne leur avait même pas prêté attention. L'enfant, vexée et d'humeur capricieuse, tourne les talons et s'en va chercher son grand-père, resté en retrait. L'ancien arrive dans la pièce sans se presser, la fillette accrochée à son bras, et s'approche de la table. Elle lui montre l'objet qu'elle voulait prendre dans ses mains. Il se penche pour le voir, net, et fait la remarque que oui, c'est une jolie image, mais que ce n'est pas une raison pour la toucher, et qu'il faut la laisser là, pour que tout le monde puisse la voir. *Une œuvre d'art se touche avec les yeux.* Le père regarde l'ancien, et avec un air amusé, se demande à voix haute s'ils imaginaient mettre ça au mur dans leur salon. C'est vrai qu'il ne sert à rien, sauf à être beau¹⁰³.

C'est le comportement le plus courant. Parce qu'il est là, sur cette table, dans ce musée, ce billet est devenu œuvre d'art. Certains billets de banque ont effectivement été dessinés par des artistes¹⁰⁴. Ailleurs, aurait-il été regardé comme tel ? Comment acquiert-il ce statut ? Il est passé d'objet d'usage de la vie quotidienne, servant de support de valeur, à pièce d'une collection très visitée dont la valeur n'est même

plus remise en question, et qu'on ne peut même plus toucher. *On ne peut plus toucher d'argent*¹⁰⁵.

À l'opposé, il y a ceux qui pour le coup se questionnent sur la valeur commerciale de l'objet en vue de sa revente, ou même sur sa qualité de valeur refuge¹⁰⁶. En voilà un groupe, d'ailleurs. Iels sont cinq ou six, assez jeunes, assez surnois-es. Ceux-elles-là, on les reconnaît à leur façon de balayer la salle du regard, de scruter, de lever les yeux au plafond et dans les angles afin de repérer le nombre, la position des caméras de surveillance et de relever la présence ou non d'agent-es de sécurité. L'occasion est si belle, un bout de papier, si petit, si fin, qui doit valoir beaucoup, qui se glisse facilement dans une poche et qui est complètement à nu¹⁰⁷. Les adolescents roublards ne tenteront pas leur chance : le vigile les a bien dans le viseur. Il ne fait attention qu'à ce type de comportement, un peu téméraire, un peu aventureux, un peu vicieux, mais jamais vraiment jusqu'au-boutiste. Ce qui l'amuse plus, en revanche, ce sont ceux-elles qui passent dans la pièce sans prêter aucune attention à la table et au billet. Iels doivent penser que c'est un dépliant, ou un papier sans importance. L'artiste a mis le billet tellement à portée de main, il est tellement facile à prendre, que sa préciosité est mise à rude épreuve¹⁰⁸.

Le groupe d'adolescent-es passe enfin son chemin. Entre à présent dans la salle une femme, seule, propre sur elle, la cinquantaine, suivie de près par un jeune couple visiblement amoureux. La femme atteint la table, calmement et dans le silence. Elle s'intéresse au billet de banque, l'observe attentivement, puis lit le cartel. *Le dernier.* En tant qu'historienne érudite,

elle interprète cette légende comme indication du fait qu'il s'agit du dernier billet qu'il nous reste de cette monnaie. Elle émet l'hypothèse d'une provenance coloniale néerlandaise, en se basant sur les éléments linguistiques et ornementaux. Au regard de la date, cela colle aussi. En 2012, les états amorçaient le processus de dématérialisation de l'électrum, et les monnaies alternatives et cryptographiques prenaient le pas sur les autres, régaliennes. Elle est ravie de pouvoir encore aujourd'hui contempler de tels témoins du passé, et que certaines personnes s'attachent à entretenir une mémoire collective. Elle a le sentiment de lire une page d'un livre d'histoire, qui narre les relations de pouvoir entre les humains à une certaine époque et sur un certain territoire. Oui, les humains se racontaient à travers le dessin et l'iconographie imprimée sur leurs billets, racontaient leur époque¹⁰⁹, le patrimoine culturel de leur pays, et construisaient leur identité par leurs monnaies nationales¹¹⁰. Et puis la monnaie physique a cessé d'exister, mais la disparition de ces iconographies a laissé aussi place à d'autres systèmes de valeur comme le don, l'éthique, le local, l'humain.

Elle quitte la salle enchantée, et laisse la place devant le rectangle de papier au jeune couple qui la talonnait. La femme, très sceptique, ne voit pas d'un bon œil cette installation. Déjà tout à l'heure, devant la chaîne d'impression « maison » des billets représentant des transactions de cryptomonnaies, et ce désir de rendre un aspect physique à quelque chose qui ne le nécessite pas¹¹¹, elle n'accrochait pas. Elle saisit les tenants et les aboutissants des ces dispositifs, mais, en tant que dirigeante d'un pool de minage de crypto-

monnaie¹¹², elle ne peut que douter de leur intérêt et de la critique qu'ils établissent. Selon elle, ils présentent un objet devenu obsolète, qui n'est même plus de l'électrum¹¹³, et ne présente aucune particularité sauf celle d'être couché sur du papier. Le dessin n'est pas spécialement réussi, surtout sachant qu'il résulte finalement du traitement informatique des ordinateurs qui construisait les trames et les guillochis de l'illustration¹¹⁴. Le dernier, oui, mais cela ne signe pas une finalité en soit. Ce n'est pas la disparition de la valeur d'électrum, mais juste d'une symbolique sensorielle et visuelle qui peut largement être compensée par les nouvelles formes de monnaie, qui en programmation se manient encore mieux et dont les attributs plastiques et esthétiques sont tout autant voire plus intéressants à manipuler. Son compagnon, lui, n'est pas tout à fait sur la même longueur d'onde. Ils ont toujours eu des désaccords profonds, et devant cette œuvre, cela se ressent. Au fond, il est un peu anarchiste¹¹⁵. Ses considérations sont beaucoup plus philosophiques. Pour lui, ce titre, le dernier, c'est un message universel. Peu importe l'époque, le contexte, le type de monnaie ayant cours, son support et sa représentation, il y voit une exhortation à ne plus utiliser cet instrument qu'il considère en premier lieu comme un moyen d'auto-conservation et d'acquisition de puissance¹¹⁶. Pour lui, l'électrum constitue le point névralgique de la société, le véritable ennemi¹¹⁷, ce qui fait naître la cupidité et le mal chez les humains. Chaque évolution, si seulement c'en était une, chaque métamorphose, changement de système, conduisait à retomber dans nos travers et dans les mêmes logiques de marché, reproduisant

les mêmes dynamiques d'accumulation et de spéculation¹¹⁸. Et on le voit, à chaque fois, les transitions sont initiées par des crises : l'effondrement est obligatoire. Pour lui, il interprète le message de l'artiste comme une incitation à sortir du système monétaire actuel pour aller vers un monde sans électrum¹¹⁹.

...

L'individu 0 observe ce bal incessant de personnes, qui viennent, se penchent, passent leur chemin, ou se mettent à méditer devant le billet de banque. Il a été saisi d'une émotion particulière en voyant son rectangle de papier, sur cette table. Il ne s'est pas permis de le toucher. Il l'a simplement contemplé et y a trouvé du plaisir¹²⁰. Est-il seulement plus beau encore qu'avant ? Après cela, 0 s'est installé juste à côté de l'agent de sécurité, sans lui dire un mot, et il regarde défiler tous ces individus et se prête au jeu d'imaginer ce qu'ils en pensent. Parce qu'à vrai dire, lui ne sait pas trop quoi penser. Il se remet un peu en cause : est-il trop premier degré¹²¹ pour ne pas saisir toute la subtilité de l'œuvre ? Ou était-ce justement l'intention de l'artiste que de laisser le·la vaineur·euse dans une situation où elle ne pourra qu'avoir sa propre interprétation, révélant aussi de sa personnalité et de sa vision de la société. Parce que oui, l'électrum pose des questions qui concernent tout le monde, un sujet que chacun peut s'approprier, et où les réponses seront aussi nombreuses qu'il y a d'individus dans une société, qu'ils soient jeunes ou âgé·e·s, riches ou pauvres. L'électrum — oui l'argent — divisera toujours. Et pourtant,

personne ne veut parler d'argent. Dire combien on gagne ? Ça ne se fait pas, tout simplement. Comme s'il n'était nulle part, alors qu'il semble être partout¹²².

0 ne peut pas s'empêcher de repenser à ses conversations avec la numismate. Il imagine les habitant·e·s d'Aruba, ceux·elles qui utilisaient ce billet, qui les retireraient au distributeur, alimenté par les convoyeurs de fonds, dont le camion était rempli depuis l'entrepôt où étaient stockées ces énormes briques de papier sous plastique soigneusement ordonnées et alignées, elles-mêmes sorties d'imprimeries à rouleaux gigantesques, qui débitaient des milliers de billets à la journée. Puis chaque coupure, une à une, se repartir dans le pays, de main en main, de commerce en commerce, que tout le monde pouvait toucher et sentir, contempler ou ignorer, chérir comme seule richesse ou noyer dans une masse d'argent, enfermer dans un cochon rose, glisser sous le matelas ou emmener partout avec soi, jusqu'à ce qu'il trouve nouveau propriétaire éphémère. 0 se figure le fourmillement de ces billets verts éparpillés dans le pays, contre celui-ci, seul billet restant, unique. 0 se projette les flux d'électrum et la circulation complexe de ces billets entre particuliers, commerces et banque, contre celui-ci, à l'arrêt, posé sur une table.

Que penseraient les arubais·e·s de tout cela ? Puisqu'ils étaient tant habitué·e·s à le voir, à le manipuler, à le froisser, le verraient-ils d'un autre œil de cette façon ? Le trouveraient-ils beau ? 0 se dit qu'ils auraient sûrement trouvé tout cela ridicule, qu'une simple feuille de papier, la feuille de papier que tenait également 0 dans ses mains il y a peu, n'avait pas sa

place dans un musée au même titre qu'un tableau d'un peintre renommé.




Il y a peu il trouvait un bout de papier dans un petit cochon rose appelé tirelire. Il a ensuite appris qu'une feuille faisait office de monnaie pour ses aïeux et qu'ils payaient en se l'échangeant en toute confiance. Cela représentait pour eux-elles dix unités de leur monnaie et pour lui cinq cent soixante-cinq mille unités. Il s'était assuré que l'électrum de sa vacation servent au moins à une cause noble. Vendu à un-e inconnu-e, il croyait ne plus jamais revoir ce bout de papier jusqu'à ce jour où il est posé sur une table, tel quel, dans un musée. A-t-il dix fois plus de valeur à présent, exposé ici ? Peut-on l'acheter, ou peut-il acheter lui-même ? Acheter de l'électrum avec de l'électrum. Certaines y voient de l'art, d'autres une marque de l'histoire, d'autres encore l'iconographie riche d'une société à un instant t, au cours de son évolution, et de ses transformations technologiques. Quelques un-es le point de départ du vice et de la cupidité des humains. Les anciens y voient un bon de confiance. D'autres, plus sceptiques, un outil de contrôle utilisé par les institutions. Les plus jeunes y voient un objet désuet et inconmode. Lui y voit le souvenir d'une drôle d'aventure.


Chaque individu qui aura parcouru cette salle blanche et aura posé les yeux sur ce billet de banque lui aura attribué une valeur et un intérêt différent-es, et c'est bien le propre d'une valeur. Elle ne peut être universelle, ne peut être objective, sera toujours personnelle et en relation avec d'autres valeurs. Mais le processus de valorisation ne dépend pas de la maté-

rialité de l'objet argent. L'entrée des individus dans la société *cashless* n'a pas mis un terme à leurs propres manières de valoriser. L'«électrum» n'a pas la même valeur que l'argent que l'on peut réunir et voir en pièce et en billet, mais les a conduit à repenser un nouveau système de valeurs, peut-être plus juste, en tout cas différent, et qui a été l'occasion de réfléchir à de nouveaux modes de rémunérations et de dépenses, de gratification et de valorisation de la personne, de don de soi et de réalisation personnelle.

NOTES DE FIN

LE PAIN

- 1 Thomas SAINTOURENS, «À quoi ressemblera le touriste du futur ? » dans *Usbek & Rica*, n°17, 2016, p.33.
- 2 Virginie RAISSON, *2038 Les futurs du monde*, Paris, Robert Laffont, 2016, p.187 : fausse publicité pour un hyperloop entre Séoul et Pékin.
- 3 Eric SADIN, *L'intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle*, Paris, L'échappée, coll. «Pour en finir avec», 2018, p.138 : projet développé par Sidewalk Labs, une ville entièrement algorithmée.
- 4 Simon LEPLATRE, «En Chine, des citoyens sous surveillance », in *Le Monde*, 2018, p. 2.
- 5  Matthieu CHOUARD, «Après le M-commerce, le V-commerce» dans *stratégies.fr*, 2016, [en ligne : <http://www.strategies.fr/blogs-opinions/idees-tribunes/1051508W/apres-le-m-commerce-le-v-commerce>]. V-commerce pour «virtual commerce », l'activité commerciale générée à partir des applications de réalité virtuelle.
- 6  Landon OAKES & others, «Surface engineered porous silicon for stable, high performance electrochemical supercapacitors » dans *nature.com*, 2013, [en ligne : <https://www.nature.com/articles/srep03020>].
- 7 La nomophobie est la peur excessive d'être séparé.e de son téléphone mobile. Ce mot n'est pas encore dans le dictionnaire français, mais traduit de l'anglais, nomophobia, élu mot de l'année 2018 par le Cambridge Dictionary.
- 8  Keren LENTSCHNER, «La supérette sans caisse d'Amazon ouvre au public » dans *lefigaro.fr*, 2018, [en ligne : <http://www.lefigaro.fr/societes/2018/01/22/20005-20180122ARTFIG00097-la-superette-sans-caisse-d-amazon-ouvre-au-public.php>].

- 9 William MORRIS, *Nouvelles de nulle part*, l'Altiplano, 2009 [1890]. Ce n'est pas sans rappeler l'expérience que fait William Guest dans les boutiques de la société dans laquelle il se réveille, en 2102, où l'on ne paye plus rien.
- 10  Monnaie, argent : allusion à la braise du boulanger qui enflamme très vite le charbon de bois. Dictionnaire d'argot des prisons, Dictionnaire des jurons, [en ligne : <http://www.languefrancaise.net/Bob/1189>].
- 11 Virginie RAISSON, op. cit., p.100 à p.105 à propos de la rareté du chocolat.
- 12 Eric SADIN, op. cit., p.169 : «Alors la nouvelle grande utopie consista à jeter les bases d'une monnaie constituée de codes numériques, qui pourrait transiter entre chacun sans dépendre d'une banque centrale.», «bannir tout "entremetteur parasite" ».
- 13 Virginie RAISSON, op. cit., p.175- 176 : l'auteure propose : «le revenu de base inconditionnel (RBI) consisterait à verser à chaque citoyen une même somme donnée, cumulable avec d'autres revenus tirés d'activités diverses. », « redistribuer en revenu unique les dépenses de protection sociale : retraite, assurance maladie, chômage, allocations familiales. Une sorte de revenu positif et égalitariste, à l'exclusion de toute autre forme de solidarité sociale ».
- 14 Il n'y a plus de consensus autour des prix, qui sont fixés selon un ordre arithmétique incontestable, comme le propose Thomas Moore dans l'Utopie (1516), cité par Eric SADIN, op. cit., p.103 : «tout y serait scrupuleusement ordonné, procédant d'une harmonie concourant au bien-être de tous. Cette concorde universelle ne résulterait pas de la volonté d'un tyran visionnaire ou de la résolution d'un peuple inspiré, mais serait rendu possible grâce à l'instauration d'une nouvelle méthode de gouvernement s'appuyant sur un outil garantissant l'excellence dans l'administration des affaires : les mathématiques ».
- 15 Jean-Michel CORNU, *La monnaie et après ? Guide des nouveaux échanges pour le XXIème siècle*, 2012, p. 81 : « nous cherchons à mesurer tout ce que nous pouvons, comme nous l'a conseillé,

il y a 400 ans, Galilée "mesure ce qui est mesurable et rend mesurable ce qui ne peut être mesuré" ».

- 16 J'imagine que ce terme a remplacé le terme d'argent dans le langage courant, «le matériel de la langue [étant] en mouvement et en renouvellement perpétuel » (Jules MAROUZEAU, *La linguistique*, 1968 [1950]). L'argent n'est plus un matériau entrant dans la fabrication monétaire, il a petit à petit fait place à l'électrum, autre matériau qui servit à frapper les premières pièces de monnaie en Lydie, et dont le nom évoque plus le côté numérique de la monnaie (il a les mêmes racines que le mot électricité).
- 17 La gestion bancaire tend à se faire via une application unique, comme Apple propose déjà avec Wallet, qui regroupe cartes bancaires, billets de transport, cartes de fidélité, etc. et bientôt avec l'Apple Card, qui promet de pouvoir gérer son budget simplement avec une interface graphique intuitive. Pour les cryptomonnaies, la plateforme coinbase.com illustre aussi bien le principe d'application unique.
- 18 Jean-Michel CORNU, op.cit., p. 96.
- 19 Ibid., p.41.
- 20 Ibid., p.114: comment inciter à un comportement positif de la part des utilisateurs au travers de la monnaie.

LA BROCANTE

- 21 Pour ce lieu, je m'inspire d'un lieu déjà existant à Paris, la Station F, un campus de startups, inauguré en 2017, qui abrite aussi un marché, quelques restaurants, etc... le tout dans l'ancien bâtiment ferroviaire de la halle Freyssinet.
- 22 Pierre BRIANÇON, « Envers de fortune », in *Faux Q #4 Argent*, Paris, 2008, p.78. Photographie et double sens: «j'ai toujours cru qu'un financier était une pâtisserie ».
- 23 Camille BRUNEL, «2050 : les végétariens ont sauvé la planète », in *usbeketrica.com*, 2019, [en ligne: <https://usbeketrica.com/article/vegetariens-sauvent-planete>].



- 24 Virginie RAISSON, op. cit., p.174 : «45% à 55% des emplois actuels en Europe et aux États-Unis sont directement menacés dans les 20 ans à venir, sous l'effet de l'automatisation, de l'informatisation et du développement des dispositifs d'objets connectés. Pour leur part, les pays émergents perdraient plus de 80% d'emplois ».
- 25 Je raconte ma propre découverte de l'étiqueteuse, survenue lorsque je travaillais en tant que vendeuse pour une marque de prêt-à-porter.
- 26 Microsoft Research a développé un High Capacity Color Barcode, sous le nom de Microsoft Tag, qui permettait de coder beaucoup plus d'informations qu'un code QR, dans des motifs triangulaires colorés. Il n'y a pas eu de suite. Voir le site : <https://www.microsoft.com/en-us/research/project/high-capacity-color-barcode-hccb/>.
- 27 Voir le site : <https://www.coinbase.com/price/eos>.
- 28 Les Arpenteurs, «la biométrie remplacera-t-elle la carte bancaire ? » in *usbeketrica.com*, 2017, [en ligne : <https://usbeketrica.com/article/la-biometrie-remplacera-t-elle-la-carte-bancaire>].
- 29 Yves EUDES, «En Suède, des puces électroniques dans la peau » in *LeMonde.fr*, 2017, [en ligne : https://www.lemonde.fr/lifestyle/article/2017/10/03/en-suede-des-puces-electroniques-dans-la-peau_5195287_1616922.html].
- 30 Sonnante et trébuchante se dit d'une monnaie authentique: elle a le son qualitatif du métal et le poids exact qu'elle doit avoir (elle était auparavant pesée dans un trébuchet).



L'ÉCLAT

- 31 Céline ALVAREZ, *Les lois naturelles de l'enfant*, Paris, Les Arènes, 2016. Elle écrit à propos de l'expérience qu'elle a menée dans une école, à Gennevilliers, en reprenant les bases de la pédagogie Montessori. Apprendre à compter passe par

une visualisation des quantités, et dans le cas des jetons, la difficulté est de «dénombrer des quantités dont les unités sont séparées ». Je rapproche cela de la lecture de Clarisse HERRENSCHMIDT, *Les trois écritures. Langue, nombre, code*, Paris, Gallimard, 2007, p. V : «La monnaie sert d'outil cognitif » et p.301 «pièce de monnaie et figure rendirent visibles [...] les rapports de grandeurs », « la pièce externalise l'œil, la vue, le pouvoir de voir et de mesurer, d'estimer. » et également dans la façon d'apprendre à compter p. 350 : « les doigts qui nous servent de calculatrice biologique, d'autant plus avec la décimalisation des nombres ».

- 32 Georg SIMMEL, *Philosophie de l'argent*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957 [1900], p. 193 : « les métaux précieux justement, par leur brillance, conviennent tout particulièrement pour attirer les regards sur soi ».
- 33 J'ai envie de souligner le lien fort entre poids et valeur avec l'exemple du peso mexicain : outre son nom qui traduit littéralement signifie le poids, sa première pièce de monnaie, la pièce de huit, fut frappée en argent et sa masse a été calculée très précisément : 27,0674 g, selon les normes légales héritées de l'Espagne.
- 34 L'avvers est le côté d'une pièce sur lequel figure l'effigie (aussi appelé droit). L'autre côté est le revers.

LE PAPIER

- 35 Steven SPIELBERG, *Ready player One*, Warner Bros., 2018. Les pièces du monde virtuel ont tous les attributs de pièces réelles, l'éclat, le bruit.
- 36 Antigone SCHILLING, «L'argent n'a pas d'odeur», in *Faux Q #4 Argent*, Paris, 2008, p.96 : le parfumeur Jean-Claude Ellena dit : «L'argent est le réceptacle des odeurs du quotidien : plus le partage est intense, plus les odeurs s'additionnent et deviennent l'odeur de la vie ».
- 37 Hadja SARAN CONDÉ, *Dessiner l'argent : une création graphique sous contrainte*, mémoire sous la direction de Marjolaine LÉVY et Catherine de SMET, EESAB, 2015, p.13 : «La représentation idéalisée des pays que proposent



les billets de banque justifie leur esthétique parfois proche de la carte postale. Le but de tout cela est de révéler au mieux les spécificités des États, de mettre en avant leurs réussites. » Sur la question identitaire des états, écouter aussi Florian DELORME, « Monnaie : chacun sa pièce, chacun son billet (2/4), - De Cuba à la Chine, l'identité nationale en filigrane », in *FranceCulture.fr*, 2014, [en ligne : <https://www.franceculture.fr/emissions/culturesmonde/monnaie-chacun-sa-piece-chacun-son-billet-24-de-cuba-la-chine-lidentite>].



- 38 Voir le site : <https://www.ethereum-france.com/smart-contract-ou-le-contrat-auto-executant/>.

- 39 Le système de dissuasion de la contrefaçon se retrouve notamment dans le logiciel Photoshop. Dans la même logique, un grand nombre de photocopies refuse le scan et la copie de billet de banque. Cela serait plutôt dû à la constellation EURion, mais les secrets de ces protections algorithmiques sont bien gardés.



- 40 Inspiré du site http://www.fayette-edition.com/article_8.php.

- 41 Nathalie HEINICH, *Des valeurs. Une approche sociologique*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Sciences humaines », 2017, p.28, elle cite Luc Boltanski et Arnaud Esquerre qui ont écrit dans «L'énigmatique réalité des prix », (*Sociologie*, vol. VII, n°1, 2016) : «attribuer une valeur à quelque chose se manifeste d'abord, et surtout, dans l'attitude consistant à y porter attention, en prendre soin, l'entretenir, etc... ».

LA NUMISMATE

- 42 Michel GUILLEM, «Agen. Michel Guillem collectionne les collections », in *ladepeche.fr*, 2011, [en ligne : <https://www.ladepeche.fr/article/2011/03/08/1030065-agen-michel-guillem-collectionne-les-collections.html>], «Internet a révolutionné le travail des collectionneurs ».



- 43 Voir le site : <https://www.laposte.fr/courriers-colis/conseils-pratiques/envois-speciaux-peut-on-vraiment-tout-poster>.



- 44 Conseils pour envoyer discrètement des espèces par courrier sur le site : https://www.aquachange.fr/forum_aquariophilie.php?groupe=15&sujet=6900#.XIj_YVnKjOQ



- 45 Cette partie est largement inspirée de ma propre réception du billet de florins arubais, que j'ai reçu depuis l'Angleterre, car introuvable en France.

L'AUTHENTIFICATION

- 46 Coopérative des Malassis, *L'envers du billet*, sérigraphies, 1969. «C'est, réalisé par chacun d'entre nous, un projet de billet, plus précisément son image réelle, celle qu'il ne montre pas : son envers. Le billet, c'est l'image de masse par excellence, celle que tout le monde rêve de posséder en exemplaires multiples ; c'est l'image fascinante et repoussante. C'est le musée bourgeois en poche » (Pierre Gaudibert).

- 47 Mario KERKSTRA, *The Trash Isles currency*, 2017, coupures de 20, 50 et 100 débris, dessinés dans le cadre du projet de LADbible et the Plastic Oceans Foundation, qui espèrent faire du continent de plastique un réel pays, avec des citoyens, un drapeau, une monnaie [en ligne : <http://www.ladbible.com/trashisles/welcome>].



- 48 Alessandro LUDOVICO, *Post-Digital Print. La mutation de l'édition depuis 1894*, éd. B42, Paris, 2016, p.43.

- 49 Le site <https://en.eurobilltracker.com/> permet de rentrer un numéro de série de billet et d'observer par où il est passé.



- 50 BCE, *Guide pour les formateurs, Les billets et les pièces en euros*, 2007, [en ligne : https://www.ecb.europa.eu/euro/pdf/material/trainers_guide_specimen_fr.pdf].



- 51 Oscar WILDE, *The Picture of Dorian Gray*, 1890 : «Nowadays people know the price of everything and the value of nothing. ».

- 52 Georg SIMMEL, op. cit., p. 26 : «un même objet possède le plus haut degré de valeur dans un psychisme et le plus bas dans un autre ».

- 53 Jacques DERRIDA, *Papier Machine*, Paris, Éditions Galilée, 2001, p.243 : « la "dévaluation" du papier est proportionnelle à sa fragilité, à son moindre coût supposé, à la facilité de sa production, de son émission ou de sa reproduction ».

LA MONNAIE

- 54 Banque digitale ou banque mobile, accessible uniquement via une application mobile, à l'image de Revolut et N26, les leaders actuels en Europe. J'imagine que ce type de banque prendra d'abord progressivement le pas sur les banques «classiques».

- 55 Nicolas GALLANT, « Apple et Goldman Sachs: drôle d'alliance pour une carte bancaire », in *capital.fr*, 2018, [en ligne : <https://www.capital.fr/entreprises-marches/apple-et-goldman-sachs-drole-dalliance-pour-une-carte-bancaire-1287545>].



- Jean-François NOUBEL, « Monnaies alternatives », *TEDxDunkerque*, 2013. Il explique que nous pouvons créer

des économies alternatives et de nouvelles valeurs, sur un simple système de décompte de temps, à l'image du Time Banking au UK, [en ligne : <http://www.timebanking.org/about-tbuk/>], ou des systèmes d'évaluation positive.

- 57 William MORRIS, op. cit., pp.22-23. Le guide refuse l'argent que le narrateur lui propose et ce dernier comprend alors que l'argent n'existe plus.
- 58 Benjamin LESAGE, « Et si nous vivions sans argent ? », *TEDxBordeaux*, 2016 : l'échange de service, un acte de dentiste contre une aide à la personne par exemple, est considéré comme du travail au noir : c'est illégal.
- 59 Georg SIMMEL, op. cit., p. 53 : « le sens de l'échange, c'est que la somme de valeur soit plus grande après qu'avant ».
- 60 Paul LOUBIÈRE, « Vos données personnelles sur internet peuvent valoir de l'or », in *challenges.fr*, 2014, [en ligne : https://www.challenges.fr/high-tech/vos-donnees-personnelles-sur-internet-peuvent-valoir-de-l-or_57690].
- 61 Eric SADIN, op. cit., p.168 : « ce "monde horizontal" bientôt délivré de toute instance tierce ».
- 62 « Objet tangible » est le premier élément de la définition de monnaie lors de l'entrée au musée de la Monnaie de Paris.
- 63 Le Monde avec Reuters, « En Inde, la démonétisation des billets provoque d'immenses files d'attente dans les banques », in *lemonde.fr*, 2016, [en ligne : https://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2016/11/12/en-inde-la-demonetisation-des-billets-provoque-d-immenses-files-d-attente-dans-les-banques_5030084_3216.html].
- 64 Alice GÉRAUD-ARFI, *Toni 11,6*, Stock, Paris, 2011.
- 65 Jean-Pierre WARNIER, « Les politiques de la valeur », Sociétés politiques comparées. *Revue européenne d'analyse des sociétés politiques*, n°4, 2008, p.II : « L'argent, sur un marché, assure la tenue de transactions anonymes et dépersonnalisées, y compris entre étrangers. » Cette définition m'interpelle car elle définit tout aussi bien une monnaie traditionnelle qu'une cryptomonnaie, l'essence même de bitcoin étant de proposer

des transactions anonymes et vérifiées, simplement sans autre intermédiaire de confiance qu'un algorithme.

- 66 Stefan ZWEIG, « Visite à la Souterraine », *Neue Freie Presse*, 25 février 1932, traduit de l'allemand par Renée Perche dans Zweig et la Souterraine, L'or de la Banque de France, éditions Artelia, 2016 : « Car ce métal jaune et endormi n'aura une valeur supérieure à toutes les autres que tant que nous la lui donnerons. En vérité, la puissance créatrice ne tient jamais à la matière en soi, mais à la foi qu'elle inspire. » L'argent est aussi une question de croyance, et d'ailleurs les mots crédit, créance et croyance ont une racine commune depuis Ariane TICHIT, « Nos fausses idées sur la monnaie », *TEDxClermont*, 2015.
- 67 Je m'inspire ici de ma propre visite de la Monnaie de Paris.

LA RENCONTRE

- 68 Des visites numériques augmentées sont de plus en plus proposées par les grands sites touristiques français, comme par exemple le château de Versailles qui en plus de cela offre des visites en réalité virtuelle.
- 69 Sébastien VILLE, « La révolution bolivarienne du Venezuela », *Actuel Marx*, n° 42, 2007, pp. 71-83.
- 70 Benjamin DELILLE, « Venezuela: "J'ai voulu boire un soda, ça coûtait un sixième de mon salaire" », in *liberation.fr*, 2018, [en ligne : https://www.liberation.fr/planete/2018/11/11/venezuela-j-ai-voulu-boire-un-soda-ca-coutait-un-sixieme-de-mon-salaire_1691427].
- 71 Nathalie HEINICH, op. cit., p.134 : « selon le premier sens, "la" valeur équivaut à la grandeur intrinsèque d'un objet quelconque, motivant son appréciation positive ».
- 72 Comme ce fût le cas au Zimbabwe en avril 2009 : l'hyperinflation avait provoqué le remplacement du dollar zimbabwéen par le dollar américain et le rand sud-africain.



- 73 Le Monde, *Venezuela: pourquoi Trump veut tant le départ de Maduro*, 2019, 6'00", [en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=dJf6zM0Q2rE>].

- 74 Déjà au XVIII^e siècle, on utilisait la forme «payer» dans le sens de «faire preuve de».

- 75 Monnaie de Paris, *Carte à jouer: valet de carreau «Hector»*, 1791-1792, France, impression sur papier, PAR_0791.

- 76 À propos de la confiance et des monnaies :
Jean-Michel CORNU, op. cit., p. 48 : « la confiance joue un rôle clé dans le processus de légitimation d'une monnaie ».
Georg SIMMEL, op. cit., p. 196 : « sans la confiance, la circulation monétaire s'effondrerait ».
En parallèle, et à propos de la cryptomonnaie, la confiance est toujours nécessaire mais elle change de forme :
Klint FINLEY, « After 10 years, bitcoin has changed everything—and nothing », in *wired.com*, 2018, [en ligne : <https://www.wired.com/story/after-10-years-bitcoin-changed-everything-nothing/>], « Nakamoto with a major breakthrough : a way to ensure that users trust one another, and the network, without relying on gatekeepers ».



- 77 Georg SIMMEL, op.cit., p. 62 : « il est fréquent que la valeur naisse psychologiquement, de manière apparemment non logique ».
- 78 Nathalie HEINICH, op. cit., p.53 : « il faut un cadre spécifique, fait à la fois de certification du statut de celui qui donne son avis - l'expert - » et p.54 : « il faut que ce soit fait conjointement avec d'autres experts pour éviter une responsabilité individuelle. Ainsi le passage du "je" au "nous", de l'opinion individuelle à l'opinion collective, permet de dépersonnaliser le jugement, donc de l'objectiver ».
- 79 Nathalie HEINICH, op. cit., p.134 : « En termes bancaires, une "valeur" est, typiquement, une lettre de change, une action ou une obligation, un billet de banque. Plus généralement, c'est ce que l'on appelle aussi un "bien". » Ici je joue avec l'ambiguïté du terme bien.

- 80 Ibid., p27 : « discordance entre la complexité des processus effectifs d'attribution de valeur et la simplification que représente l'attribution d'un prix ».



- 81 Le billet de 1000\$ datant de 1890, surnommé The Grand Watermelon (à cause de la forme de pastèque des 0) a été vendu pour 2.04 million de dollars en 2018 lors d'une vente organisée par Heritage Auctions, [en ligne : <https://currency.ha.com/itm/large-size/treasury-notes/fr-379c-1000-1891-treasury-note-pcgs-extremely-fine-45ppq/a/3522-18130.s>].

LA DÉCISION



- 82 Oriol RODRÍGUEZ, « ¿Qué lugares se esconden detrás de los billetes chinos? », *El blog de Oriol Rodríguez*, 2013. Les billets ne peuvent-ils pas non plus être perçus comme des invitations à voyager dans un pays ? Les billets de Yuan chinois, par exemple, illustrent tous un grand site touristique du pays.
- 83 Clarisse HERRENSCHMIDT, op.cit., p.261 : « il faut voir les richesses pour en estimer la quantité. » Les coquillages sont la représentation allégorique de l'argent qui tombe du ciel, et qui lui tombe littéralement dessus, en masse.
- 84 Éric REINHARDT, « Portrait d'un trader », in *Faux Q #4 Argent*, 2008, p.45.
- 85 Jacques DERRIDA, op. cit., p.242.
- 86 Le cambriolage que j'ai subi pendant le temps du mémoire m'a démontré la pertinence de ranger ses objets de valeurs dans la cuisine, pièce de la maison la dernière – du moins la moins prioritaire – à être visitée. Les armoires et placards des chambres sont à éviter.

LES ENCHÈRES

- 87 Georg SIMMEL, op. cit., p.61 : « La valeur du gain n'est pas apportée pour ainsi dire toute faite, au contraire, l'objet désiré ne prend davantage de valeur, ou même toute

sa valeur, que par la quantité de sacrifice nécessaire pour l'obtenir ».

- 88 Le récit est inspiré de ma propre découverte de l'Hôtel Drouot à Paris, et de ma participation à une vente aux enchères.
- 89 Arrien, *Entretiens d'Épictète - II, 14*, 1862 [XI^e s.]. « Tout est chez nous comme dans une foire : on y amène des bêtes de somme et des bœufs pour les vendre et la plupart des hommes y sont acheteurs ou vendeurs. Mais un petit nombre d'entre eux viennent à la foire comme à un spectacle, pour voir comment cela se passe, pourquoi cette foire, qui l'a instituée et à propos de quoi elle a été ».
- 90 Marine SEMERIA, *Bank of lies*, 2016. Vidéo en caméras cachées dans lesquelles sont posées deux questions à des employés de banque et autres : d'où vient l'argent quand on fait un crédit ? Qui crée la monnaie et comment ? Et personne, ne sait réellement y répondre.

L'EXPOSITION

- 91 Lev MANOVICH, « The Algorithms of our lives », in *The Chronicle of Higher Education*, 2013, « Shall we continue to accept the decisions made for us by algorithms if we don't know how they operate ? ».
- 92 Pierre LÉONFORTE, « Comment se comporter sous le marteau ? », in *vanityfair.fr*, 2014 [en ligne : <https://www.vanityfair.fr/savoir-vivre/articles/encheres-comment-se-comporter-sous-le-marteau/16562>]. « L'État a son droit de préemption (loi du 21 décembre 1921) qui l'autorise à acquérir, par l'intermédiaire de ses Musées nationaux, un objet en vente publique en se substituant au dernier enchérisseur ».
- 93 Henry STUEBER, *The Life and Essays of Dr. Benjamin Franklin*, 2010 [1816], p.182 : « The use of money is all the advantage there is in having money. », une citation de Benjamin Franklin.



- 94 Récit inspiré d'une expérience personnelle que Jean-Alex QUACH m'a rapportée de son voyage en Chine. Là-bas, tous les paiements passent par le téléphone. Pour les Chinois, c'est très pratique, pour les étrangers, moins, puisque sans compte WeChat et AliPay, ils ne peuvent effectuer aucun paiement. Il a même fallu qu'il se rapproche d'une personne locale pour « trafiquer » : l'accès aux paiements par WeChat contre du liquide (qui a embarrassé cette personne plus qu'autre chose : ils ne s'en servent pratiquement plus).
- 95 Philippe CAZAL, *La magie du succès*, 1986. Six photographies Cibachrome. À propos de cette œuvre : « même si les sommes brassées sur les places financières semblent de moins en moins matérielles, la richesse a toujours ses manifestations sociales et physiques. » (critique de l'exposition *L'Argent* par paris-art.com, voir le site : <https://www.paris-art.com/l-argent/>).
- 96 Véronique ELLENA, *L'argent*, Montreuil-Sur-Brèche, Diaphane éditions, 2010, p.22. Photographies.
- 97 Installation artistique inspirée de Respiratory Mining, installation de Max Dovey qui utilise la respiration humaine pour générer (« miner ») des cryptomonnaies. Voir le site : https://maxdovey.hashbase.io/Respiratory_Mining/.
- 98 Comme un cadenas dont on voudrait trouver le code pour l'ouvrir, les ordinateurs de minage calculent afin de tester toutes les combinaisons possibles. Chaque combinaison est un hash, une suite de lettres et de chiffres. Le mineur qui trouve le hash gagnant est rémunéré. C'est donc une sorte de course contre la montre pour trouver la bonne combinaison.
- 99 Adli TAKKAL BATAILLE, « De l'alphabet de la monnaie à l'alphabet de la confiance », *TEDxMinesNancy*, 2017 : la blockchain a réussi à « créer de la limite dans l'espace numérique qu'est le cyber-espace ».
- 100 Installation inspirée du site <https://www.bitlisten.com/> visualiseur en temps réel des transactions bitcoin dans le monde. Chaque transaction est symbolisée par une bulle de savon ronde plus ou moins grosse selon la somme transférée, et dans laquelle est inscrite cette même somme. A chaque « block » inscrit dans la blockchain, c'est une bulle



carré qui occupe l'espace avec des informations sur son contenu, et également son poids en KB : en ce sens qu'elles pèsent quelque chose, les cryptomonnaies ont une certaine matérialité. J'ai forcé ce trait de « matérialisation » dans l'installation fictive *blockpile*. À mettre en lien aussi avec le mouvement néo-matérialiste qui traite de la matérialité des objets numériques.

- 101 L'idée que « l'enfant programmeur » progresse considérablement dans le domaine du raisonnement grâce à l'informatique est issue des travaux de Seymour PAPERT. De nombreuses expériences avec le langage LOGO ont été menées au début des années 80 en France et à l'étranger avec un immense enthousiasme. « Or apprendre une langue est l'une des choses que les enfants font le mieux. Tout enfant normal apprend à parler. Pourquoi, en ce cas, un enfant ne pourrait-il pas apprendre à parler avec un ordinateur ? ».

- 102 Yasmina REZA, *Art*, 1994, [en ligne : <https://www.dailymotion.com/video/x66105>] « C'est une œuvre, il y a une pensée derrière ».



- 103 Georg SIMMEL, op. cit., p. 43 : « Plus cette utilité pour l'espèce, qui conféra d'abord à l'objet un intérêt et une valeur, recule dans le temps et s'oublie comme telle — et plus tend à s'épurer la joie esthétique devant la simple forme et vision de l'objet ».

- 104 Jimmy STAMP, « How Alphonse Mucha Designed the Nation State of Czechoslovakia », in *smithsonianmag.com*, 2012, [en ligne : <https://www.smithsonianmag.com/arts-culture/how-alphonse-mucha-designed-the-nation-state-of-czechoslovakia-29187905/>].



- 105 Toucher de l'argent, toucher le pactole, le gros lot...les expressions autour de l'argent sont si nombreuses, mais celle-là particulièrement dans sa subtilité de langage est à relever. L'argent ne serait gagné que si on le touche véritablement, de nos doigts. Pour plus d'expressions savoureuses, voir le site : <http://www.les-expressions.com/resultats.php?search=&p=5&tid=20&toid=>.



- 106 Une valeur refuge est un investissement permettant de sécuriser son patrimoine malgré les périodes de crises. Il peut y avoir plusieurs valeurs refuges, comme l'immobilier ou le dollar à une certaine époque, mais la valeur refuge par excellence depuis des millénaires est bel et bien l'or.

- 107 Inspiré de *Slapstick # 1* de Matthieu LAURETTE qui laisse tomber un billet de cinq euros sous une toile de Yves KLEIN au centre Pompidou puis filme la réaction des visiteurs, qui finissent par le glisser discrètement dans leur poche.

- 108 Georg SIMMEL, op. cit., p. 32: « Loin qu'il soit difficile d'obtenir les choses pour la raison qu'elles sont précieuses, nous appelons précieuses celles qui font obstacle à notre désir de les obtenir ».

- 109 Musée CARNAVALET, *L'Art du billet*, Banque de France, Paris, 2000, préface : « Les billets sont le reflet des valeurs, des usages et des techniques de leur époque » Yves BARROUX, secrétaire général de la Banque De France, 1982.

- 110 Mohamed LAMINE TOURÉ, *La souveraineté monétaire de la Guinée et de l'Afrique*, texte présenté à la Conférence organisée par le Club Ahmed Sékou Touré au palais du Peuple le 21 mai 2011 : « La monnaie serait alors ce qui lui permet à un pays d'exister aux yeux du monde et d'acquérir une certaine légitimité. À travers cet objet d'échange, un État peut transmettre de l'image qu'il pense la plus représentative et positive de lui-même ».

- 111 Processus de rematérialisation courant de nos jours, par exemple avec le projet des data pépettes sur le site : <http://www.data.bingo/>.



- 112 Gregory BARBER, « Bitcoin's climate impact is global. The cures are local. », in *wired.com*, 2019, [en ligne : <https://www.wired.com/story/bitcoins-climate-impact-global-cures-local/>] : « Bitcoin isn't as decentralized as it looks. Gone are the days of anonymously mining bitcoin on your home computer. Today, the network is dominated by a handful of "pools," which coordinate their efforts ».



113 Georg SIMMEL, op. cit., selon la p. 115 : il a perdu la capacité à acheter quelque chose, ou a être échangé pour quelque chose donc il a perdu sa fonctionnalité mais aussi et surtout il a une individualité forte, c'est un objet, qui s'achète.

114 Élise CARON, *Biffeton*, mémoire sous la direction de Jacques-François MARCHANDISE, ENSCI, 2013, p.24 : ADAGIO Florian DELORME, Monnaie: chacun sa pièce, chacun son billet (3/4), - Les faux monnayeurs, France Culture, 22 janvier 2014, [en ligne: <https://www.franceculture.fr/emissions/culturesmonde/monnaie-chacun-sa-piece-chacun-son-billet-34-les-faux-monnayeurs>]. 19'00'', Michel PRIEUR dit : « Il n'y a absolument plus d'artiste, c'est terminé, pour une raison très simple, c'est que les billets ne sont plus fait par des artistes. Il n'y a plus personne qui, à la main, a dessiné un billet. Regardez un billet euro, c'est du pure produit informatique. Alors le travail de l'artiste est en réalité de choisir des images qu'il va composer, de choisir des trames, de choisir des types de fond. ».



115 Référence au père de l'anarchisme, Pierre-Joseph Proudhon, qui critique le système capitaliste et fonde en 1848 une banque, la banque du Peuple, qui repense les systèmes de crédit (en proposant le premier taux 0) et propose une véritable monnaie alternative. Selon Simmel, «il combat absolument l'usage de l'argent». Voir le site: https://www.liberation.fr/debats/2019/02/26/olivier-chaibi-la-banque-du-peuple-de-proudhon-etait-un-projet-anticapitaliste_1709992.



116 Sigmund Freud, «Sur l'engagement du traitement», in *La technique psychanalytique*, PUF, 2013 [1913].

117 Discours de François Mitterrand à Epinay (1971) : « toutes les puissances de l'argent, l'argent qui corrompt, l'argent qui achète, l'argent qui écrase, l'argent qui tue, l'argent qui ruine, et l'argent qui pourrit jusqu'à la conscience des hommes! ». Voir le site: <https://www.laculturegenerale.com/mitterrand-argent-discours-epinay-1971/>.



118 Primavera DE FILIPPI, « Les crypto-monnaies: la fin des crises financières ? », *TEDxParis*, 2017.

119 Thierry LONG, *Un monde sans argent... « l'utopie », cinq siècles après Thomas Moore (1516)*, Paris, Connaissances et Savoirs, 2016, p. 39.

120 Georg SIMMEL, op. cit., pp. 40-41 : passage très intéressant sur l'art, et sur la différence entre le plaisir esthétique et tout autre plaisir. Simmel explique pourquoi on trouve encore plaisir à regarder une œuvre une fois qu'on l'a déjà vu, qu'on l'a déjà « consommé », et comme ce n'est pas le cas avec d'autres choses. « Sa seule image intuitive à présent nous procure du plaisir ».


121 Yasmina REZA, op. cit., quand Marc pense à l'achat de son ami.

122 Voir le site: <https://www.paris-art.com/l-argent/>.



NOTES DES BILLETS


BILLET DE 500€

- *  ECB, «The use of euro banknotes – results of two surveys among households and firms» in the *Monthly Bulletin*, avril 2011, p.85, [en ligne : https://www.ecb.europa.eu/pub/pdf/other/art2_mb201104en_pp79-90en.pdf].

MONOPOLY

- * Jean-François NOUBEL, « Monnaies alternatives », *TEDxDunkerque*, 2013.

CONCOURS

- *  ECB, «Euro banknote design exhibition», septembre 2003, [en ligne : https://numismativy.fr/telechargement/archives/euros/concours_graphique_billets/euro_catalogue.pdf].


SANS CONTACT

- * Georg SIMMEL, *Philosophie de l'argent*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957 [1900], p.227.

BAGUETTE


- * Steven KAPLAN, « Le pain au centre de tout » in *XXI*, n°41, hiver 18, p.162.

LIQUIDE

- *  Laurence NEUER, « La révolution blockchain, c'est quoi ? » in *lepoint.fr*, mai 2017, [en ligne : <https://www.lepoint.fr>].

[fr/high-tech-internet/la-revolution-blockchain-c-est-quoi-07-05-2017-2125398_47.php](http://high-tech-internet/la-revolution-blockchain-c-est-quoi-07-05-2017-2125398_47.php)


OSEILLE


- *  Dictionnaire d'argot des prisons, Dictionnaire des jurons, voir le site : <http://www.languefrancaise.net/Bob/1189>.

CONTROVERSE


- * Élise CARON, *Biffeton*, mémoire sous la direction de Jacques-François MARCHANDISE, ENSCI, 2013, p.45 : interview de Jacques Birouste sur le pari perdu de l'Euro.

BLOCKCHAIN


- *  définition de Blockchain France, voir le site : <https://blockchainfrance.net/>.

- **  Jean-Paul DELAHAYE, « Monnaies cryptographiques et blockchain : où en sommes-nous ? », voir la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Uo8LOR40uG0>.

JETON

- *  Delphine DECHAUX, «Le token, cette nouvelle monnaie très risquée qui finance des start-up», in *challenges.fr*, août 2017, [en ligne : https://www.challenges.fr/start-up/le-token-cette-nouvelle-monnaie-tres-risquee-qui-finance-des-start-up_495795].


ARGENT

- *  Claire KÖNIG, «L'argent : chimie physique et purification», in *futura-sciences.com*, juin 2019, [en ligne : <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/chimie-argent-metal-precieux-731/page/2/>].

THÉSAURISER

- * Philippe JOCKEY, « Avant-propos des commissaires », in *Or*, Catalogue d'exposition-Coédition Mucem / Hazan, 2018, p.9.

TRÉSOR


- *  Baptiste SAVIGNAC, « Un Breton déterre un trésor romain d'exception grâce à son détecteur de métaux », in *lefigaro.fr*, 2017, [en ligne : <http://www.lefigaro.fr/culture/2017/07/07/03004-20170707ARTFIG00283-un-breton-deterre-un-tresor-romain-d-exception-grace-a-son-detecteur-de-metaux.php>].

- ** Jean DE LA FONTAINE, « Le laboureur et ses enfants », in *livre V*, Lito, 2019 [1668].

LINGOT

- * Auteur.e.s varié.e.s, *Or*, Catalogue d'exposition-Coédition Mucem / Hazan, 2018, p.53.
- ** Auteur.e.s varié.e.s, *Or*, Catalogue d'exposition-Coédition Mucem / Hazan, 2018, p.10.


TROC

- *  Emily BEAUVENT, *Troc en stock*, [en ligne : <http://ecotopie.chez.com/trochist.html>].


CIRCULATION

- * Jean-Michel CORNU, *La monnaie et après ? Guide des nouveaux échanges pour le XXIème siècle*, 2012, p. 29.

DETTE

- *  Alain GUILLEMOLES, « L'économie mondiale face au piège de la dette », in *la-croix.com*, 2019, [en ligne : <https://www.la-croix.com/Economie/Monde/Leconomie-mondiale-face-piege-dette-2019-04-11-1201014908>].


ÉNERGIE

- *  Renaud LIFCHITZ, « Le bitcoin expliqué à ma mère », in *Fabienne SINTES, Un jour dans le monde, France Inter*, 2017, [en ligne : <https://www.franceinter.fr/emissions/un-jour-dans-le-monde/un-jour-dans-le-monde-26-decembre-2017>].

MICRO-DON

- * Eric SADIN, *L'intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle*, Paris, L'échappée, coll. « Pour en finir avec », 2018, p.173.

CHINE

- *  Gregory BARBER, « China Says Bitcoin Is Wasteful. Now It Wants to Ban Mining », in *wired.com*, septembre 2019, [en ligne : <https://www.wired.com/story/china-says-bitcoin-wasteful-wants-ban-mining/>].

- ** Kann E., *History of Chinese paper money (ancient)*, International Banknote Society, 1963.

ÉLECTRUM

- * Clarisse HERRENSCHMIDT, *Les trois écritures. Langue, nombre, code*, Paris, Gallimard, 2007, p.231.
- ** Georg SIMMEL, *Philosophie de l'argent*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957 [1900], p. 143.

ZÉRO

- * Clarisse HERRENSCHMIDT, *Les trois écritures. Langue, nombre, code*, Paris, Gallimard, 2007, p.315.

DIMENSIONS

- * Georg SIMMEL, *Philosophie de l'argent*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957 [1900], p. 147.

COULEUR

- * Alain BARATON, *Faux Q n°4 L'argent*, 2009, p. 42.

MANCHE

- * Voir le site : <https://fr.wikihow.com/faire-la-manche>.



- ** Sylvain PALEY, « Google Home, Cashless Society, Growth Hacking, culture Silicon Valley », in *Studio 404 #53*, octobre 2017, [en ligne : <https://soundcloud.com/dequaliter/studio404-octobre-2017>].



BANQUE

- * Définition du dictionnaire Larousse.
- ** Jérôme CAZES, « Une transition financière pour la planète, vite », *TEDxClermont*, 2016, [en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=CJfY3idP4YM>].



LIASSE



- * Olivier DECARRE, « Liasse, botte, brique... : connaissez-vous le vocabulaire des billets de banque ? », in *argent.boursier.com*, novembre 2015, [en ligne : <https://argent.boursier.com/quotidien/actualites/liasse-botte-brique-connaissiez-vous-le-vocabulaire-des-billets-de-banque-2853.html>].

BIBLIOGRAPHIE

LA FICTION

2175, UN MONDE PROSPECTIF

▶ Drake DOREMUS, *Equals*, Route One Films et Scott Free Productions, 2016.

■ ■ Virginie RAISSON, *2038 Les futurs du monde*, Paris, Robert Laffont, 2016, 204 p.

▶ Steven SPIELBERG, *Ready player One*, Warner Bros., 2018.

ÉCRIRE UNE NARRATION

■ ■ Philip K. DICK, *Le Maître du Haut Château*, Paris, J'ai Lu, 2018, 384 p., traduit de l'anglais par Jean Sola.

▶ Jorge FURTADO, *L'Île aux fleurs*, Giba Assis Brasil et Nora Goulart, 1989.

■ ■ Louise RAGUET, *Les Eaux Noires*, mémoire sous la direction de Tony CÔME, ENSCI, 2019.

■ ■ George ORWELL, *1984*, Paris, Gallimard, 1950, 376 p.

TOUCHER LE GROS LOT

📖 Antoine de SAINT EXUPÉRY, *Le Petit Prince*, Paris, Gallimard, 1999, 93p..

L'ARGENT

UN IMAGINAIRE COLLECTIF

📖 Élise CARON, *Biffeton*, mémoire sous la direction de Jacques-François MARCHANDISE, ENSCI, 2013.

📖 Auteur.e.s varié.e.s, *Or*, Catalogue d'exposition—Coédition Mucem / Hazan, 2018, 288 p.

📺 Alex PINA, *La Casa de Papel*, Vancouver Media, Atresmedia et Netflix, 2017.

📺 Angèle, *La thune*, 2018, 5'02".

📺 Aya NAKAMURA, *La dot*, 2018, 3'31".

UN ÉLÉMENT DE NOTRE QUOTIDIEN

📖 Damien BLIC & Jeanne LAZARUS, *Sociologie de l'argent*, Paris, La Découverte, coll. « Des Repères », 2007, 128p.

📖 Gilles LAZUECH, *L'argent du quotidien*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Des Sociétés », 2012, 240 p.

📺 Robert BRESSON, *L'argent*, Marion's Films, FR3 et EOS Films, 1983.

BIBLIOGRAPHIE

L'UTOPIE DE VIVRE SANS

📺 Benjamin LESAGE, « Et si nous vivions sans argent ? », *TEDxBordeaux*, 2016.

📖 Marcel MAUSS, « Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés primitives », article originalement publié dans *L'Année Sociologique*, seconde série, 1923-1924.

🌐 Jean-Philippe HUBERT, MOCICA : créer un monde sans argent [en ligne : <https://mocica.org/fr/Project>].

📖 William MORRIS, *Nouvelles de nulle part*, Paris, l'Altiplano, 2009 [1890].

📖 Thierry LONG, *Un monde sans argent... « l'utopie », cinq siècles après Thomas Moore (1516)*, Paris, Connaissances et Savoirs, 2016, 82p.

LE BILLET


UN DESSIN

📖 Franck ADEBIAYE, « Par ici la monnaie...ou plutôt par là », in *Étapes*, n°229, 2016, pp. 56-58.


📖 Juan Ignacio PROVENDOLA, « Inflation de dessins sur billet », in *Courrier International*, n°1233, 2014, p.48.


📖 Hadja SARAN CONDÉ, *Dessiner l'argent : une création graphique sous contrainte, mémoire sous la direction de Marjolaine LÉVY et Catherine de SMET*, EESAB, 2015.


TOUCHER LE GROS LOT

 Claude VIGIER, «Les billets en euro se dessinent», in *Revue d'économie financière*, n°36, 1996. L'union monétaire européenne, pp. 69-78.


UN OBJET, MATÉRIEL ET FONCTIONNEL


 Jacques DERRIDA, *Papier Machine*, Paris, Éditions Galilée, 2001, 256 p.

 Clarisse HERRENSCHMIDT, *Les trois écritures. Langue, nombre, code*, Paris, Gallimard, 2007, 510 p.


 Alessandro LUDOVICO, *Post-Digital Print. La mutation de l'édition depuis 1894*, éd. B42, Paris, 2016, 208 p.

UN SYMBOLE

 Gilbert LASCAULT, «Papiers qui font monnaie», in *Le papier Bulletin de Traverses* 27-28, 1983, pp. 44-55.


 Auteur-e-s varié-e-s, *Faux Q n°4 L'argent*, 2009.


LA REPRÉSENTATION IDENTITAIRE D'UN PAYS

 Florian DELORME, «Monnaie : chacun sa pièce, chacun son billet (2/4), - De Cuba à la Chine, l'identité nationale en filigrane», in *France Inter*, 2014, [en ligne : <https://www.franceculture.fr/emissions/culturesmonde/monnaie-chacun-sa-piece-chacun-son-billet-24-de-cuba-la-chine-lidentite>].

BIBLIOGRAPHIE


SA DISPARITION PROGRAMMÉE


 Alexandre BENSARD, *On n'arrête pas l'éco*, France Inter, 2019, [en ligne : <https://www.franceinter.fr/economie/coupure-finale-pour-le-billet-de-500-euros-dans-le-futur-comment-paiera-t-on>].


 Geoffrey YORK, «Les espèces en voie de disparition», in *Courrier International*, n°1183, 2013.


LA MONNAIE


FAIRE ÉVOLUER LE SYSTÈME MONÉTAIRE

 Gaétan BARBÉ, *Organisons-nous ! Le design dans la transition*, mémoire sous la direction de Manola ANTONIOLI, ENSCI, 2015.

 Jean-Michel CORNU, *La monnaie et après ? Guide des nouveaux échanges pour le XXI^e siècle*, 2012, 160 p.

 Howard L. MYERS, «All around the universe», in *The Creatures of Man*, New York, Baen Books, 2003, 628 p.

 Andrew Niccol, *In Time*, Regency Pictures et Strike Entertainment, 2011.

 Jean-François NOUBEL, « Monnaies alternatives », *TEDxDunkerque*, 2013.

TOUCHER LE GROS LOT

LA CRYPTOMONNAIE DANS LES GRANDES LIGNES

▶ Guillaume HELLEU, «Vires in Numeris», La Gaîté Lyrique, 2018, [en ligne : <https://queertube.org/videos/watch/7dbda2fe-ca62-48db-99a4-f03297ec78ae>].

📺 Renaud LIFCHITZ, «Le bitcoin expliqué à ma mère», in Fabienne SINTES, *Un jour dans le monde*, France Inter, 2017, [en ligne : <https://www.franceinter.fr/emissions/un-jour-dans-le-monde/un-jour-dans-le-monde-26-decembre-2017>].

📦 Thomas THIBAUT et le collectif BAM, *Blockchain Vaisselle*, 2016, dispositif pédagogique fait d'un tube en plexiglass, de cadenas et de disques en plastique.

ISSUES ET IMPASSES DE LA MONNAIE VIRTUELLE

📺 Levent V. ORMAN, « Virtual Money in Electronic Markets and Communities », in *Johnson School Research Paper Series*, n°27, 2010.

📺 Eric SADIN, *L'intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle*, Paris, L'échappée, coll. «Pour en finir avec», 2018, 304 p.

📺 Emily ATKIN, « Le bitcoin, un fléau écologique » in *Courrier International*, n°1416, déc. 17 - janv. 18.

▶ Primavera DE FILIPPI, « Les crypto-monnaies : la fin des crises financières ? », *TEDxParis*, 2017.

BIBLIOGRAPHIE

LA VALEUR

UN MOT POLYSÉMIQUE

📺 Jean-Christophe DEVATINE, *Sur les valeurs du brillant*, mémoire sous la direction de Marie-Claire SELLIER-CARRERE, ENSCI, 2019.

📺 Nathalie HEINICH, *Des valeurs. Une approche sociologique*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Sciences humaines », 2017, 405 p.

📺 Georg SIMMEL, *Philosophie de l'argent*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957 [1900], 672 p.

📺 Anna Lowenhaupt TSING, *Le champignon de la fin du monde*, Paris, Empecheurs De Penser En Rond, 2017, 350p.

DANS LE DOMAINE DE L'ART

📺 Yasmina REZA, *Art*, 1994, [en ligne : <https://www.dailymotion.com/video/x66105>].

📺 Laurent SFAR, *Interloperies*, Paris, Filigranes Éditions, 2009, 128 p.

📺 Max HAIVEN, *Art After Money, Money After Art : Creative Strategies Against Financialization*, Londres, Pluto Press, 2018, 304 p.

TABLE

Avant-propos	3
Le pain	7
La brocante	15
L'éclat	25
Le papier	31
La numismate	41
L'authentification	47
La monnaie	55
La rencontre	65
La décision	77
Les enchères	85
L'exposition	95
Notes de fin	110
Bibliographie	135
Table	143
Remerciements	144

Que serait ce travail sans toutes les personnes qui m'ont entourée cette année et qui m'ont aidée de loin ou de près à donner forme à ce projet ambitieux...

Merci à Édith Hallauer, responsable des glandu·e·s, merci de sa patience envers nous – les glandu·e·s – et de sa bienveillance. Merci d'avoir pris le temps de lire et d'avoir su trouver les mots réconfortants.

Merci à Kévin Donnot pour sa direction, ses conseils justes et son exigence.

Merci au chenil, Diane, Pierre, Nicolas et Aya quelque part, de m'avoir fait perdre du temps sur mon mémoire mais de m'avoir fait gagner du temps de vie.

Merci à Jeanne pour ses relectures sans fin, son esprit critique, ses retours toujours pertinents et merci d'avoir cru en moi.

Merci à mon frère Sébastien d'avoir questionné ma vision de la société et merci à ma mère Françoise d'avoir corrigé mes fautes et d'avoir remuer ciel et terre pour l'impression.

Merci aux aides ponctuelles mais précieuses : Félix M. (coach), Clément L. (même bateau), Solène M. (illustrations), Romain C. (conclusion), Adèle N. et Juliette S. (gravure), Marie J. et Éléonore S. (+++), Chloé M. (sirop) et toutes les personnes qui ont participé à la soirée tampons. Merci à Lionel Chagas pour l'impression.

Merci à Naomi d'avoir presque lu, d'avoir critiqué le style littéraire, d'avoir soutenu les idées, d'avoir été patiente et compréhensive. Merci de ne pas être designer.

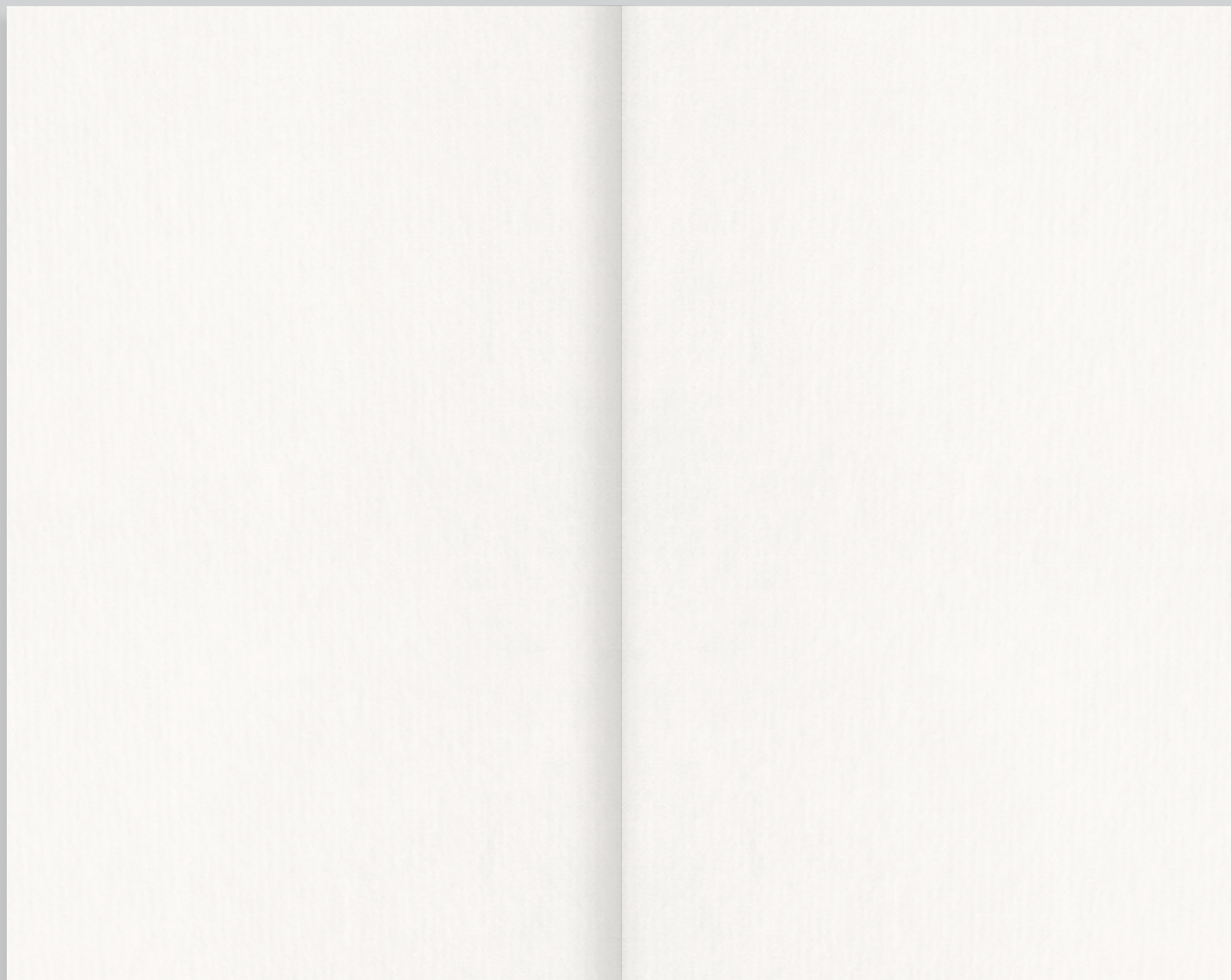
Imprimerie : PAGORA

461 rue de la Papeterie, 38402 St-Martin-d'Hères

Imprimé en 30 exemplaires sur du papier Olin Bulk crème 2.0 et les soixante billets sur du papier Tyvek 55g.

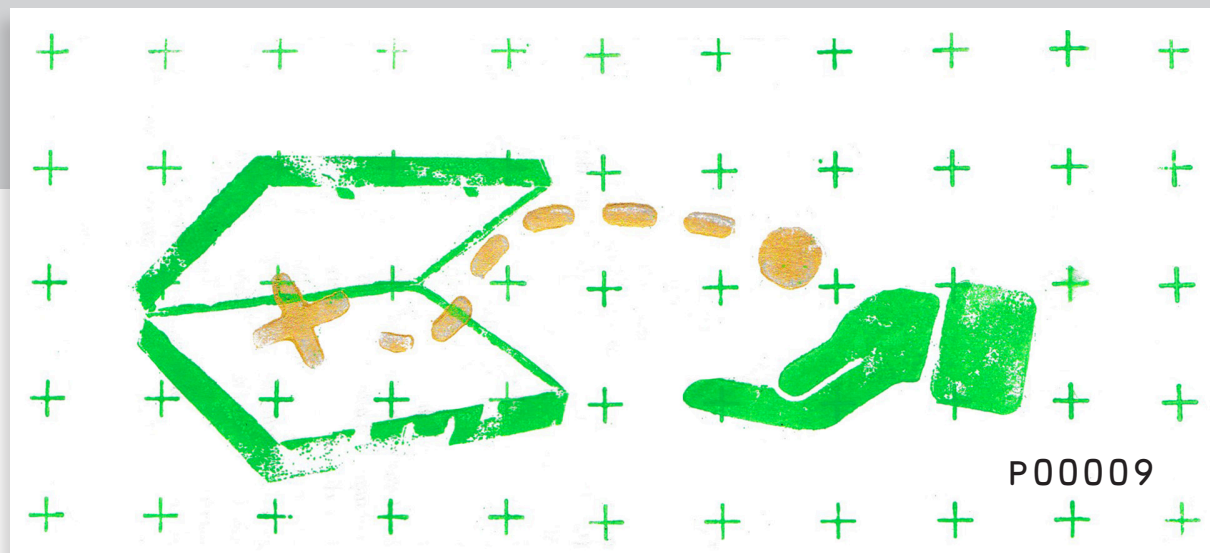
Typographies utilisées : Baskerville, OCR-B standard.

Tirage achevé en janvier 2020



Il vit simplement. Il sort son chien, achète son pain, fait des vernissages, visite le monde virtuellement et donne des cours de cuisine, le tout dans une société *cashless*. Les monnaies sont devenues numériques et cryptographiques. Son train-train est bousculé lorsque le cochon rose que lui a offert son amie l se brise en mille morceaux, libérant un trésor : des pièces métalliques et un rectangle de papier. Il découvre alors de nouveaux systèmes de paiement, de confiance, et surtout de valeurs.

MANCHE



Le manche est une poignée.

La Manche est un département.

La Manche est une mer. Un tunnel la traverse, mais il n'arrive pas en Manche, il arrive en Pas-de-Calais. C'est un tube géant de plus de 50 kilomètres de long.

La manche est aussi l'élément d'un vêtement. C'est un plus petit tube, qui vient recouvrir le bras. *Au Moyen-Âge, les femmes se découvraient le bras et offraient tout ou partie d'une manche de leur habit aux chevaliers qui défendaient leurs couleurs. Le mot manche a alors pris le sens de cadeau.*

On dit de ceux qui mendient qu'ils font la manche, pour solliciter un cadeau. *Pour bien faire la manche, il faut par exemple ne pas forcément dire la vérité sur l'usage de l'argent, et dire que l'on veut acheter un ticket de bus pour Thionville*.*

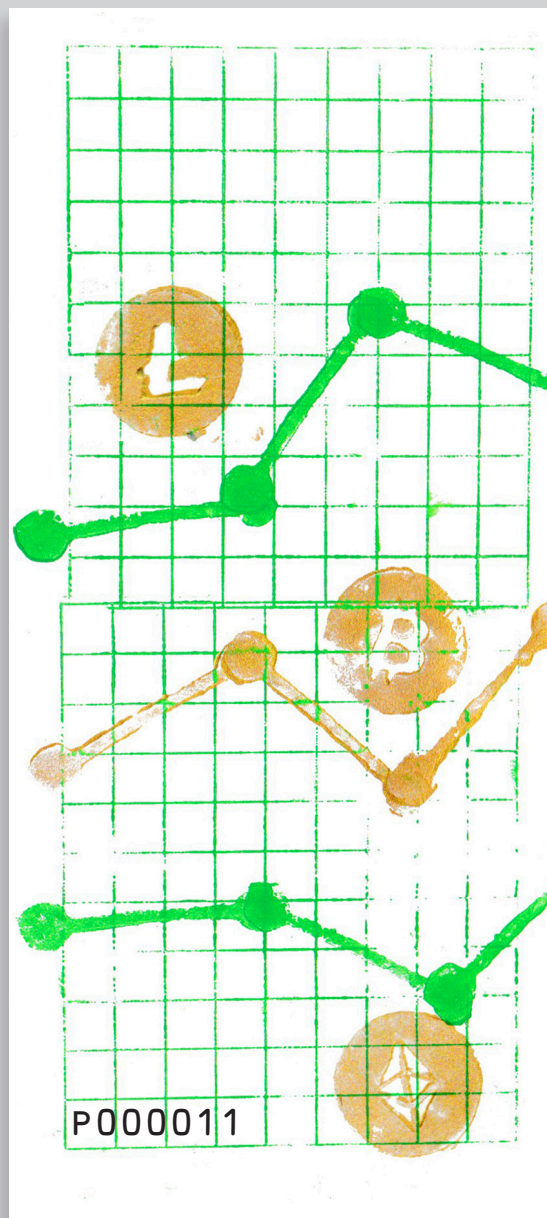
*À Londres, des SDF vendent des journaux « The Big Issue » deux fois plus cher que ce que ça leur coûte. Ils ont des terminaux mobiles iZettle, à tel point que les gens se demandent s'ils sont vraiment à la rue**.*

CRYPTOMONNAIE

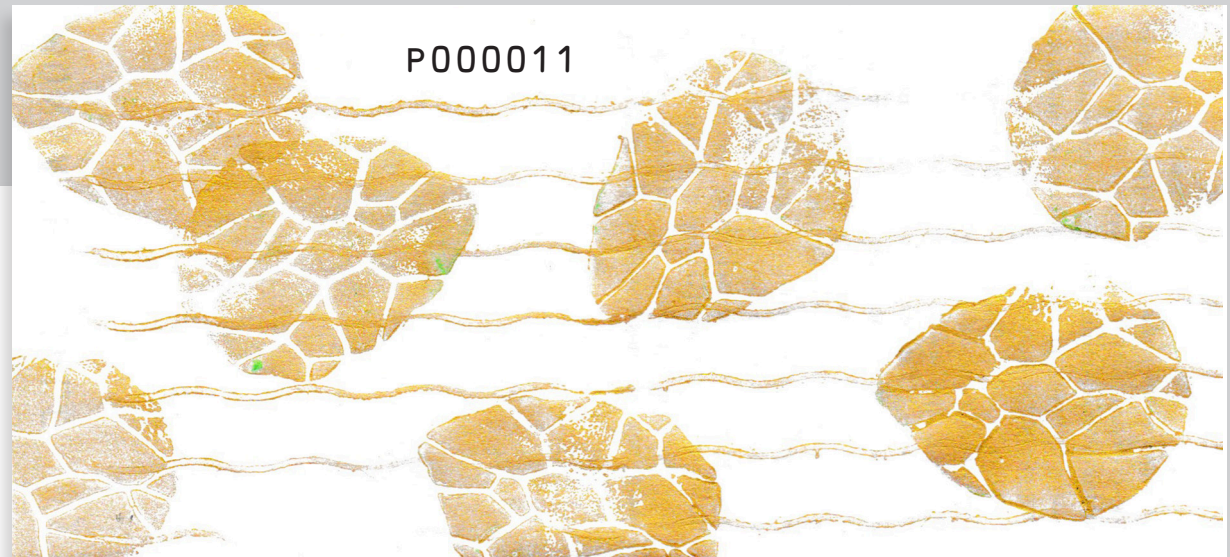
Monnaie alternative complètement dématérialisée dont les transactions sont assurées et vérifiées grâce à un réseau pair à pair d'ordinateurs nommé blockchain. *L'individu connecté A paye l'individu connecté B en cryptomonnaie, sans autre intermédiaire que des algorithmes.*

Type de monnaie ayant vu le jour suite à la crise des subprimes de 2007 et la perte de confiance dans le système traditionnel. Les cryptomonnaies sont d'ailleurs plus nombreuses que les monnaies traditionnelles — plus de mille cinq cents répertoriées contre cent soixante-dix officielles.

Argent disponible partout et pour tout le monde, visible et cessible sur de multiples plateformes web. Possibilité d'acheter de la cryptomonnaie en monnaie traditionnelle, de vendre de la cryptomonnaie en une autre cryptomonnaie, etc. *Un jeune de quinze ans est devenu millionnaire en se prenant au jeu du trading sur coinbase.com.*



MONNAIE LOCALE



Monnaie complémentaire souvent née d'une volonté citoyenne de créer du lien social et de l'économie à une échelle locale, sans être soutenue par l'état. Depuis 2008 et la crise économique en France, des dizaines de monnaies locales complémentaires ont vu le jour. *La pêche* à Montreuil, *la gonette* à Lyon, *la sonantes* à Nantes, *le cairn* à Grenoble, *le stück* à Strasbourg.

Monnaie circulant dans une zone géographique restreinte. *Elle achète sa tome chez le fromager du quartier qui s'approvisionne dans une ferme à quelques kilomètres plus haut de là, où les employés sont payés avec cette même monnaie, et ainsi de suite.*

Devise symbolisée souvent par de simples billets, rarement par des pièces – plus chères à produire – mais peut aussi être dans certains cas numérique. *Au pays basque, la monnaie locale depuis 2013 est l'eusko, et on peut aujourd'hui avoir un compte bancaire et une carte de paiement en eusko.*

BAGUETTE

Variété de pain reconnaissable à sa forme allongée dont la recette particulière respectant un mariage équilibré entre mie et croûte et qui en fait un aliment très appréciée en France notamment.

Les français ne sont pas les plus gros mangeurs de baguette. À hauteur de 48,6 millions de baguettes par jour, les premiers consommateurs de baguettes sont algériens.

Appelée aussi pain français en Belgique et au Québec. Symbole de la France et notamment de Paris, elle est inscrite depuis 2018 au patrimoine culturel immatériel français.

*« Le pain construisait le lien social, oui. Il forgeait des liens très intimes entre gouvernés et gouvernants, entre les différentes classes sociales. Il n'y a rien qui lui est comparable de nos jours. Il n'y a plus cette denrée qui représentait une promesse, une menace, une garantie, un péril. » **

Aliment très ancré dans la culture française ayant son lot de superstitions. *Il ne faut pas poser la baguette à l'envers sur la table au risque d'attirer le diable — pour conjurer le sort, faites un signe de croix à l'aide d'un couteau sur l'envers du pain avant de le partager.*



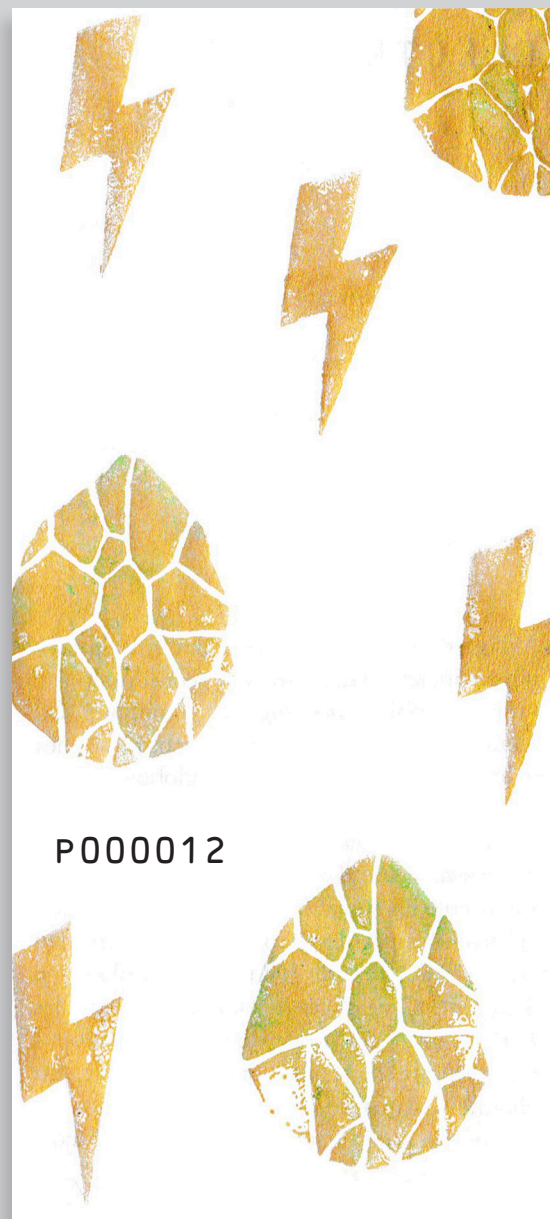
ÉLECTRUM

Alliage d'or et d'argent, pouvant être naturel ou artificiel. Matériau qui constituait les premiers objets qui ont fait monnaie. Ce n'était pas vraiment des pièces mais plutôt des galets, de forme ovale, appelés globules*.

*L'argent n'aurait pu exister s'il n'avait pas été ressenti comme quelque chose de précieux dans l'immédiat, de par la matière dont il est fait**.*

Les premières traces d'électrum monétaire ont été trouvées par l'archéologue D. G. Hogarth en 1908 au Temple d'Artemis à Éphèse en Turquie*. Cete matière était obtenu par les Lydiens grâce au processus de coupellation : un système de séparation des métaux par chauffe et par oxydation.

Entreprise qui commercialise un Bitcoin Wallet en ligne, sur le site electrum.org.



P000012

PORTFEUILLE



Accessoire permettant aux individus de ranger leur argent. L'argent prend différentes formes, le portefeuille également : une ouverture arrière pour insérer du papier-monnaie, une fente pour y glisser une carte bancaire, une poche qui ferme pour accueillir des pièces. Cette dernière fonction est également proposé par le porte-monnaie. *Au Venezuela on peut même trouver des porte-monnaie tressés de papier-monnaie**. Ranger son argent dans de l'argent est donc possible.

Plateforme de gestion des cryptomonnaies.
Dans une dynamique minimaliste, on a vu des coques de téléphone devenir des portefeuilles, et on voit maintenant des wallet complètement intégrés au téléphone.

MONNAIE SCRIPTURALE

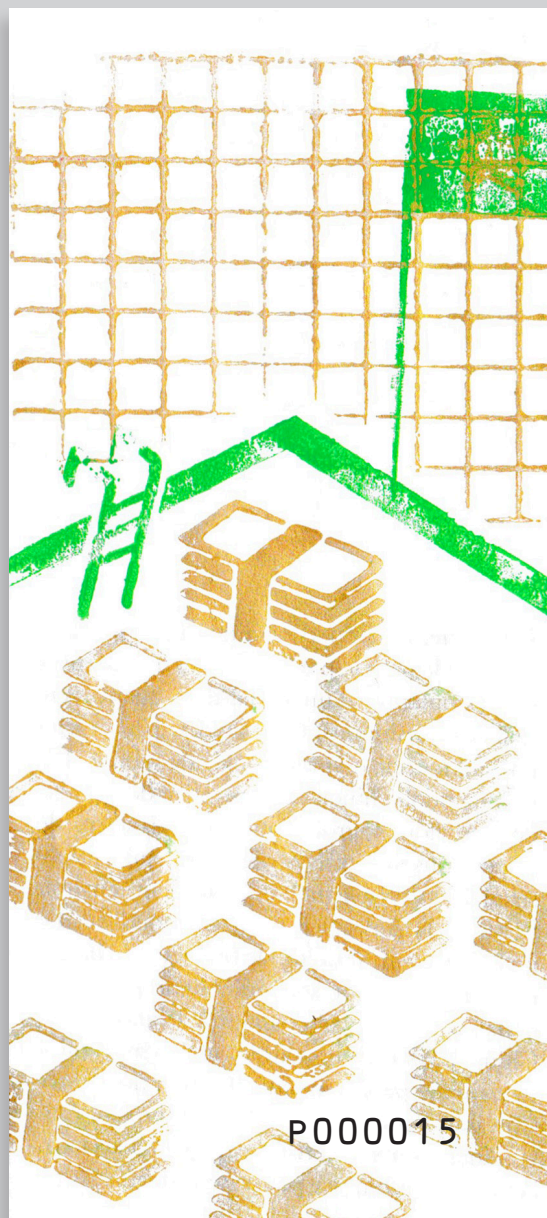


La monnaie scripturale regroupe l'ensemble de l'argent écrit, en chiffres. *Un chèque est une forme de monnaie scripturale.* Elle s'oppose à la monnaie fiduciaire, les pièces et les billets, qui elle a une valeur nominale — autre que sa valeur intrinsèque. Cette dernière fait appel à la confiance entre utilisateurs, et aussi avec les institutions. La monnaie scripturale représente 90% de la masse monétaire. La disparition des espèces a donc déjà largement commencé.

C'est la première monnaie à apparaître. En Mésopotamie, 3000 ans av. J.-C., les peuples sumériens utilisaient des tablettes d'argile pour faire leurs comptes en mine, l'unité alors en vigueur. Ils avaient aussi inventé le principe de « talon » par la cuisson de cet argile portant l'information monétaire en double et qui était ensuite cassé en deux puis donné à chaque partie.

CHINE

La Chine, en chinois traditionnel 中華人民共和國, est le pays le plus peuplé du monde, avec une population d'un milliard et quatre cent millions d'habitants. C'est aussi le pays le plus gros mineur de cryptomonnaie du monde. Les mining pools chinois – coopérative de minage, des individus regroupant leurs puissances de calcul sous une même égide et qui ensuite répartissent les gains – contrôlent environ 81 % de la puissance de hash mondiale. Le rêve de décentralisation de bitcoin, ou chacun pouvait miner sur son ordinateur personnel dans son garage, s'est un peu évanoui*. La Chine, pays qui court après le progrès, qui a vu naître le papier-monnaie**, veut désormais faire un pas en arrière : elle souhaite interdire le minage sur son territoire, jugeant excessive l'énergie consommée par cette activité.



OSEILLE

Plante vivace du genre rumex, dont plusieurs espèces sont cultivées pour leurs feuilles comestibles (toujours utilisées cuites).

Expression familière désignant l'argent dans son sens le plus général. Les origines étymologiques de cette expression ne sont pas connues.

Les écus, la fortune, la pécune, l'épargne, le matelas, le magot, le bas de laine, le biffe, la clinquaille, le fafiot, les sous, la feraille, la vaisselle de poche, la galette, le biffeton, la piastre, les picaillons, la braise*, la bigaille, les fifrelins, les palettes, le flouze, le cash, le denier, le frusquin, le grisbi, l'artiche, le pognon, le pèze, la fraîche, le quibus, les radis, le liquide, les ronds, l'avoine, le pécule, la douille, le trésor.

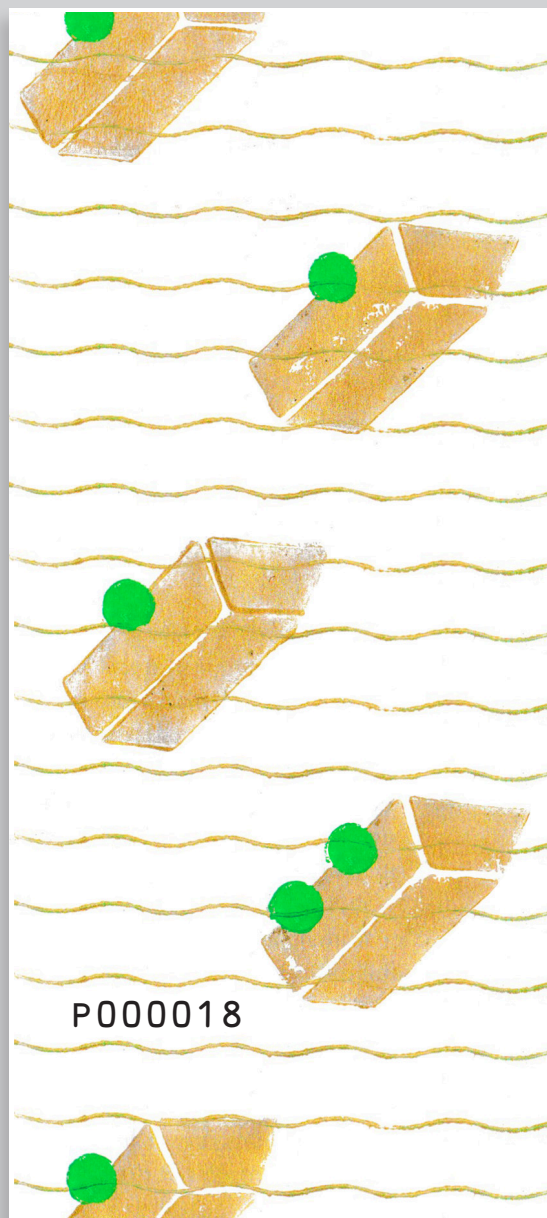


FINANCIER

Pour réaliser un financier, le célèbre gâteau de voyage en forme de lingot doré, il vous faudra d'abord cuire le beurre noisette : le mettre à fondre dans une casserole et le cuire jusqu'à obtenir une coloration dorée. Lorsque le beurre arrête de mousser et qu'il ne chante plus, filtrez-le puis laissez-le tiédir. Mélanger les blancs d'œufs, le sucre, la farine et la poudre d'amande à la spatule sans chercher à incorporer de l'air. Ajouter ensuite le beurre fondu, puis laisser la pâte reposer.

Beurrer des petits moules individuels, puis verser la pâte à financier dedans et enfourner pendant vingt minutes.

Démouler ensuite les financiers et les poser dans une assiette. Laisser tiédir et déguster.

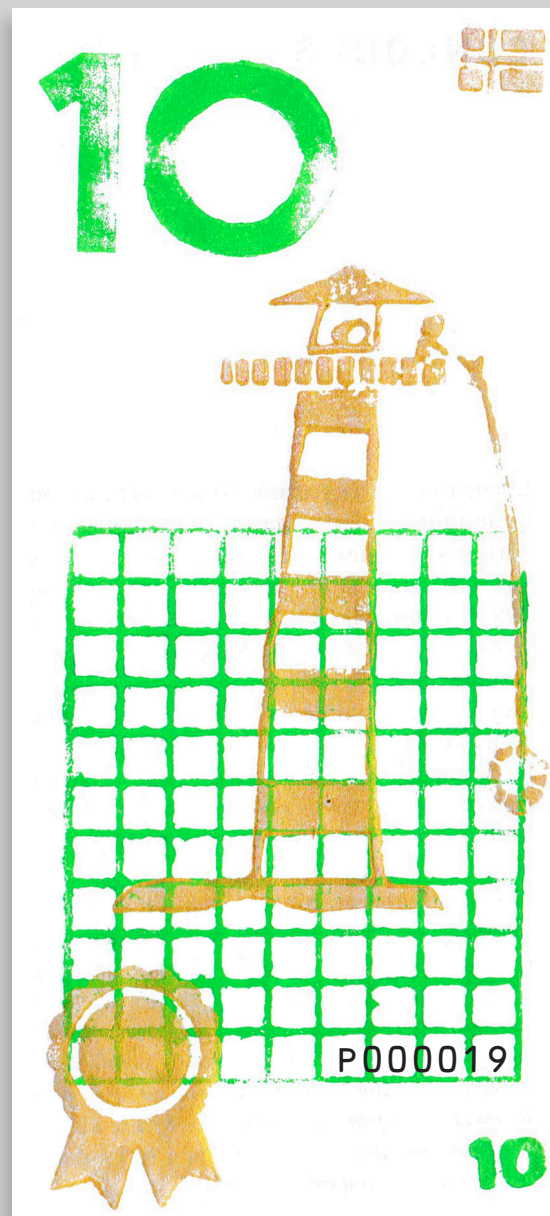


CONCOURS

Épreuve organisée par une banque centrale ou un institut monétaire mettant en compétition plusieurs graphistes et visant à dessiner les billets de leur future monnaie. *Le 12 février 1996, l'Institut Monétaire européen lance le concours de conception des billets européens, avec pour thème principal Âges et Styles.*

La création gagnante est désignée par un jury composé d'experts en marketing, en publicité, en design, et en histoire de l'art. *Le jury a désigné gagnant un graphiste de la banque nationale d'Autriche, Robert Kallina pour sa représentation assez traditionnelle de différents styles architecturaux.*

Les participants au concours doivent respecter un cahier des charges précis et conséquent, ce qui contraint la conception de billet de banque, un objet qui représentera le pays à travers le monde pendant des années. *Banknotes should be : -easy to recognise;- secure against counterfeiting;- aesthetically attractive*. Le jury du concours pour les nouvelles coupures de couronne norvégienne n'a pas sélectionné une proposition très progressiste : un design incluant des dessins d'enfants.*



CODE QR

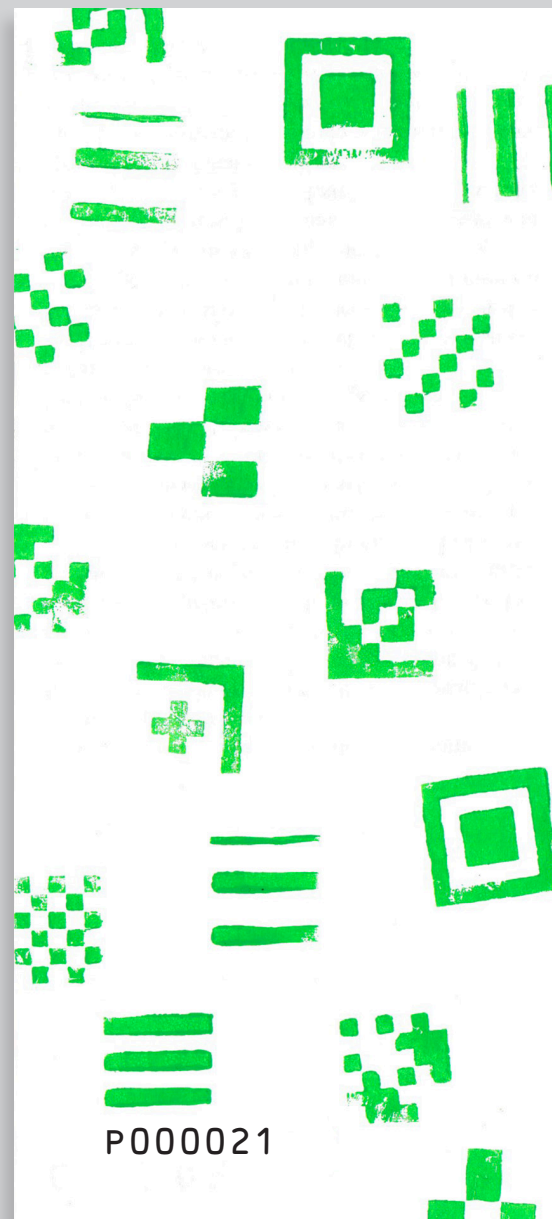
Technologie de stockage de données numériques sur un support physique.

Inscription en binaire (faite de 0 et de 1) graphique, où des pixels remplacent les chiffres : un pixel blanc est un 0, un noir est un 1. Sa lecture se fait selon un protocole précis : de droite à gauche, de bas en haut, d'octet en octet et sous forme de zigzag. Les trois carrés servent au calibrage de la lecture, la première ligne à la détermination du masque utilisé, les quatre derniers pixels en bas à droite au type d'encodage et la donnée est répétée dans le code afin qu'il n'y ait pas d'erreur à la lecture. Cette redondance est une sécurité en cas d'usure et permet l'incorporation d'image.

Technologie initialement développée pour suivre le chemin des pièces détachées dans les usines de Toyota, qui a connu une démocratisation massive grâce au développement des *smartphones* et des applications. Désormais moyen de paiement privilégié dans les pays d'Extrême-Orient, via les applications WeChat et AliPay.

Lien direct entre monde physique et monde virtuel.

Le code QR tombal permet d'accéder à ce que la personne avait envie de laisser derrière elle, comme des photos, des vidéos, une histoire ou des chansons.

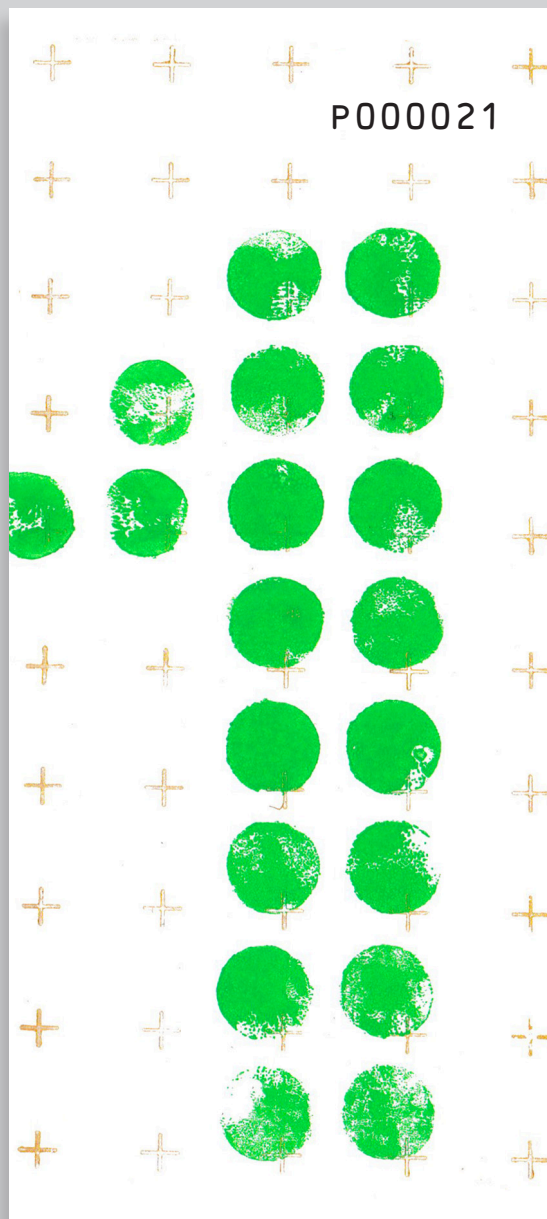


MICRO-DON

Type de don à très faible montant, parfois quelques centimes seulement, qui n'est plus dérisoire si un grand nombre de personnes se mettent à donner. Système permettant de récolter des sommes d'argent élevées en faveur de causes collectives. *À la caisse de votre supermarché, si vous acceptez l'Arrondi, solution développée par microDON, le montant de vos courses sera arrondi à l'euro supérieur et les centimes ainsi récoltés seront reversés à une association.*

MicroDON est une *start-up* qui a pour volonté de développer des solutions technologiques afin de faciliter le système de micro-don. *Leur phrase d'accroche : les petits ruisseaux font les grandes rivières.*

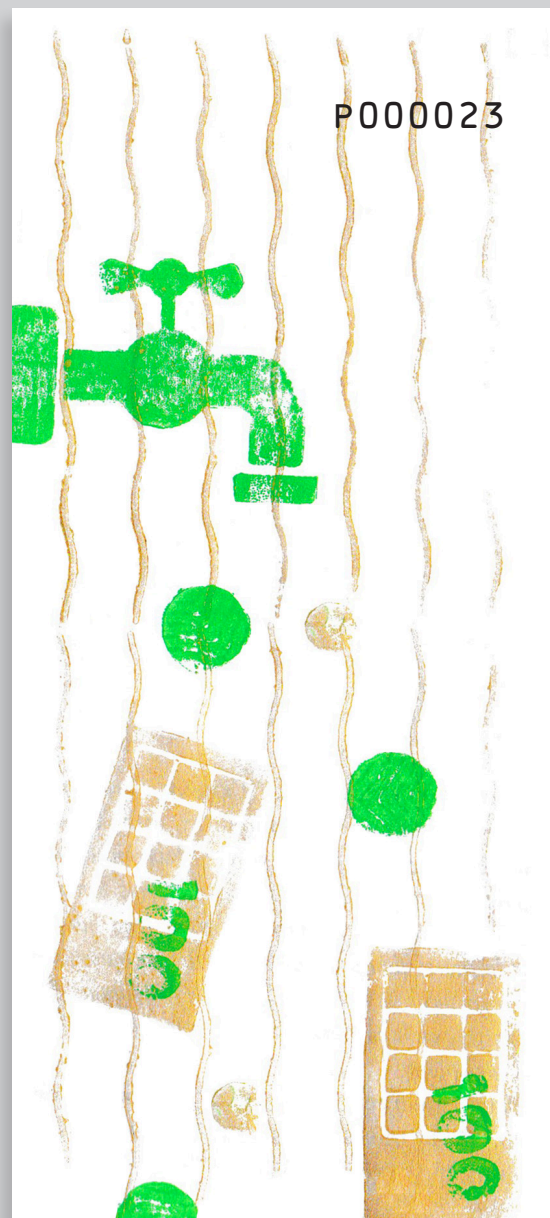
Il semblerait que des associations comme la Croix Rouge ou Greenpeace s'intéresseraient aussi aux cryptomonnaies dans le but d'encourager les micro-dons*.



LIQUIDE

Dans le lexique de l'argent, monnaie immédiatement disponible et qui facilite les échanges. *À la caisse du supermarché, vous payez en chèque. C'est le moyen le moins liquide : le commerçant devra aller l'encaisser à la banque, et la transaction peut ensuite prendre quelques jours. En revanche, le billet de banque est très liquide. Dès l'instant où le commerçant l'a entre les mains, il peut le réemployer.*

Peut également décrire la cryptomonnaie, qui de la même façon sera instantanément utilisable après la transaction*.



JETON

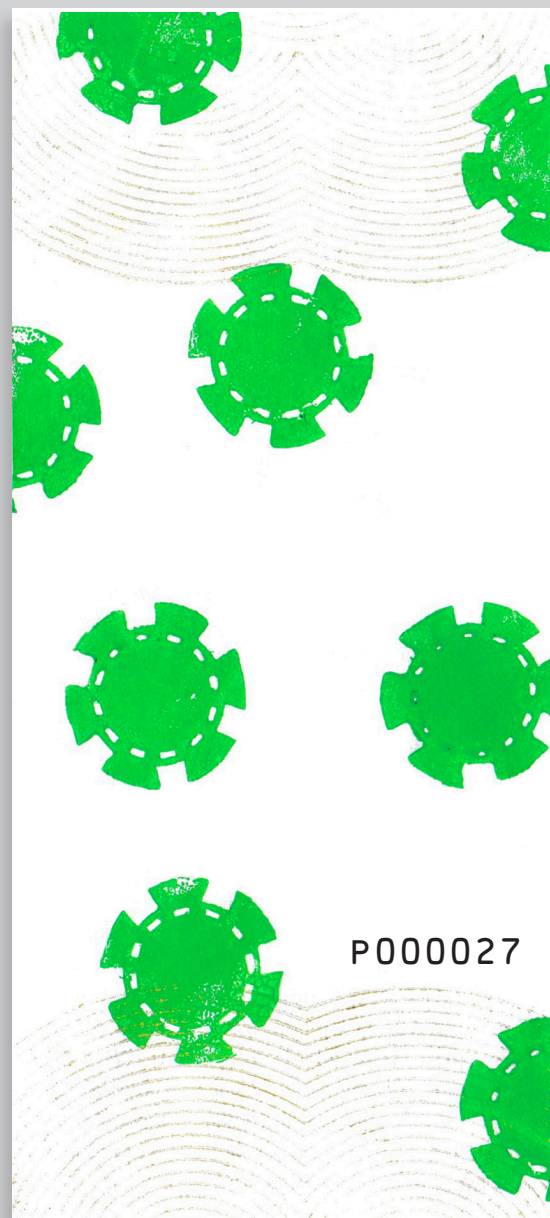
Moyen de paiement utilisé dans les casinos pour simplifier les transactions et éviter les espèces aux tables de jeux. *Le Chiffre lance sur la table le dernier jeton j de sa cave et ajoute ainsi cent mille dollars au pot.*

Jeton dont la couleur correspond à une valeur, selon différents standards. *Au Bellagio, les jetons de cent mille sont violets avec rayures jaunes.*

Rondelle de diamètre 39 millimètres et de hauteur 3,4 millimètres, fait soit de plastique, soit de métal, soit même de céramique.

À ne pas confondre avec une pièce de monnaie, même si sa forme et sa fonction de représenter une somme d'argent l'en rapproche. *En Afrique de l'ouest, les pièces de monnaie sont appelées des « jetons ».*

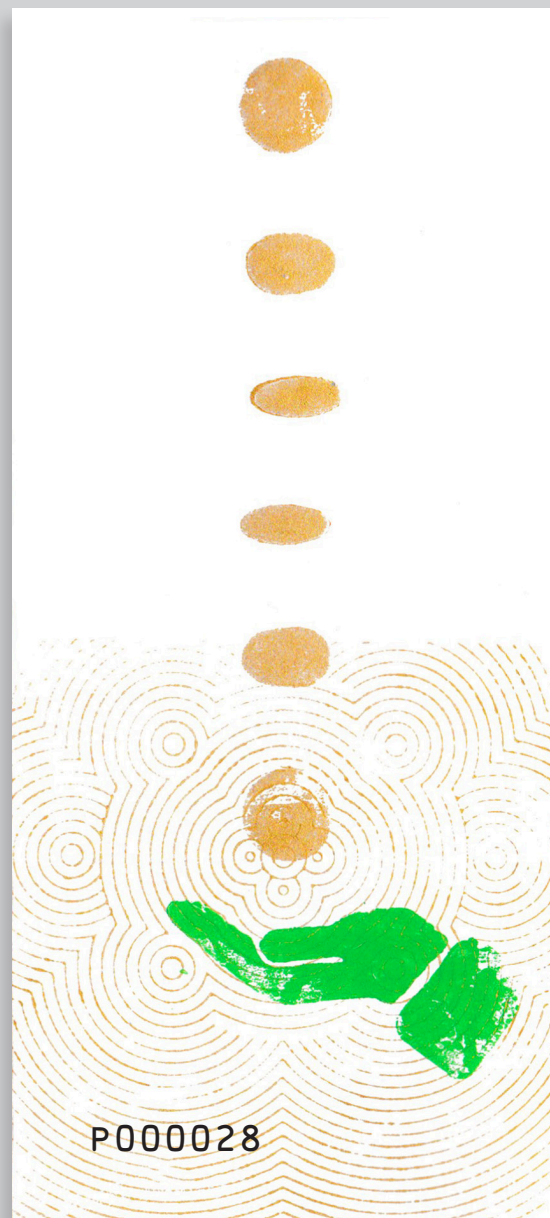
Dans la langue anglaise, jeton se traduit par token, qui est aussi le nom d'une cryptomonnaie d'un nouveau genre, servant au financement d'entreprise basé sur la blockchain. *Pour les entrepreneurs, l'intérêt de ce mécanisme financier est évident : ils ont la possibilité de lever des fonds en un temps record, sans s'embarrasser des processus très lourds liés à une introduction en Bourse.**



PILE OU FACE

Jeu de hasard consistant au lancer d'une pièce de monnaie en pariant sur la face visible lorsqu'elle sera tombée à plat. *La pièce belge de 1 euro tomberait plus de fois sur l'avvers au pile ou face. Hugo Lloris n'a pas eu de chance lors de la finale de la coupe du monde de football masculin entre la France et la Croatie : il perd le pile ou face et le coup d'envoi du match en choisissant la face coca cola de la pièce.*

Représentation universelle du tirage à possibilité binaire souvent utilisée en statistiques. *Les croates n'ont pas vraiment d'équivalent au pile ou face : iels disent simplement bacanje novčića, lancer une pièce. Dans d'autres langues, le jeu porte un nom, comme en japonais コイントス (koin tosu). Dans d'autres encore, la notion de pile ou face existe également comme en mexicain aguila o sol, littéralement aigle ou soleil.*



PAPIER

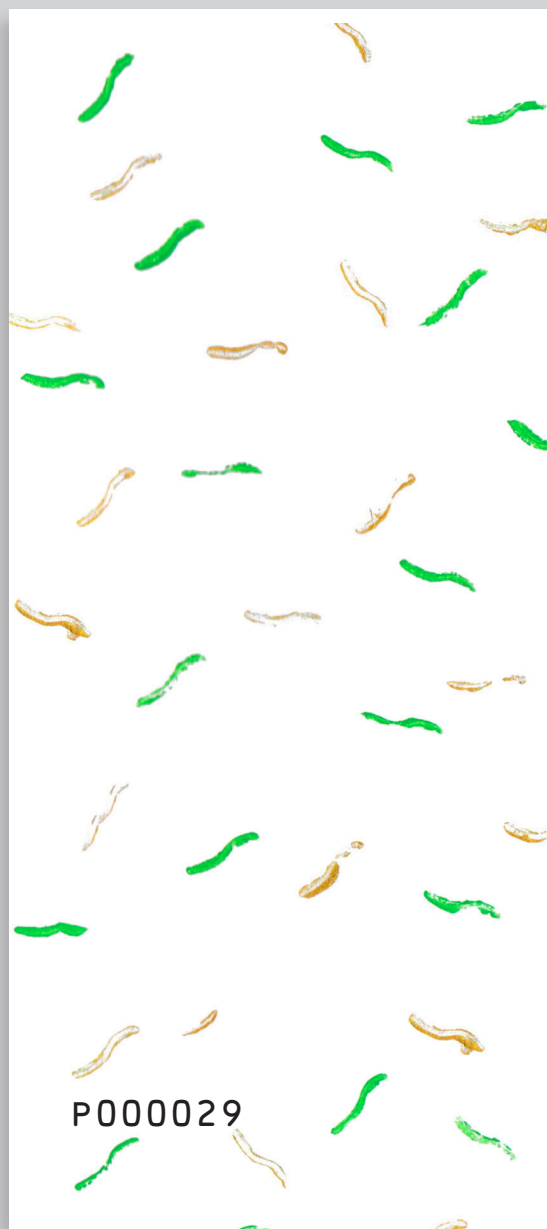
Composante première et essentielle à l'existence du billet. On parle souvent de papier-monnaie ou encore d'argent-papier.

Signe de sécurité en lui-même puisqu'il ne ressemble à aucun autre papier. *Dans le Devisement du Monde Marco Polo décrit le premier papier-monnaie qui ait vu le jour, en Chine autour des années 1287-1320, et dont la valeur représentait celle de deux mille pièces de cuivre. Il était imprimé de noir et venait de l'écorce de mûrier; un sceau officiel vermillon garantissait la validité et l'authenticité du billet.*

D'autres signes de sécurité comme les filigranes, l'incorporation de fibres de couleurs multi-tons, de bandes métallisées et de feuilles de plastique confère au papier-monnaie d'autant plus de confiance.

Matière dont la composition particulière lui donne un craquant difficile à reproduire. *La pâte à papier des billets d'euro est 100% coton, celle du dollar est fait de 75% de coton et 25% de lin. Le commerçant vérifie les billets à l'aide d'un simple stylo contenant de l'iode qui assombrit un papier qui n'aurait pas la bonne composition.*

Terme parfois utilisé à tort pour désigner un autre type de matériau, le polymère synthétique, un plastique résistant à l'eau, plus dur encore à reproduire, plus durable, plus hygiénique, qui compose certains billets comme au Canada ou en Australie.

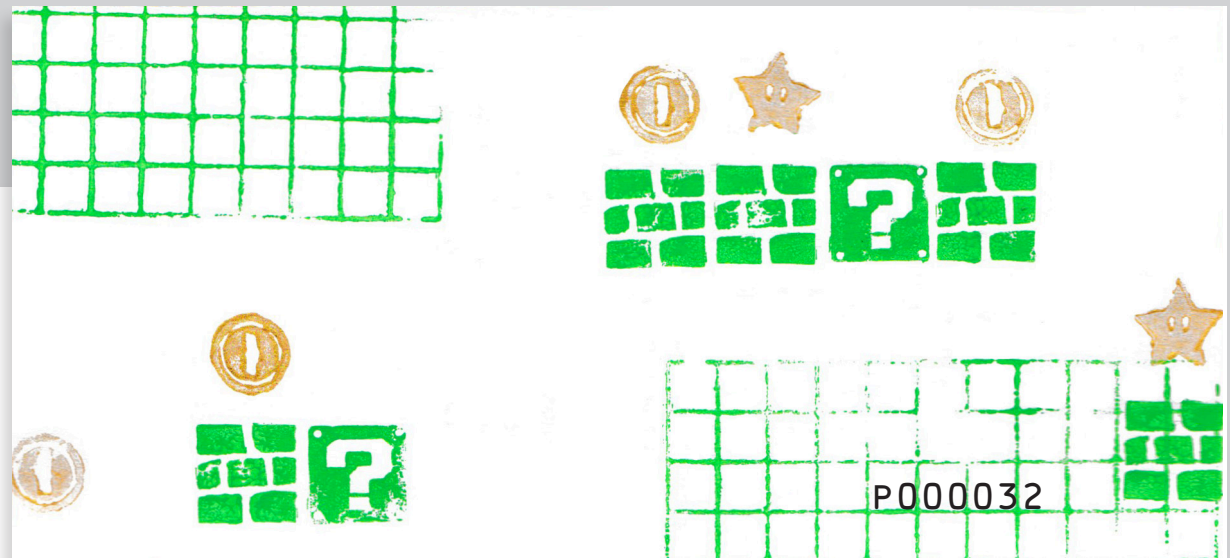


PIÈCE DE JEU

Vous êtes une forme géométrique circulaire. Vous vous déplacez dans une carte avec beaucoup de murs et de lignes droites, et devez éviter les petits fantômes. Votre but est de manger toutes les pièces de jeu — enfin tous les ronds jaunes — présentes sur la carte. Vous êtes un plombier et vous devez sauver la princesse. Il vous faut pour cela passer un certain nombre d'étapes, durant lesquels vous devrez affronter des ennemis et casser des briques afin de récupérer les pièces de jeu qu'elles renferment. Ce sont de belles pièces jaunes qui brillent. Il faut en obtenir un maximum.

Vous êtes un avatar ultra-réaliste dans un monde qui l'est tout autant. Quelqu'un à côté de vous est touché par une flèche, il meurt, et perd toute sa monnaie, de manière très littérale. Toutes les pièces de jeu qu'il détenait, de belles pièces en or réelles à l'œil, sortent de lui et tombent au sol, dans un fracas métallique bien identifiable.

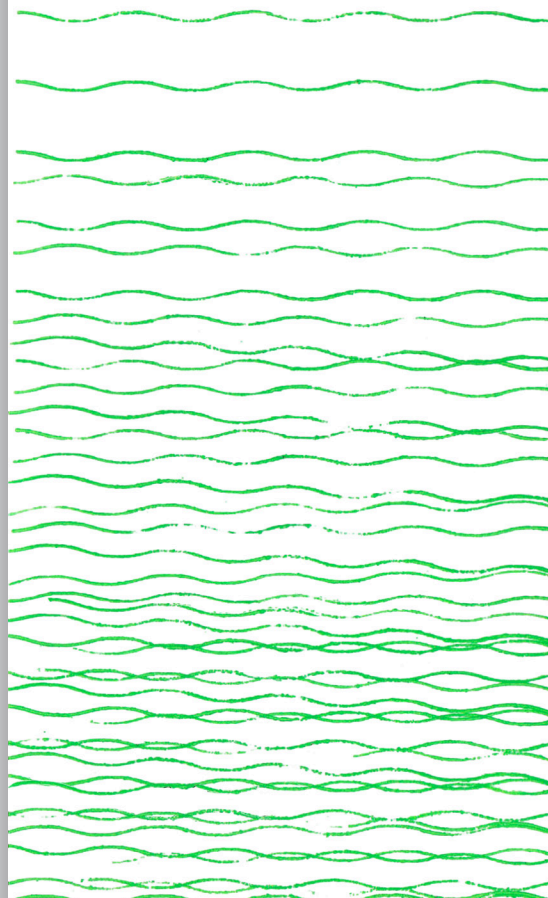
Que serait le jeu vidéo sans argent ?



COULEUR

Les feuilles d'ortie sont vertes car elles contiennent de la chlorophylle. J'ai longtemps cru que le dollar était de cette couleur pour les mêmes raisons. Je suis certain aujourd'hui que le dollar n'en contient pas. Si tel était le cas, les bourses financières du monde entier respireraient mieux et ne frôleraient pas chaque jour un peu plus l'asphyxie. La devise américaine ne tient ni sa couleur ni sa force de la plante. Regardez l'euro. Il possède toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et tient pourtant tête au capitalisme américain. En fait, cette couleur verte est d'abord apparue pour contrer le faux-monnayage qui avait lieu aux États-Unis à une époque. Les faussaires s'étaient aperçus que les encres de couleur utilisées en surimpression sur les billets partaient au lavage. Alors ils lavaient de vrais billets pour réimprimer dessus des valeurs plus grandes. L'American Bank Note Company a alors mis au point une encre colorée indélébile : verte. Et depuis, même si les encres ont changées, les dollars sont symboliquement restés verts. L'arc-en-ciel de l'euro, quant à lui, n'a qu'une vocation pratique : il permet de rendre les coupures bien distinctes, notamment pour les mal-voyants.*

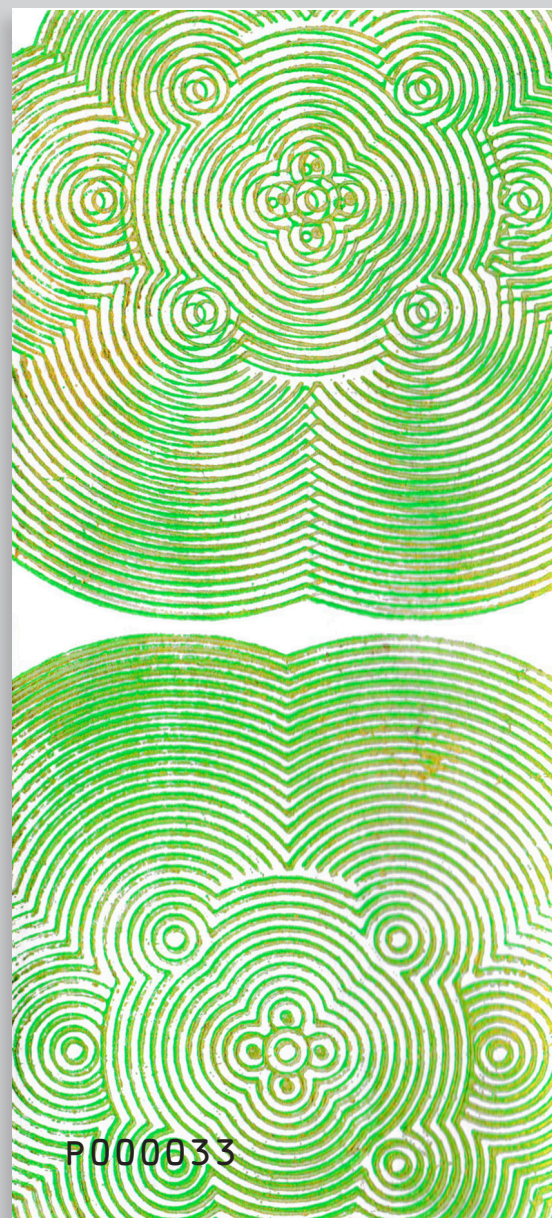
P000033



TRAME

Élément graphique composé de points et de lignes souvent imprimé sur la surface des billets, créant des valeurs de couleur différentes, des dégradés et des nuances complexes. *La trame, faite de caractères typographiques et de symboles, est si petite qu'elle ne se voit qu'à l'aide d'un compte-fils.*

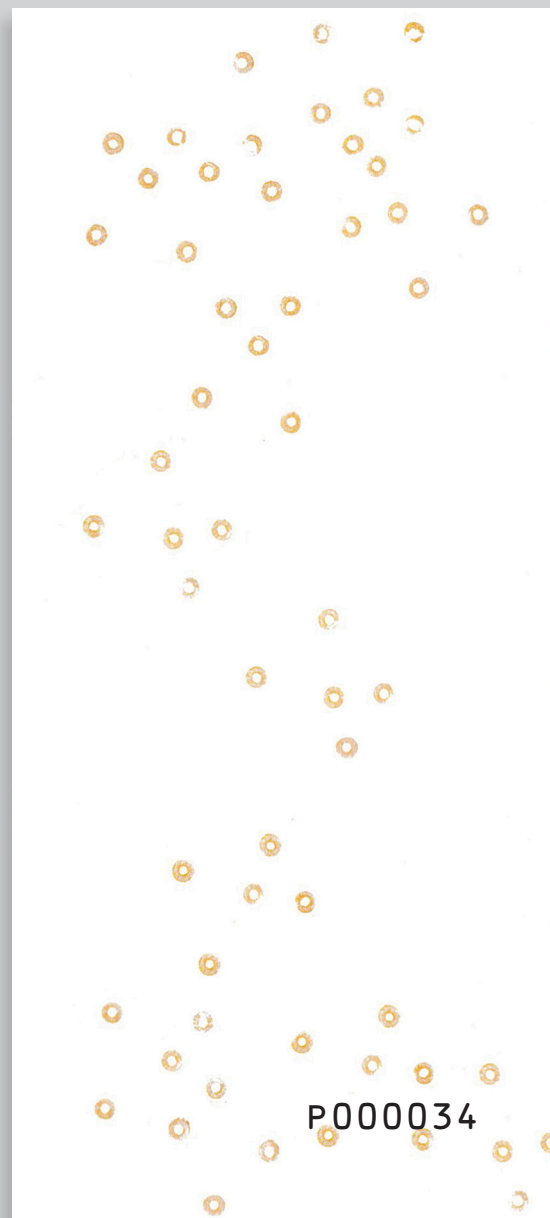
Lorsque les lignes s'entrelacent et se croisent, on parle de guillochis. *Sur les billets étrangers, le guillochis est très apparent sur les représentations de visages et les portraits de dirigeants.* Il permet de représenter un dessin en détail et de le complexifier, de lui donner une esthétique géométrique ou organique, et rend le billet plus difficile à reproduire. De plus, ces détails obtenus grâce à la gravure en taille-douce présentent une rugosité utile pour l'authentification du billet au toucher.



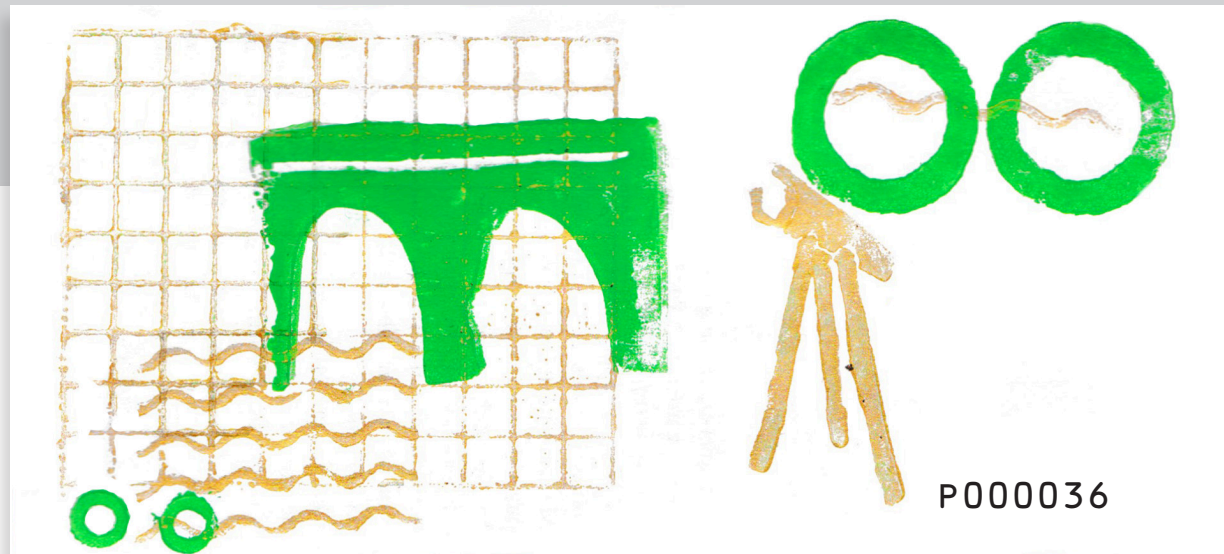
EURion

Élément de graphisme présent sur un grand nombre de billets dans le monde sous forme de constellation. Aussi appelé Omron rings, cet élément consiste en cinq petits cercles imprimés en contraste et suivant le motif de la constellation Orion. Il est souvent répété plusieurs fois sur un même billet, dans différentes orientations.

Élément de sécurité numérique reconnu par un algorithme présent dans les photocopieuses et les logiciels de traitement d'image interdisant la reproduction de billet de banque. Markus Kuhn est à l'origine du nom EURion, mais le concepteur de cette sécurité et son fonctionnement sont gardés secrets. Un brevet suggère que le modèle et l'algorithme de détection aient été développés par OMRON Corporation, une société japonaise d'électronique.



SOUVENIR



Le papier-monnaie a cela d'un souvenir, d'un objet à garder, une carte postale qui vaudrait juste un peu plus cher. Qui n'a pas chez lui-elle un billet, rapporté d'un voyage lointain ou conservé après un changement de devise ? Mais aussi qui n'a pas connu la difficulté de payer dans une devise qui n'est pas la sienne : les pièces changent, les couleurs des billets ne correspondent pas à celles que l'on connaît. Le fait est qu'on ne prête attention et valeur à la monnaie qu'on utilise que lorsque l'on n'y est pas habitué.

Certaines entreprises profitent de cette volonté de garder une trace et commercialisent des souvenirs sous forme de pièces à l'effigie de monuments. Plus récemment est apparu un billet à part entière, vendu 2 euros : le billet touristique euro souvenir. Il a tout d'un vrai, le papier, le fil de sécurité, le patch holographique, la numérotation et même les marquages ultraviolets. Seul hic : il a une valeur faciale de 0 euro.

CONTREFAÇON

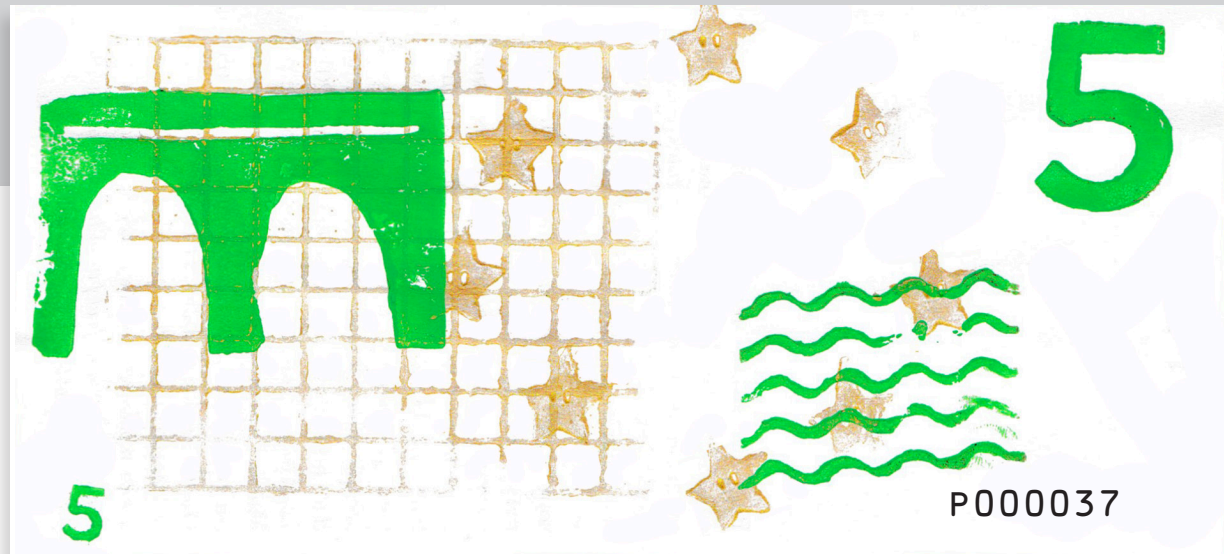
Action d'imiter frauduleusement un billet de banque. Six principes majeurs réglementent la reproduction de billets et limitent la contrefaçon.

La reproduction sur une seule face d'un billet dont la taille représente plus de 125% ou moins de 75% de celle d'un billet authentique est autorisée.

L'euro est réputé être le billet le plus sécurisé au monde, avec dix sécurités apparentes, dont des hologrammes, des encres magnétisées, un chiffage complexe des billets... La constellation EURion protège de la photocopie. Un marquage numérique caché dans l'image suivant l'algorithme «Counterfeit Deterrence System» protège de l'ouverture d'une image de billet dans un logiciel de retouche photographique. La tâche des faussaires n'est pas rendue facile. Pourtant, 700 000 faux billets circuleraient dans la zone euro, dont 30 à 40% seraient émis depuis la France, où les autorités se sont munies de Rapace, Répertoire automatisé pour l'analyse des contrefaçons sur l'euro, qui recense les différentes fausses monnaies identifiées.



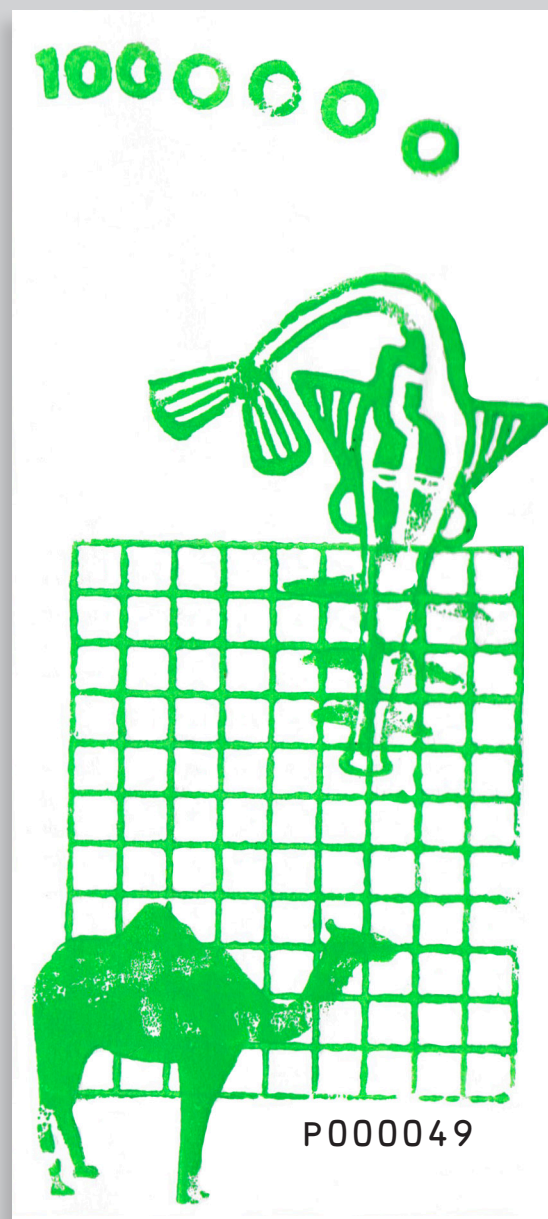
BILLET DE 5€



Billet de banque représentant fiduciaire de cinq euros. C'est la plus petite coupure de cette monnaie, en terme de valeur, mais aussi en terme de taille. Ses dimensions, sa couleur, en fort contraste avec celle du billet de dix euros, ses vingt-six bandes en relief sur son bord, sont autant d'éléments qui permettent aux personnes malvoyantes d'identifier le billet. Certains signes de sécurité ne sont pas visibles à l'oeil nu et nécessitent une observation du billet à la lumière ultraviolette ou infrarouge. Ces protections ont été améliorées et complexifiées lors de la mise en circulation d'un nouveau billet de cinq euros en mai 2013. La Banque Centrale Européenne, présidé par Mario Draghi dont la signature est présente sur tous les billets, assure également une plus grande solidité du billet. *La coupure la plus utilisée en zone euro est celle de cinquante euros. Celle qui s'use le plus rapidement, car elle circule beaucoup, est celle de cinq euros : on ne peut pas la retirer au distributeur mais on peut l'obtenir dans les commerces.*

CONTROVERSE

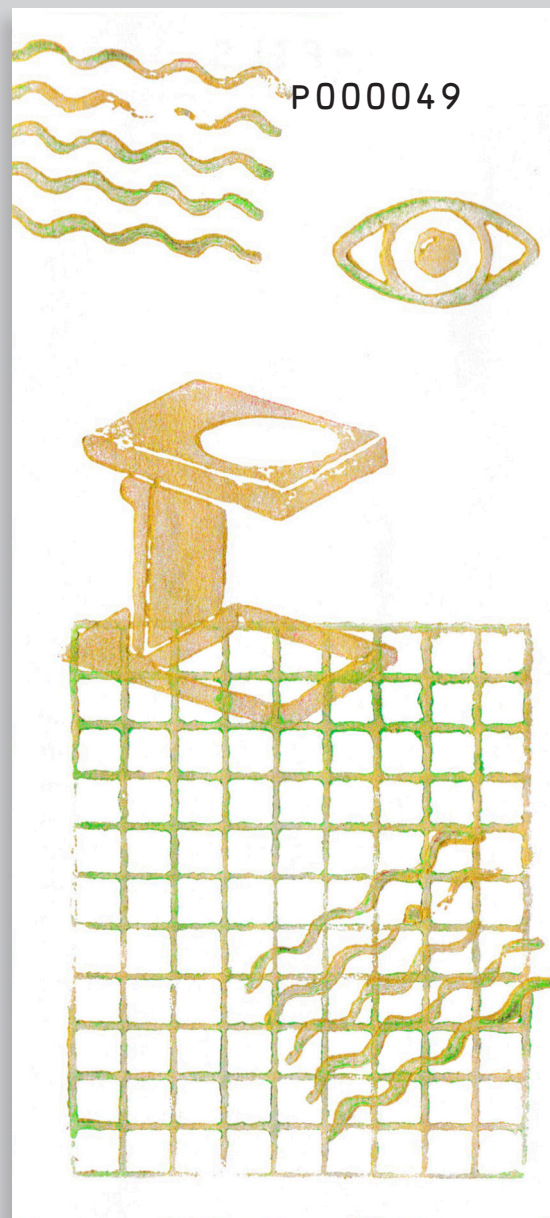
Débat engendré par l'expression d'une différence d'opinion ou d'une critique vis-à-vis d'un billet de banque, mettant en exergue son caractère symbolique et représentatif d'une monnaie et d'un pays. *Le portrait d'une femme scientifique asiatique sur la coupure de cent dollars canadiens a été rejeté. Un petit i manque dans le mot responsibility, faute de frappe imprimée sur des millions de billets de cinquante dollars en Australie. La sortie du billet de vingt dollars représentant une militante anti-esclavagiste a été reportée : elle aurait été la première personnalité noire à figurer sur un billet de banque aux Etats-Unis. Une erreur d'impression conduit à la disparition du portrait de Manuel Roxas sur la coupure de cent pesos aux Philippines. Le franc CFA, monnaie post-coloniale, a toujours cours légal dans quinze pays africains ne disposant donc pas d'une pleine souveraineté monétaire. Les billets en euros ne font eux pas grand débat : une étude menée par la BCE a mis en avant le fait que les usagers de la zone Euro n'appréciaient pas particulièrement leurs devises, jugées ni attirantes, ni porteuses de sens*.*



COMPTE-FILS

Instrument optique comparable à une petite loupe permettant à l'œil, grâce à un fort grossissement, d'observer en détail un tissu ou une image. Pour les canuts lyonnais, c'est un quart-de-pouce, ce qui désigne aussi leur unité de mesure, équivalent à 2,707 cm. *Grâce au compte-fils, les canuts comptaient le nombre de coups de trame.*

Objet utilisé dans l'imprimerie pour vérifier la qualité de l'impression, en quadrichromie notamment, la composition, la photogravure, les hirondelles ou repères de calibrages. *L'imprimeur observe la trame d'impression à travers un compte-fils, objet pliable pas plus haut que trois centimètres.*



MONOPOLY



Jeu de société américain édité par Hasbro, dont la monnaie fictive est le mono, disponible auprès de la banque en coupure allant de un mono à cinq cents monos. Elle y occupe une place centrale, le but d'une partie étant de ruiner ses concurrents par des opérations immobilières.

Jeu à mort collective. Il met en évidence le principe de Pareto : celui qui a de l'argent peut investir et donc gagner plus d'argent. Mais s'il a tout l'argent, il n'y a plus de jeu*. *Tout le plaisir de jouer au Monopoly réside dans sa monnaie : les gains, les pertes, la fortune, le «monopole».*

Les billets de mono sont imprimés en leur recto seulement, sur du papier machine – Hasbro a même mis en ligne des fichiers de billets afin que les joueurs puissent imprimer eux-mêmes les coupures. *Un puriste préfère jouer avec des billets plutôt qu'avec la carte bancaire de la version Monopoly Electronique. Pour les 80 ans du Monopoly, certains acheteurs ont pu trouver de vrais billets dans leur boîte de jeu.*

DISTRIBUTEUR

Appareil électromécanique en libre-service permettant aux détenteur-ric-e-s d'une carte bancaire de retirer des billets de banques.

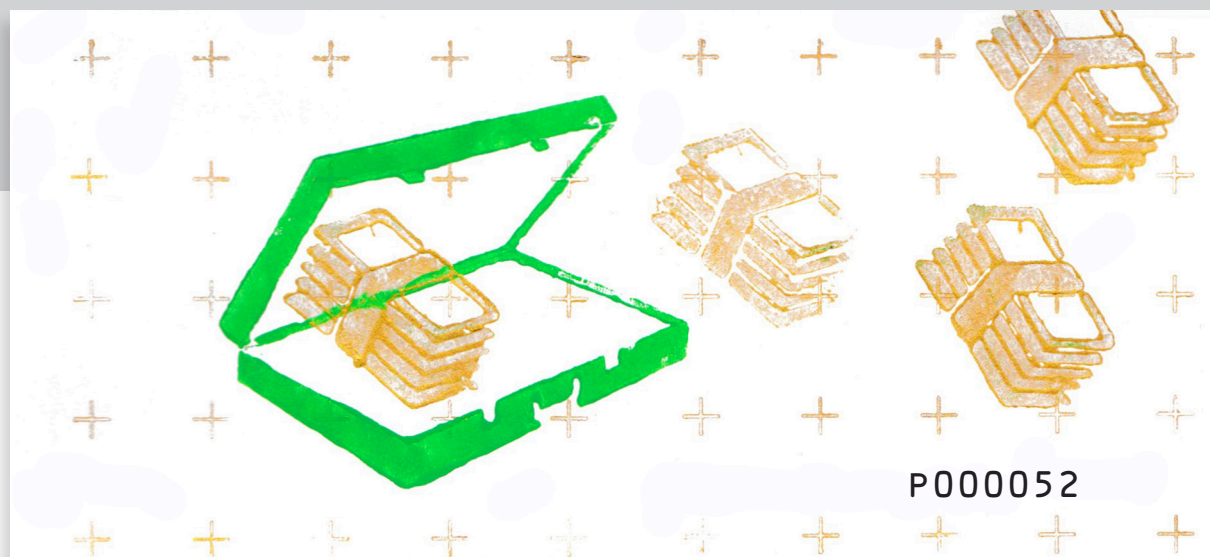
En 1968, la France connaît son premier distributeur automatique de billet – DAB pour l'acronyme –, rue Auber, dans le 9e arrondissement de Paris.

Guichet automatique disposant d'un écran, de boutons, de deux fentes et d'un clavier sur lequel les client-e-s devront entrer leur code de sécurité à quatre chiffres pour effectuer des transactions bancaires. *Il a tapé trois codes faux et le DAB a avalé sa carte. Trente secondes se sont écoulées sans qu'elle ne récupère sa carte, le distributeur l'a avalé.*

Espace de la voie publique obligatoirement vidéo-surveillé, car c'est un lieu stratégique d'escroquerie et de vol. *Les fraudeurs installent une bande plastifiée dans la fente du distributeur, ce qui leur permet de bloquer la carte. Son détenteur pense alors que sa carte a été avalée par l'appareil. Les fraudeurs viendront ensuite la récupérer une fois que la victime aura quitté les lieux.*



MALLETTE



Petite valise permettant notamment le transport de billets de banque. Symbole du convoyage d'argent illicite et fantasme fictif établi. *Dans GTA, une mallette rapporte de 7 500\$ à 25 000\$. Le banquier suisse Monsieur Mendel apporte une mallette électronique à James Bond, le mot de passe est Vesper.*

Les coupures qu'une mallette peut contenir varient en quantité, en valeur et en unité. À noter qu'un million d'euros en coupure de cinq cents euros pèse un peu plus de deux kilos alors qu'il en pèserait vingt-deux en billets de cinquante euros. Il est donc logique que les malfrats optent pour le billet violet. La mallette a aussi construit sa réputation sur des faits réels et quelques fois politiques. *Robert Bourgi apportait des millions de francs – de pots-de-vin africains – à Jacques Chirac en liquide, dans des valises.*

COFFRE-FORT

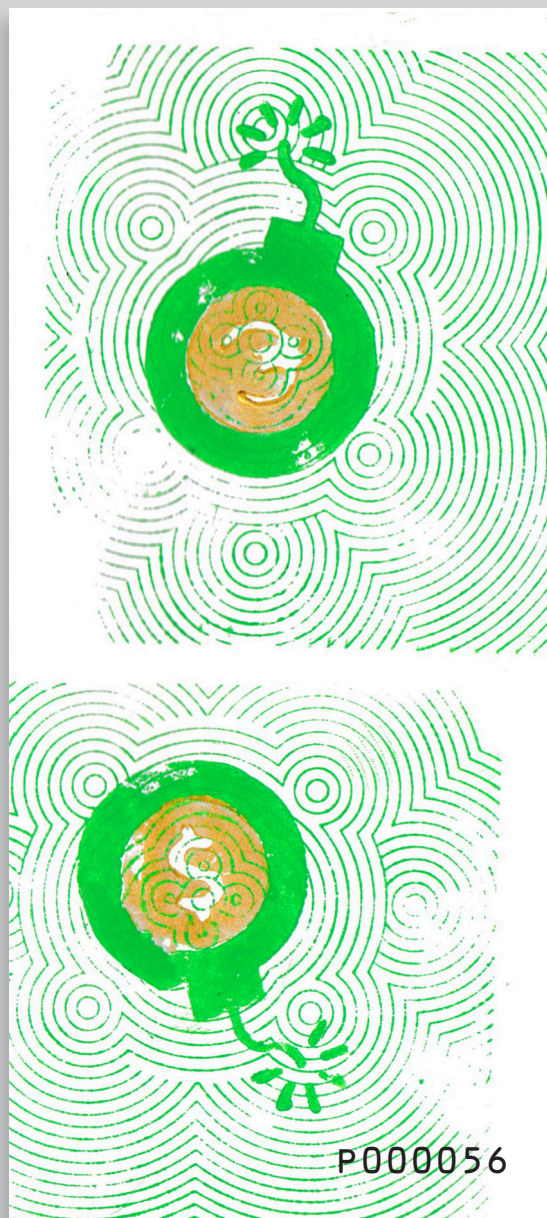
Voici le coffre-fort CF/350/FG2 de la gamme master lock business. Pour une soixantaine d'euros, portez-vous acquéreur.euse de ce coffre et mettez en sécurité tous vos biens les plus précieux ! Sa serrure électronique tactile testée selon la certification de sécurité hollandaise SKG le rend assurément inviolable : il dispose de plus de 100 000 combinaisons possibles. La serrure renforcée 30 crochets est indestructible, et le coffre tout entier répond aux normes Anti Feu NT FIRE 017. Il est aussi résistant à l'eau. Vous avez oublié le code ? Pas de panique ! Vous disposez de deux clés pour ouverture d'urgence. Vous avez perdu ces clés ? Quel dommage ! Vous pouvez toujours faire appel au champion du monde de « safecracking » Jeff Sitar. Il travaille avec l'armée américaine et peut notamment ouvrir un coffre-fort de sous-marin en moins de cinq minutes. Ah ! Il nous aurait apparemment quitté en ce début d'année. Pas d'inquiétude, vos biens sont toujours en sécurité. Vous n'y avez juste plus accès. Garanti à vie !



DETTE

Notre système économique est basé sur la dette. Lorsqu'un crédit est contracté dans une banque, ce ne sont que des lignes ajoutées sur un compte, cet argent ne se trouve nulle part, il est « fabriqué ». *La dette est comme une épée de damoclès suspendue au dessus de nos têtes et prête à nous faire plonger dans une crise dix fois plus grosse que celle de 2008.*

L'ensemble des dettes contractées dans le monde représente l'équivalent de 243 milliers de milliards de dollars, soit plus de trois fois le PIB mondial*. D'autres systèmes, comme l'échange ou le don sont des jeux à somme nulle. *Je te donne ce que j'ai, je ne peux pas te donner ce que je n'ai pas.* Le système de cryptomonnaie fonctionne également sur ce principe, qui permet d'éviter la création de masse monétaire.



SANS CONTACT



P000058

Système de paiement ultra rapide qui permet le paiement entre appareils électroniques munis d'une puce RFID. *Un homme saute dans le vide avec une carte bancaire à la main. En bas, au centre d'une cible, se trouve un terminal de paiement. Il l'atteint, approche la carte du terminal – quelques centimètres suffisent – un bip retentit, un reçu sort : il a payé sans contact. Avec cette publicité, CB fête le milliard de transactions effectuées en paiement sans contact en 2017 et en France.*

Technologie de communication en champ proche (CCP ou NFC en anglais) passant par les ondes radio à la fréquence de 13,56MHz. Elle est embarquée dans les cartes bancaires arborant le pictogramme à 4 arc-de-cercles concentriques et dans tous les smartphones récents. *Apple Pay utilise la puce RFID de ses téléphones pour déclencher les paiements sans contact. À chaque transaction, la marque à la pomme touche une commission fixe de 5 centimes.*

Méthode permettant le paiement instantané et sans effort. *La circulation rapide de l'argent engendre l'habitude de le dépenser et d'en recevoir à nouveau, rend chaque quantum particulier, psychologiquement, plus indifférent et beaucoup moins précieux*.*

CARTE BANCAIRE



Moyen de paiement permettant à son possesseur les achats chez les commerçants disposant d'un terminal de paiement électronique (TPE), les achats en ligne, et le retrait d'argent liquide aux distributeurs de billets. *La première carte de paiement apparaît aux États-Unis en 1914 : Western Union propose à ses clients une plaque en métal gravée – appelée Metal Money – permettant leur identification.*

Rectangle de plastique, d'un format standard de 85,60 par 53,98 mm, disposant d'une bande magnétique, d'une puce électronique et d'un cryptogramme visuel – parfois dynamique, pouvant être de différentes couleurs. *En 1967, la première carte bancaire française apparaît : la Carte Bleue. Elle naît de l'association de six grandes banques françaises (dont la BNP, la CIC, la Société Générale...) et sa couleur bleue, outre son évocation de la sérénité et de «l'immensité céleste», est en fait un clin d'œil à la couleur de l'équipe de France de Rugby.*

Carte bancaire est à différencier de la marque CB, issue de l'association de toutes les banques françaises, qui est un réseau permettant l'interbancaire des paiements en France. Des réseaux comme Visa et MasterCard l'assure à l'étranger.

BANQUE

Établissement financier qui, recevant des fonds du public, les emploie pour effectuer des opérations de crédit et des opérations financières*.

Institution souvent mal vue dont certains disent qu'elles sont les organisations privées les plus puissantes de la planète**.

Peut désigner différents types de banque. *La banque centrale crée et fabrique la base monétaire, à savoir les billets et les pièces en circulation ainsi que les avoirs monétaires détenus par les titulaires de comptes chez elle. Ces titulaires sont principalement les banques commerciales. Elles offrent leurs services aux particuliers qui souhaitent déposer, placer, épargner de l'argent. Elles ont également la possibilité de créer de l'argent en faisant contracter un crédit à ses clients.*

Depuis peu, de nouveaux formats bancaires sont proposés aux clients dans lesquels on leur promet plus de visibilité et de transparence. *Mon banquier, c'est moi.* C'est l'univers des néo banques – virtuelles, accessible uniquement via une application mobile.



TROC

Échange direct de biens sans intervention de monnaie. Système commercial primitif qui a commencé dès qu'un être suffisamment intelligent a pu comprendre qu'il pouvait échanger un silex contre une peau de bison sans devoir aller le chasser lui-même*.

A petit à petit été remplacé par la monnaie marchandise, puis par la monnaie fiduciaire. Remis au goût du jour par le modèle économique de la consommation collaborative. *On n'échange plus une cuisse de bison contre un silex, mais plutôt une heure de bricolage contre une leçon de piano, voire un yucca contre un plant de tomate : troc pour troc.*

Simplicité d'échange et volonté de recréer du lien, mais aussi parfois seule solution contre les désastres économiques. *Dans certains pays comme en Argentine, il est quasi obligatoire de repasser par le «trueque» à cause d'un système monétaire complexe et déficient.*



CONVOI DE FONDS

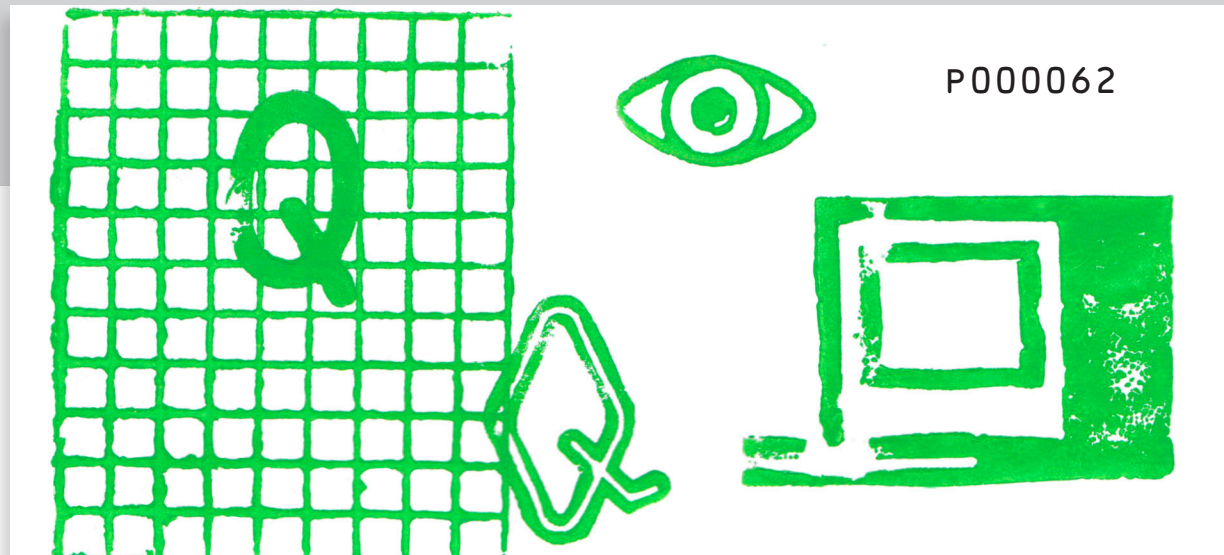


P000061

Le/la convoyeur·euse de fonds assure le transport d'argent liquide, de bijoux et de métaux précieux ou de documents permettant d'effectuer un paiement. Iel est chargé·e de les protéger contre les risques de vol. C'est un métier à risque. Iel peut être aussi nommé·e dabiste, celui·celle qui assure le chargement des billets dans les DAB (distributeurs). Pour diriger un convoi de fonds, il faut impérativement avoir un casier judiciaire vierge et ne pas avoir des agissements contraire à la fonction. *Il avait attendu d'être recruté pour agir, une fois au volant du camion, il avait détourné plusieurs millions.*

Le salaire d'un·e convoyeur·euse de fonds est généralement autour de 1500euros brut par mois.

OCR



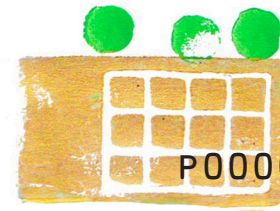
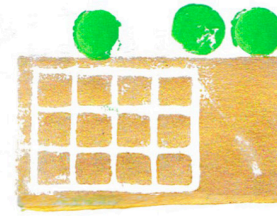
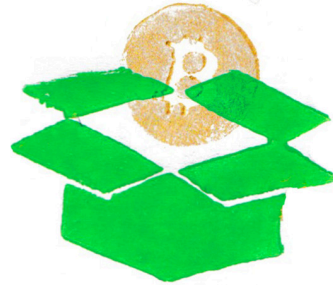
Acronyme de Optical Character Recognition en anglais, reconnaissance optique de caractères en français.

Police de caractère utilisée sur les cartes bancaires et d'autres écrits « numériques » comme les codes barres. Elle est issue d'une police de caractères nommée OCR-A (1966).

Typographie dont les caractères ont été dessinés selon une grille de 4x7, afin d'être aisément lue par des machines. *L'ordinateur lit 2400 mots en OCR-A par minute et peut ainsi interpréter l'information très rapidement.*

Peut également désigner une autre police de caractère, OCR-B (1968), conçue par le typographe suisse Adrian Frutiger sous l'égide de Monotype, avec pour but de redessiner OCR-A afin qu'elle soit lisible par l'humain autant que par l'ordinateur. Cette nouvelle fonte est moins technique, toujours sans-serif, monospace et contient tous les caractères ASCII, et d'autres glyphes du monde bancaire.

MARCHÉ



P000062

Lieu — physique ou virtuel — d'interactions entre acheteurs et vendeurs. *On peut y trouver de tout : des légumes, des actions, des vêtements, du gros, du vrac, du service.*

Espace dans lequel se rencontrent offre et demande. L'équilibre entre les deux est établi par les prix. *Plus c'est cher, plus la demande diminue, et inversement. Plus il y a de demandes, plus il y a d'offres. Plus il y a de cris, moins c'est cher, et plus il y a d'ambiance.*

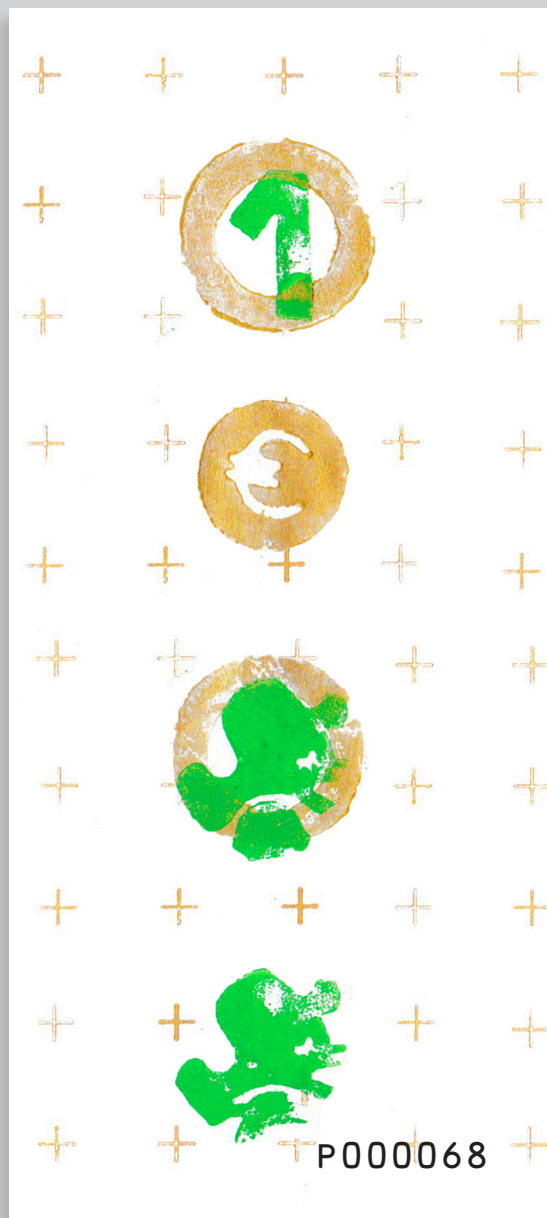
Terme qui peut également être utilisé pour parler du marché du travail.

Plus récemment, de nouveaux types de marché ont vu le jour. *Tu ne le portes plus ? Vends-le ! Vinted, qui compte plus de 1,4 millions d'utilisateurs, offre un nouveau visage au marché : en ligne, communautaire, prônant le seconde main, et usant d'une monnaie propre à l'application. Lorsqu'un individu vend un vêtement, l'argent récolté reste sur un porte-monnaie virtuel qu'il ne peut utiliser que sur Vinted. C'est le début d'une monnaie dédiée et d'un système d'échange local.*

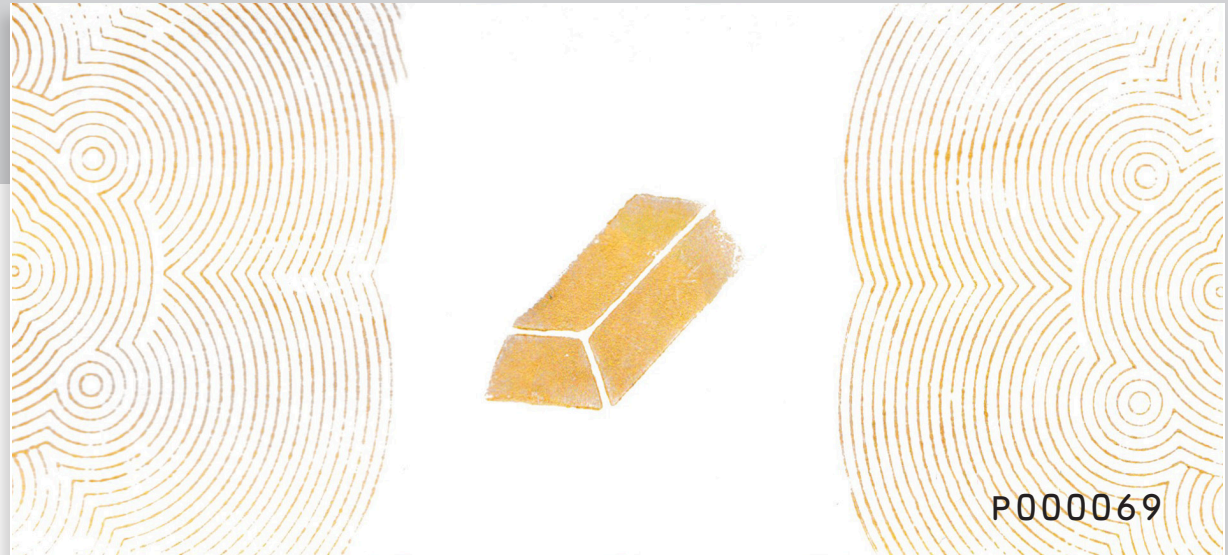
PIÈCE DE 1€

Pièce de monnaie dont la valeur faciale est un euro. Elle coûte quinze centimes à fabriquer. Rondelle métallique pesant 7,5 grammes : ce sont sa masse et ses matériaux qui permettent son authentification. La partie centrale est formée d'un sandwich de trois couches métalliques magnétiques et la bague extérieure est en laiton de nickel. *Certaines personnes sont allergiques au nickel. On peut donc dire qu'il est possible d'être allergique à l'argent.*

Pièce qui présente deux côtés, un recto dessiné par Luc Luycx (initiales LL) identique partout en Europe, et un verso différent pour chaque pays. C'est son verso qui fait la rareté d'une telle pièce. *Le numismate voulait absolument cette pièce de un euro – valeur faciale – qu'il a payé soixante euros – valeur monétaire – alors qu'elle a coûté quinze centimes – valeur métallique – à produire.*



LINGOT



Le bullionisme est un courant de pensée économique du XVI^e siècle reposant sur la conviction que les métaux précieux et donc la quantité d'or détenue sont la richesse par excellence en raison de leur caractère impérissable*. Ce mot vient de bullion, une des traductions anglaises de lingot.

Objet monomatière – communément d'or ou d'argent – dont l'usage a varié au fil du temps. Ses formes sont variées : fils, monnaies, médailles, barres. Elles suggèrent souvent la coulée du métal en fusion dans un moule.

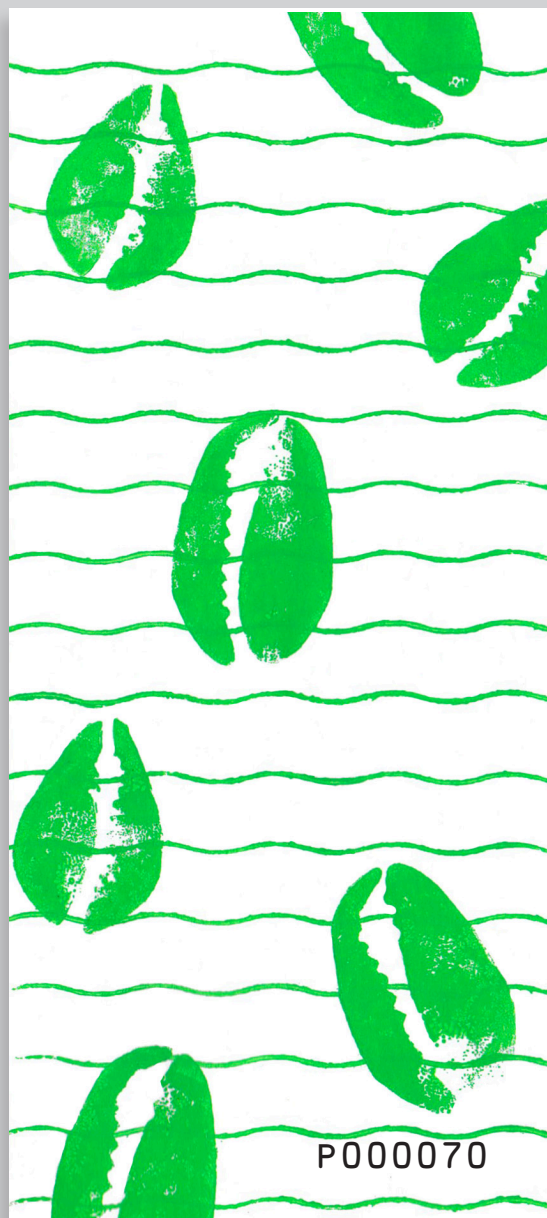
Le Pactole est un fleuve qui coule en Lydie – région au centre de la Turquie actuelle – réputé pour avoir charrié dans le passé de l'or. Le mythe raconte que Midas, qui transformait tout ce qu'il touchait en or, avait dû se laver les mains dans le Pactole. Aujourd'hui antonomase, le pactole peut être une accumulation de lingots. Ce qui serait en totale contradiction avec l'usage initial des lingots, qui sont des formes en attente de transformation et non pas des barres stockées pour elle-mêmes. Auparavant, elles visaient à faciliter l'échange, la circulation, les alliages et les transformations et non le stockage**.

MONNAIE MARCHANDISE

Type de monnaie qui utilise comme support d'échange commercial une marchandise dont la valeur est intrinsèque — et non la promesse d'une quelconque institution. Cette marchandise peut être un métal. *Ils s'échangeaient de l'or en guise de monnaie.*

Elle peut être comestible. *En Éthiopie, et ce jusqu'en 1920, les impôts se payaient en barres de sel.*

Elle peut être cruelle. Dans certains pays, les animaux, notamment le bétail, ont longtemps servi de monnaie d'échange. *En Russie, on pouvait acheter son pain en écureuils. Sur les îles de l'archipel de Yap, on trouve encore aujourd'hui des monnaies marchandises : les coquillages, mais aussi des grands disques de pierre calcaire pouvant atteindre quatre mètres de diamètre, une monnaie appelée Rai.*



LIASSE

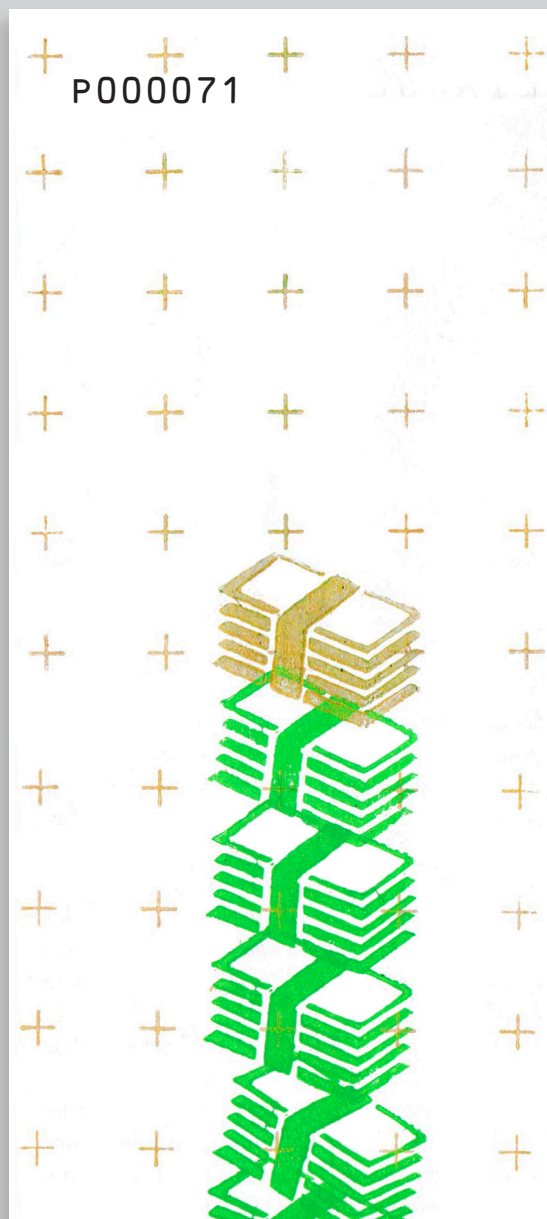
Assemblage de plusieurs feuilles de papier ou documents, réunis par un lien. *Les billets ont cet avantage incontestable que fait de papier, ils sont légers et facilement transportables, réunis par un simple élastique ou avec une pince à billets.*

Conditionnement très utilisé et standardisé pour le transport et le stockage des billets de banque à grande échelle. *Pour les convoyeuses de fond, la liasse est constituée de vingt billets de même valeur. Une liasse de billets de 500 euros vaut donc 10 000 euros.*

Pour assembler les liasses, on utilise des bracelets. *Pour les billets d'euro, la couleur du bracelet indique la valeur du billet : les billets de vingt ont un bracelet bleu.*

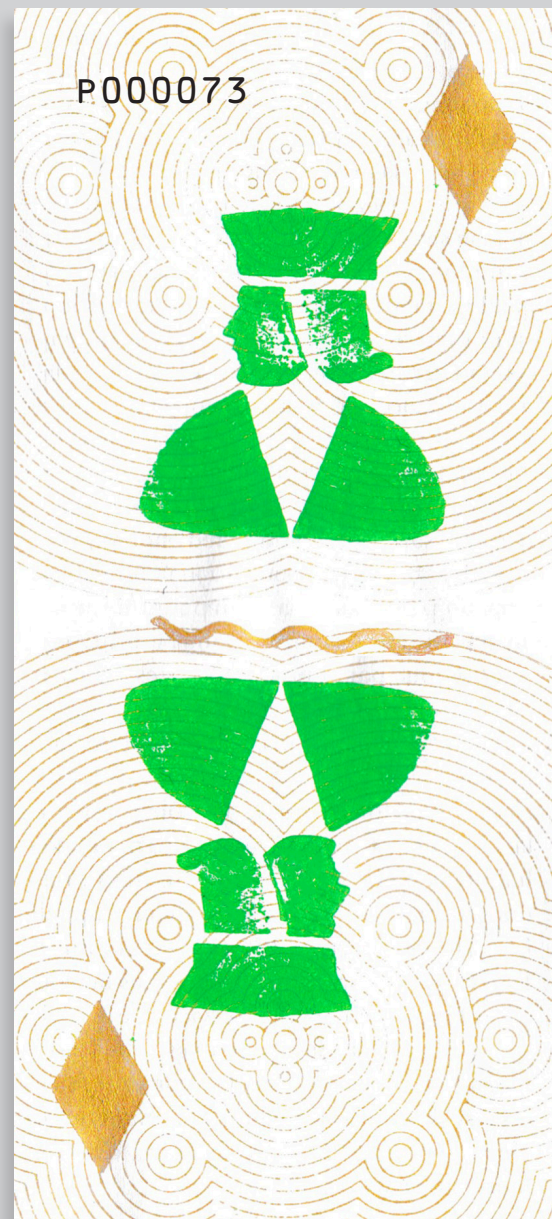
Une botte est une liasse de cent billets assemblés à l'aide de ganses.

En réunissant 10 bottes, on obtient une brique, mille billets. Le poids d'un billet étant légèrement supérieur au gramme, une brique pèse un peu plus de 1 kg*.



MONNAIE DE CARTE

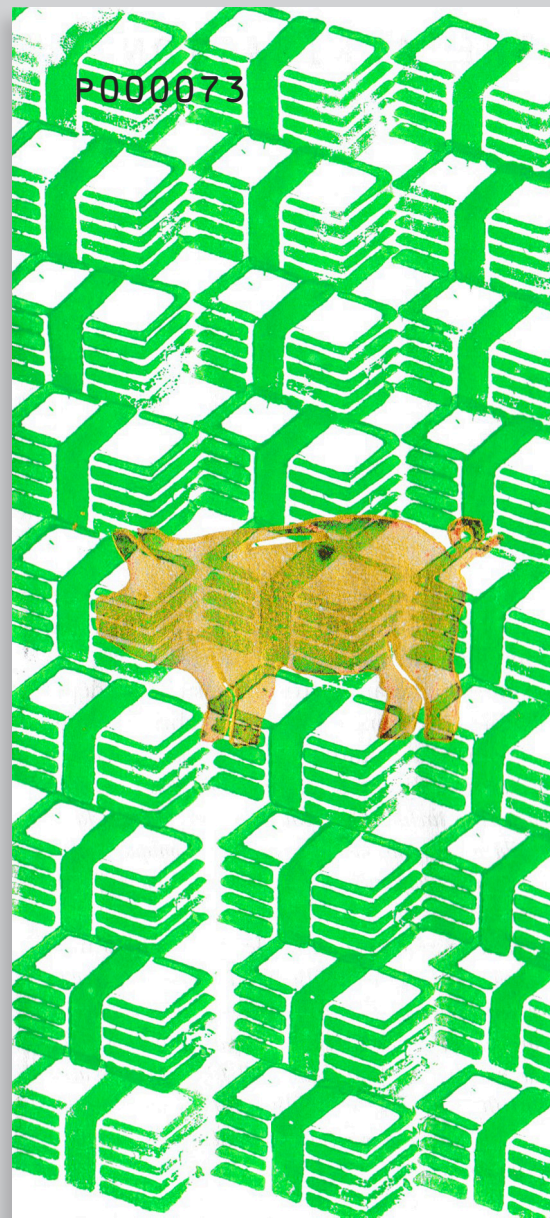
La carte à jouer qui nous intéresse est une carte entrant dans la composition d'un jeu de cartes de généralement 36 ou 52 cartes. Le tarot se joue par contre à 78 cartes, 52 cartes ainsi que 21 atouts, l'excuse et les cavaliers. Cette carte n'est pas un cavalier mais un valet. À la belote, si elle est de la couleur de l'atout, c'est la plus forte carte à pouvoir couper. Ici la couleur est le carreau. Le carreau n'est habituellement pas une couleur, mais plutôt une forme. Le valet de carreau s'appelle Hector, de Hector de Galard, connu en France par sa bravoure et certaines activités sécuritaires secrètes aux services de Charles VII et Louis XI. Ses comparses sont Lahire, Hogier et Lancelot. Mais Hector vaut mieux qu'eux. Hector a été signé de la main du roi. Hector n'est pas une simple carte, c'est une monnaie de carte.



THÉSAURISATION

Accumulation insensée de trésors enfermés que l'on ne fait pas fructifier. Les Grecs en ont forgé le concept exprimé dans le mot composé thésaros (stricto sensu le « dépôt d'objets précieux », à l'écart, à l'abri, dissimulé au regard des autres)*. *Dès le plus jeune âge, il thésaurisait déjà par le simple fait de glisser une pièce dans une tirelire. Une petite liasse sous le matelas et voilà de l'argent sorti du circuit économique et donc thésaurisé, par méfiance des banques, ou même ne sachant pas quoi en faire d'autre.*

Pratique répandue chez les particuliers mais aussi à plus grande échelle. *La banque de France a construit sous l'hôtel de Toulouse, dans le premier arrondissement de Paris, un des plus grands coffres-forts de monde : la Souterraine. 10 000 tonnes d'acier, 20 000 tonnes de ciment, 50 000 tonnes de sable, 150 000 m³ de remblais pour thésauriser presque 2 500 tonnes d'or.*

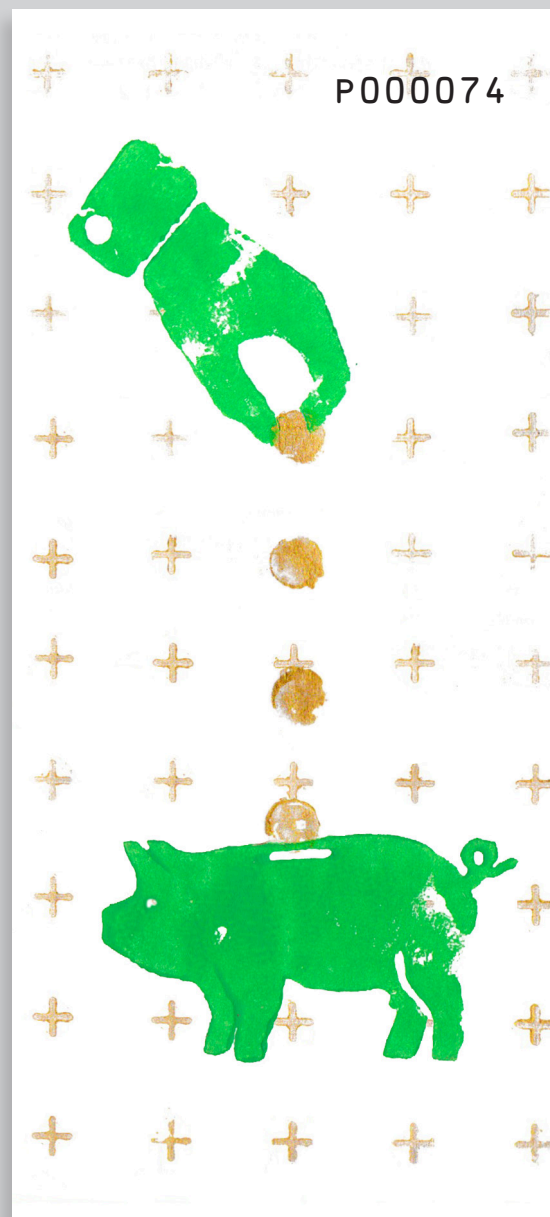


TIRELIRE

Contenant fermé le plus couramment en céramique percé d'une fente pour y introduire des pièces de monnaie et éventuellement des billets de banque. Sur une tirelire classique, il n'y a pas d'autres ouvertures, et il est impossible de savoir combien d'argent elle contient. Plus récemment, des tirelires d'un nouveau genre sont apparues, avec un percement ouvrable et refermable en leur dessous, ou encore électroniques, qui affichent la somme d'argent amassée.

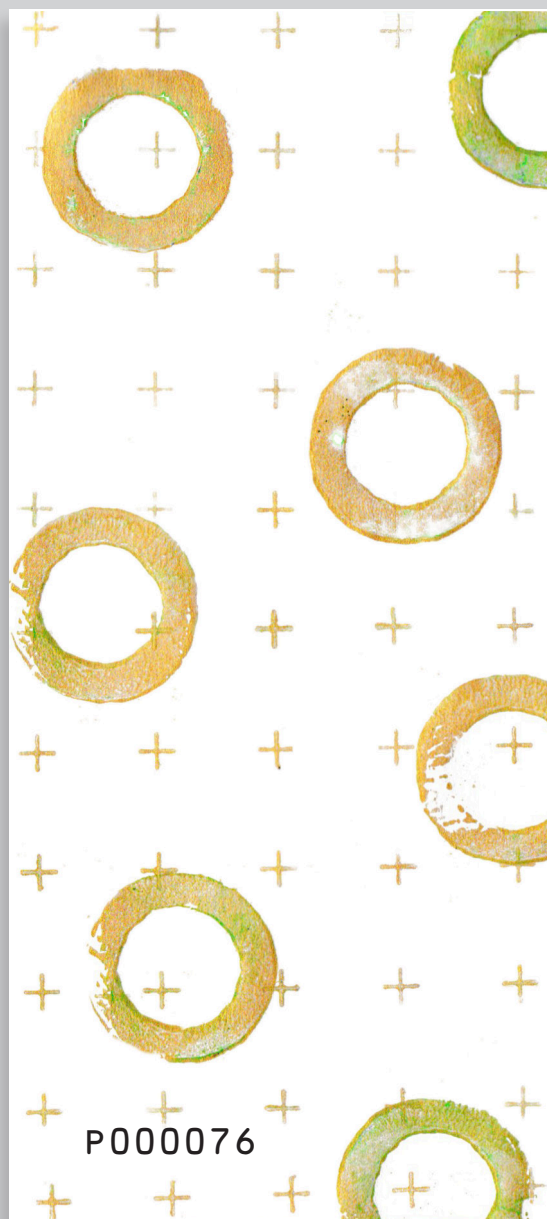
Représentation du principe d'épargne pour les enfants. *Pour acheter son ballon de football, elle avait longtemps économisé, le jour était finalement venu de briser la tirelire pour voir combien d'argent elle contenait.*

Objet prenant des formes diverses, souvent d'animaux, selon les pays. Les Européens épargnent grâce à un petit cochon rose potelé, les Asiatiques, grâce au maneki neko, un chat levant la patte.



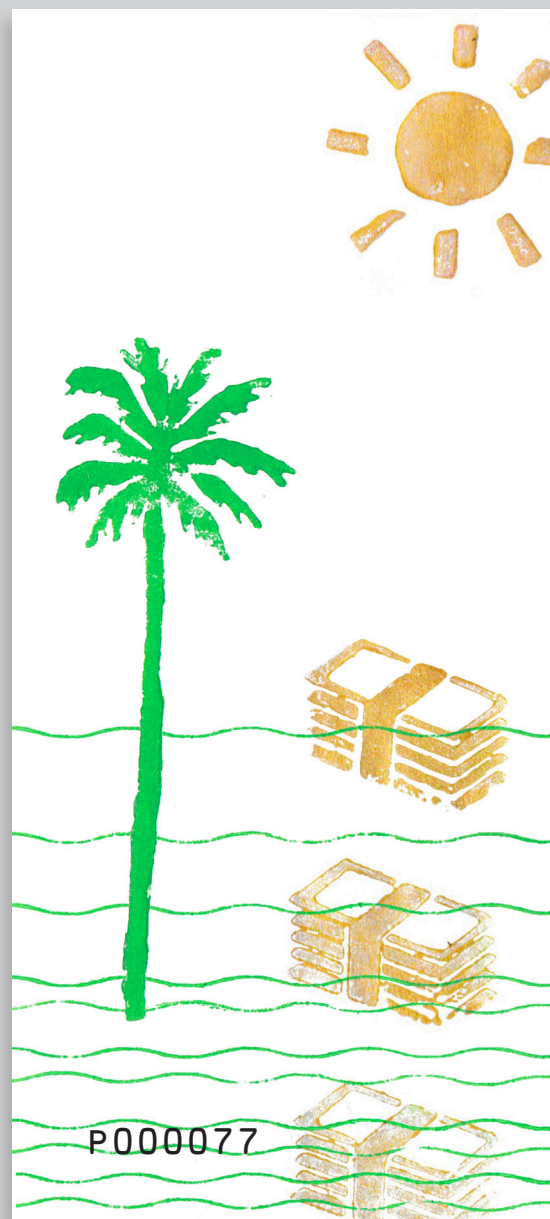
ZÉRO

Un quintillion est l'entier naturel qui vaut 10^{30} ou 1 000 000⁵ en échelle longue, soit mille quadrilliards, un million de quadrillions ou encore un milliard de trilliards. Un 1 puis une suite de 30 zéros. Le zéro est la chose la plus étonnante du monde*. C'est un chiffre à part, mal compris : il est à la fois le chiffre nul, et l'indication d'une dizaine. Le paradoxe du 0 est la volonté de rendre visible du non-existant. Dans le langage courant, on voudrait parfois le faire disparaître, remplacé par un « k », dans les vœux de bonne année (2k19), ou encore sur les compteurs de like sur Youtube (29k). Ce k est le raccourci de kilo qui dans le Système International d'unités est le préfixe pour mille. Pourtant dans l'écriture informatique binaire, avec son comparse 1, il est primordial.



PARADIS FISCAL

Destination de rêve qui affiche des taux d'imposition très faibles voir nuls. Ces lieux sont souvent idylliques, perdus au milieu de l'océan et bordés de cocotiers. *Antigua-et-Barbuda* est un paradis fiscal renommé. C'est un archipel d'îles situé juste au nord de la Guadeloupe. Outre le virus Zika et les forts risques d'ouragan, ce pays n'impose pas les revenus de ses citoyens. Pour acquérir la nationalité, il faut donner 200 000 dollars au programme de citoyenneté du gouvernement ou acheter un bien immobilier d'au moins 400 000 dollars. À ce prix-là, vous pouvez avoir une villa sympa près de St. John's avec six chambres et trois salles d'eau. Pas de vue sur la mer, mais une piscine pour compenser. Après, si vous cherchez un paradis fiscal, vous pouvez sûrement vous offrir mieux. Ou ailleurs ? *Antigua-et-Barbuda* est sur le point de sortir de la liste des paradis fiscaux non coopératifs du Comité des affaires fiscales de l'OCDE. Le pays s'engage à améliorer la transparence et à mettre en place des échanges effectifs de renseignements en matière fiscale.



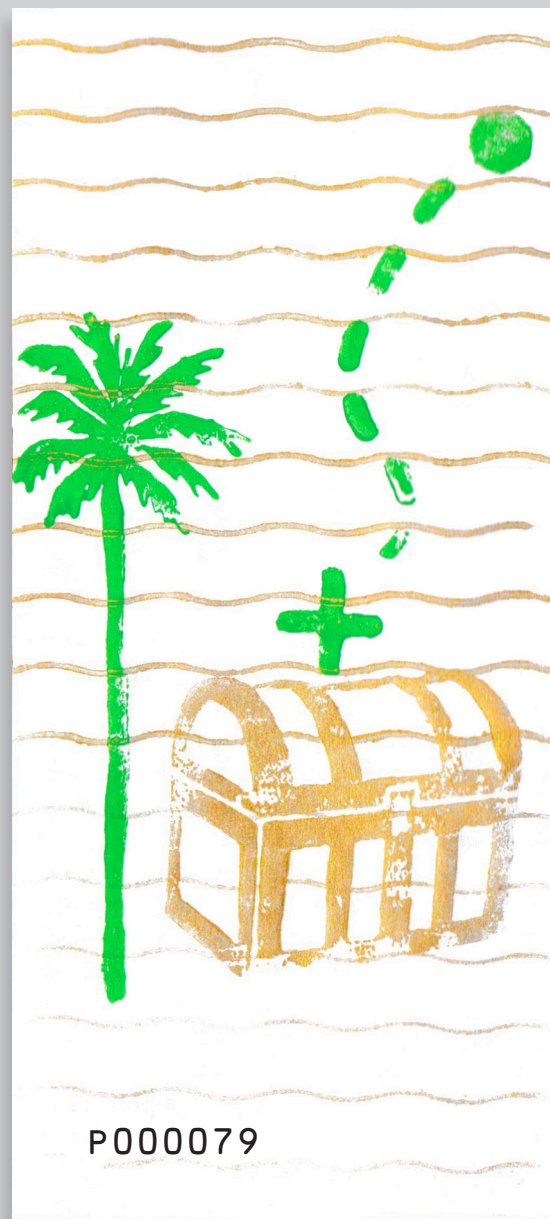
TRÉSOR

Amas d'effets précieux rendus non visibles, à l'intérieur d'une salle secrète, enfoui sous terre, dans un malle en bois ou encore dans une boîte de céréales. Éthymologiquement proche de la thésaurisation, il fait appel à un imaginaire beaucoup plus vaste. *Qui ne s'est jamais vu parcourir une île déserte, une carte au trésor à la main, à la recherche du butin ?*

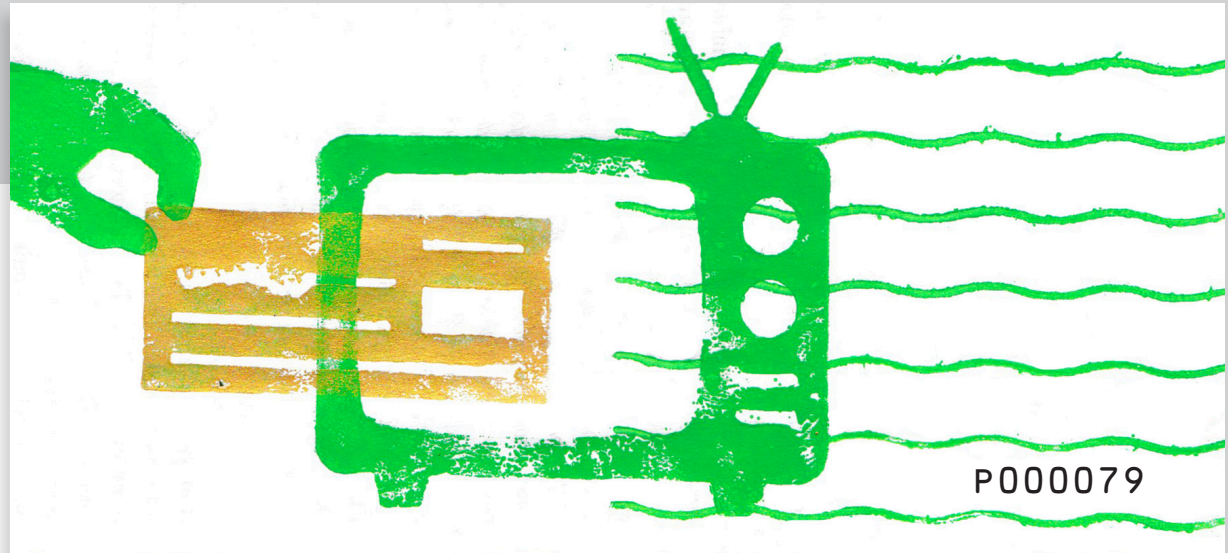
Se recherche à l'aide d'un détecteur de métaux. *En 2011, un breton de 78 a ainsi trouvé dans un champ un trésor romain vieux de plus de 1700 ans. Il a partagé avec le propriétaire du champ et les archéologues qui ont travaillé à identifier les pièces*.*

Surnom mignon.

Peut vous réclamer de payer vos impôts et vos contraventions. *Jean de la Fontaine disait : le vrai trésor de la vie, c'est le travail**.*



CHÈQUE



Moyen de paiement scriptural permettant de faire circuler de l'argent d'un compte bancaire à un autre.

Feuille de papier pré-imprimée, détachable, devant être remplie et signée à la main pour certifier une transaction. *Il écrit le montant de la transaction sur la première ligne du chèque ; à y regarder de plus près, ce n'est pas une ligne, mais une citation : «L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble. Elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait.», tirée de la déclaration du 9 mai 1950 prononcée par Robert Schuman.* En France, le chèque peut également être établi sur papier libre et reconnu légalement. Élément d'un chéquier, carnet de plusieurs chèques et de plusieurs souches : parties non détachable du chèque. *Il m'a fait un chèque en bois, il n'avait aucune provision sur son compte. Ce papier n'a que la valeur du bois dont il est issu.*

Bon de confiance apprécié des français, qui sont parmi les plus grands consommateurs mondiaux, malgré la dématérialisation de la monnaie. *En 2001 le nombre de paiements par carte dépassait celui par chèque.*

Symbole télévisuel du gain de sommes élevées.

ARGENT

Métal précieux blanc et quasiment incorruptible. Du grec *argyros*, *arg-* signifiant « blanc brillant, laiteux et clair ». *Elles ont voulu blanchir de l'argent, mais le métal était déjà plus blanc que blanc.*

Couleur de la médaille attribuée à la seconde place dans les compétitions olympiques et autres, souvent associée à l'or, réservé au gagnant.

68e élément constituant de l'écorce terrestre*.

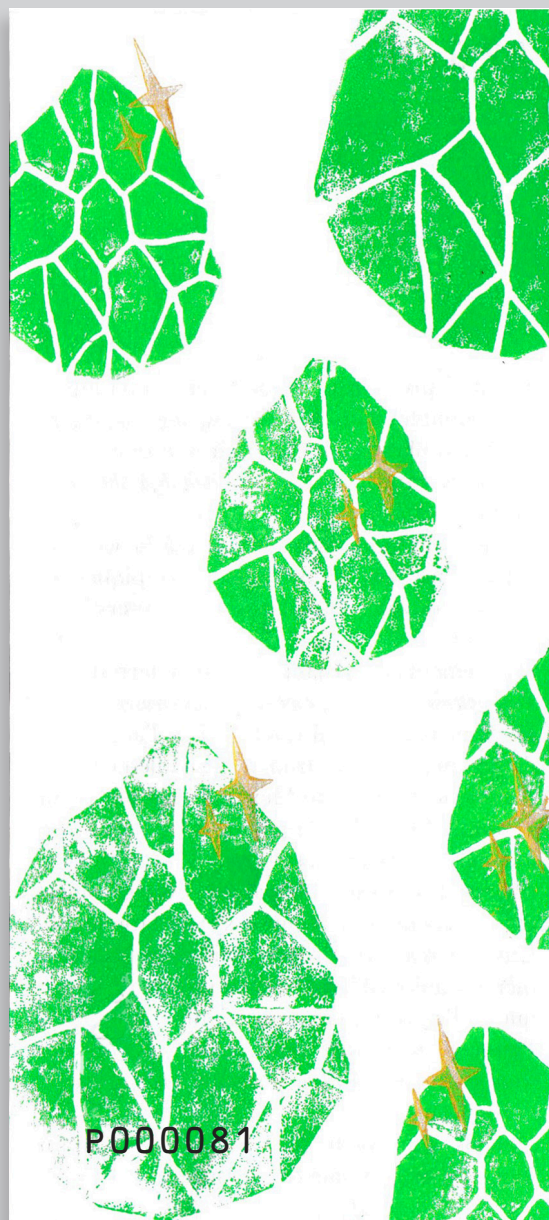
Pour obtenir de l'argent, commencer par creuser.

Le principal minerai dont est issu l'argent est l'argentite, qui se trouve généralement en Amérique du Sud : au Mexique, au Chili ou au Pérou. Le nom de l'Argentine n'a en revanche aucun lien avec ce métal.

Matériau servant à fabriquer divers objets précieux comme des couteaux et de l'argenterie. L'argent n'a pas d'odeur mais peut être sale, même si aujourd'hui, il vient plutôt du recyclage que de l'extraction à partir de minerai.

Pigment détectable dans certaines sucreries sous le code E174. *Sans le savoir, il venait de manger de l'argent.*

Désigne également dans le langage courant tout type de monnaie ou de fortune.



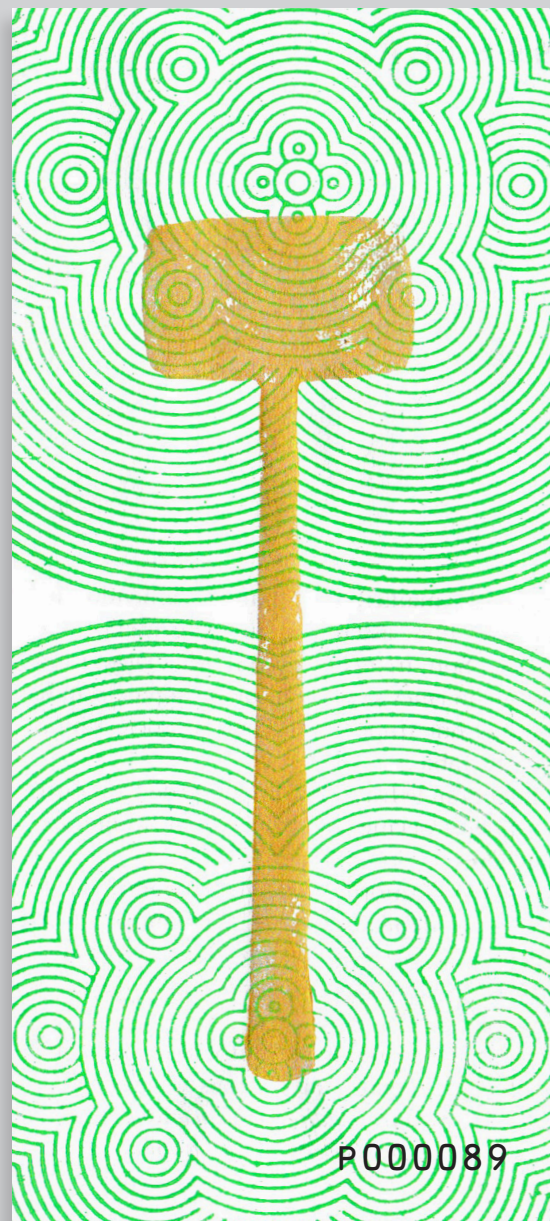
MARTEAU

Type de maillet, tenu par un individu qui préside une assemblée, un jugement, une vente. Son manche en bois dur (noyer ou chêne) permet sa préhension, et son extrémité permet une frappe sonore sur un socle, un tas ou une table.

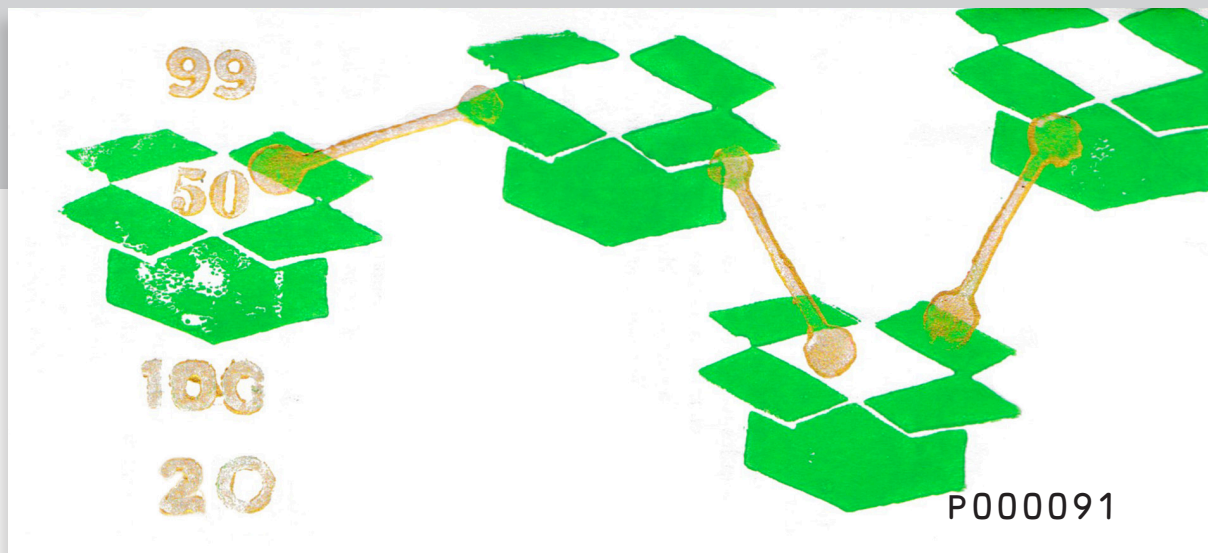
Objet dont le fracas accompagné de l'annonce «adjugé» permet de conclure une vente aux enchères.

Symbole d'autorité, il permet d'ouvrir ou de clore les débats, réclamer l'attention ou le silence. *Le commissaire priseur tient en sa main un marteau : il est d'ailleurs souvent appelé «teneur de marteau».*

Tradition de présidence plutôt anglo-saxonne, seulement étendue aux ventes en France. *Le magistrat français n'utilise pas de marteau, il préfère une cloche, ou plus souvent de nos jours, une sonnette électrique.*



BLOCKCHAIN



Technologie de stockage et de transmission d'informations, transparente, sécurisée, et fonctionnant sans organe central de contrôle* : ce sont les participants – ou noeuds – du réseau qui s'associent pour valider ce qui y est inscrit. Traduit littéralement par chaîne de blocs, elle est souvent considérée comme le futur d'Internet.

*C'est un très grand cahier, que tout le monde peut lire librement et gratuitement, sur lequel tout le monde peut écrire, dans lequel on peut rajouter des pages mais on ne peut jamais en enlever. On ne peut jamais ré-écrire sur les pages qui ont été écrites, et ces pages doivent être conservées par ordre chronologique**.*

Fichier informatique partagé et multiplié sur un réseau pair à pair, infalsifiable et indestructible.

*Le fichier de la blockchain du bitcoin, à savoir la liste complète de toutes les transactions depuis le 3 janvier 2009, date où le réseau s'est mis en marche, fait aujourd'hui 140G**.*

Nouveau système de "vérité" objective dans le monde digital. Les participants ne font plus confiance à une institution mais à un consensus général apportée grâce au code informatique et ses algorithmes. *La blockchain ne cesse de trouver de nouvelles applications : le vote électronique, les papiers d'identité virtuels, le don d'organes...*

BILLET DE 500€



Billet de banque dont la valeur faciale est cinq cents euros. C'est la plus grande coupure de cette monnaie et la deuxième plus grande coupure au monde après le billet de mille francs suisses ($1000\text{CHF} \approx 873\text{€}$). Il est né en 2002 sous la pression de l'Allemagne, qui voulait une coupure pour remplacer celle de mille deutschmarks de valeur à peu près équivalente. *Les Allemands achètent leurs voitures avec des billets de cinq cents euros.*

Coupure surnommée le billet Ben Laden : beaucoup en parlent, peu l'ont déjà vu («56% of respondents have never come across a €500 banknote»^{*}). 90 % de ces billets proviendraient de sources criminelles ou termineraient aux mains des malfrats. Le billet de 500€ n'est pour cette raison plus imprimé depuis janvier 2018 et sera retiré progressivement du circuit.

OR

Métal précieux de symbole Au. Peut être orthographié « aur » comme dans certains textes anciens, de son origine en latin : aurum. Pur à 24 carats, il fond à 1064°C. Un litre d'or pèse 19,3kg.

Le nombre d'or est une proportion de formule $(1+\sqrt{5})/2$.

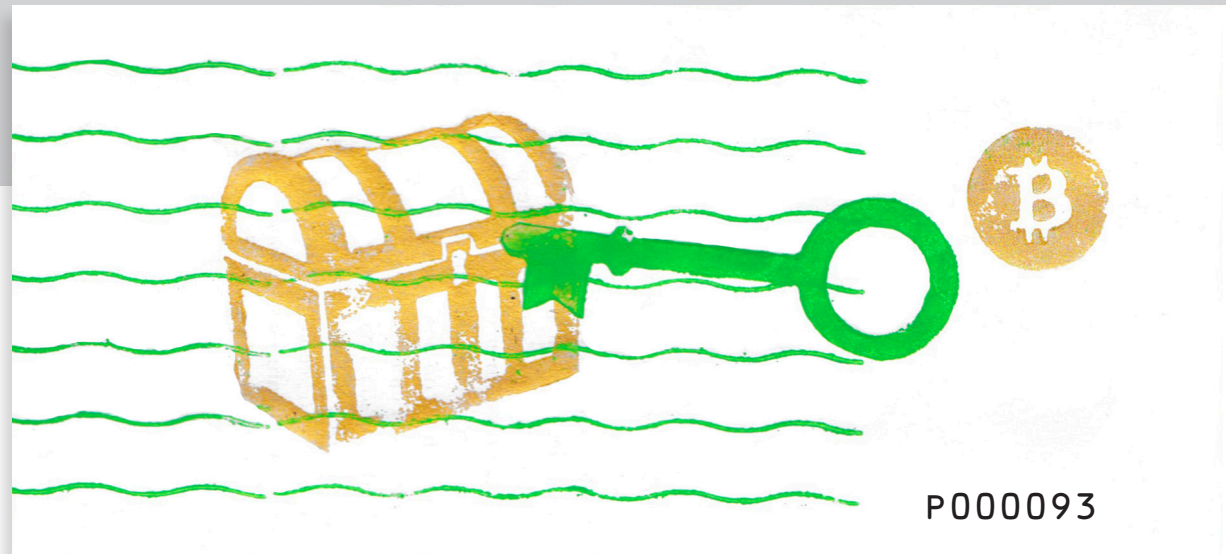
Couleur jaune étincillante. *En le regardant au soleil, il le voyait jaune, mais dans le microscope, il a pu observer que certaines de ses nanoparticules étaient rouge rubis.*

Puissance symbolique et métal sacré associé au soleil. Il est éternel, inaltérable et insensible à l'oxydation.

Valeur-refuge souvent conservée sous forme de lingots. L'or a le cours le plus stable depuis la nuit des temps.



CLEFS



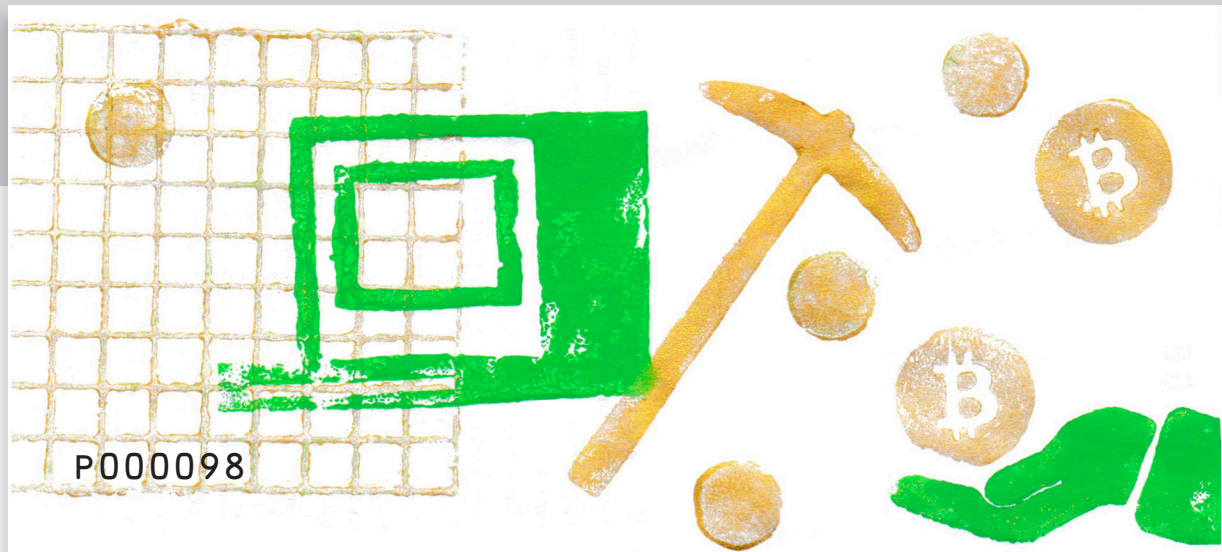
La clé privée et la clé publique permettent le chiffrement des données selon le système de cryptographie asymétrique – d'où cryptomonnaie, cryptoactifs, etc... La clé publique est l'équivalent d'un RIB – elle permet à quiconque de donner de l'argent à l'individu A – et la clé privée est l'équivalent du code secret à 4 chiffres composé pour payer en CB – elle permet à l'individu A de s'authentifier pour accéder à son argent. Ces clés ne sont rien d'autre que des suites de caractères alphanumériques – exceptés l, I, 0 et O, exclus pour éviter les confusions. *Exemple de clé publique :*
04869B9A9D4FF58006B5BAB2253EF3C
2CD1C8607007172D0493AAA9BDD4E17E
90FEDF740C2B2068C6F24AE6CC38B85EB
8D54185A2B87E790DA9259F8996A17CF26.
Elle avait gravé son code de clé privée sur une plaque en métal, nostalgique de la matérialité de l'argent. Le QR code a permis à son ami de lui faire une transaction.

ÉNERGIE

L'énergie peut être obtenue par différents moyens : centrales – nucléaires, thermiques – barrages hydroélectriques, fermes solaires ou encore éoliennes. Produite puis stockée, elle a permis à l'humain de grandes évolutions comme : avoir de la lumière chez lui-elle. Plus que de la lumière, certain·e·s ont l'électricité, iels peuvent donc brancher sur secteur un ordinateur et se connecter à Internet. Et de là : iels peuvent miner. Voilà l'un des points noirs des cryptomonnaies : leur consommation électrique élevée. Celle du bitcoin représenterait la même qu'un pays moyen comme le Maroc. Mais selon Renaud Lifchitz, la création d'une monnaie traditionnelle – sa frappe, son transport, sa distribution – est sur le plan énergivore comparable à celle du bitcoin*.



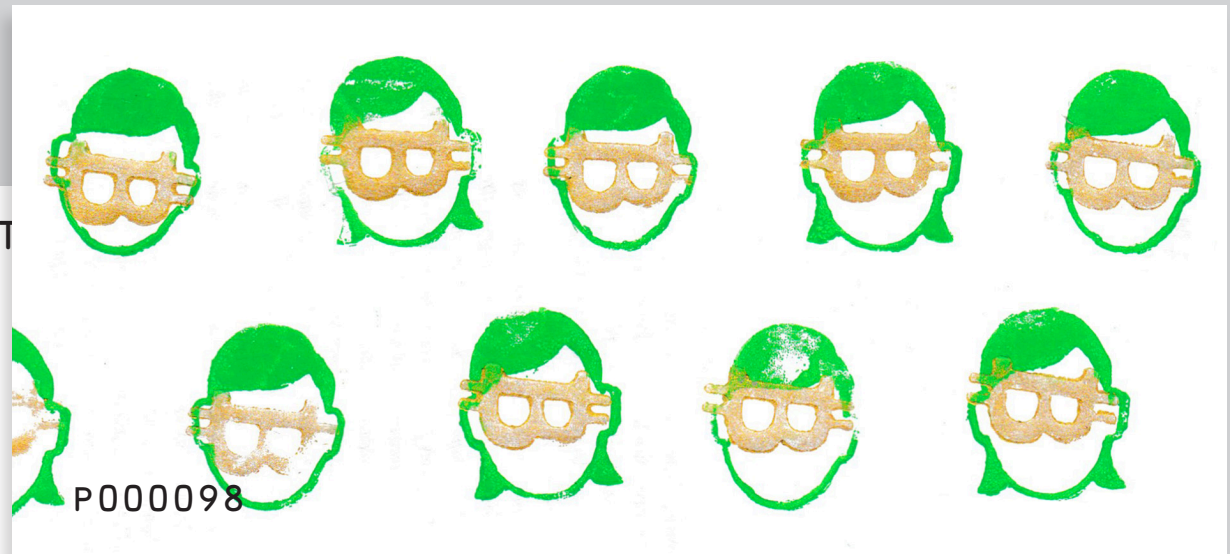
MINAGE



Processus de récompense enclenchée par tout individu lambda qui met son ordinateur à disposition du réseau blockchain. *L'expression faire de l'argent n'a jamais aussi bien trouver son sens. Plus besoin de banque, elle fait de l'argent de chez elle, sans bouger, sans explosif : elle mine.*

Le mineur ou la mineuse est celui ou celle qui mine. Aussi appelé noeud, c'est une unité de calcul dans le réseau. Son ordinateur utilise sa puissance de calcul et participe au bon fonctionnement de la cryptomonnaie : hashage, sauvegarde ou création de chaîne de bloc, vérification des transactions. Ces opérations passent souvent par la méthode « recherche par force brute », des essais itératifs de combinaisons de codes qui sont énergivores et occupent la bande passante. Les noeuds sont ensuite récompensés par une création monétaire appelée Coinbase.

SATOSHI NAKAMOTO



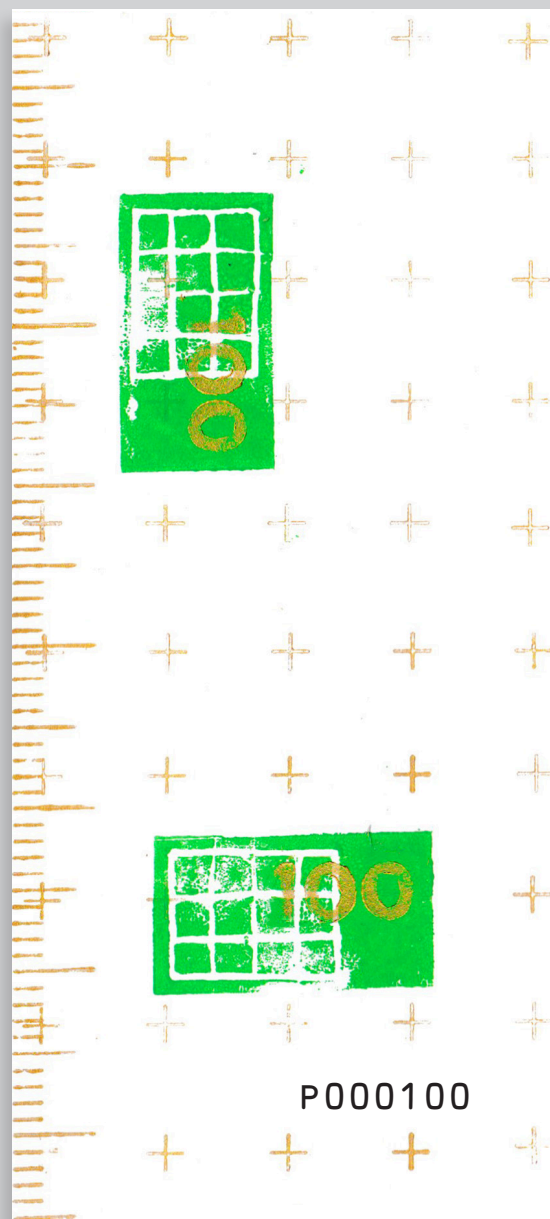
Pseudonyme du créateur du bitcoin et de la première blockchain. Personne non identifiée, ou ne souhaitant pas révéler sa réelle identité, fondateur du réseau qui se veut le plus transparent et accessible au monde.

C'est un réel feuilleton que de suivre les différentes déclarations autour de ce personnage, entre ceux qui réfutent absolument être Satoshi, ceux qui assurent l'être, avec de fausses preuves, ceux qui se réjouissent de l'avoir trouvé, puis reviennent sur leur propos. Au 26 août 2017, l'agence de sécurité américaine NSA annonçait qu'elle avait levé le voile sur ce mystère, sans pour autant donner d'autres informations. Ce que l'on pense savoir de Satoshi Nakamoto : il n'est pas japonais comme il prétend l'être – aucun document n'est rédigé en japonais, mais dans un anglais quasi parfait – ; ce serait un groupe de cyberpunks, comprenant deux cryptographes ; et enfin, ils seraient tous millionnaires mais n'auraient pas accès à leur argent : pour cela, il faudrait réunir et accorder les six créateurs, mais l'un d'entre eux est mort. Sa clé est perdue. Un d'eux prétend cependant avoir cette clé, et fait chanter les autres.

DIMENSIONS

Les dimensions d'un billet de banque sont pensées pour qu'il tienne dans la main et dans un porte-feuille. Elles sont standards, et sont proportionnelles à la valeur nominale du billet. *Le billet de 500 euros fait pratiquement deux fois la taille de celui de 5 euros.*

Fin 1934, les États-Unis émettent une coupure de 100 000 dollars, la plus grosse jamais émise dans cette devise. C'était le gold certificate. Et il ne mesurait que 156 millimètres par 66 millimètres. Là où le premier billet de banque que nous connaissons et qui ait été conservé, dans la Chine du XIV^e siècle, mesurait 46 centimètres par 23*. Dans les civilisations primitives, on avait du mal à concevoir que la monnaie soit plus petite en quantité de matière ou du moins pas comparable au bien monnayé.



CIRCULATION



La circulation de l'argent est la base de la création de richesse. *Une pièce d'un euro qui circule crée plus de richesse qu'une liasse de billets enfermée dans un coffre.*

Dans la langue anglaise, le mot monnaie est traduit par currency, terme proche de circulation et notamment de « courant ». Le philosophe John Locke écrit d'ailleurs à propos de la rapidité de la circulation. La rapidité de circulation, appelée aussi vélocité en économie, est le nombre de fois qu'une unité monétaire change de mains en un temps donné. Si l'argent circule deux fois plus vite, on en a besoin de deux fois moins pour produire une même quantité de biens et services. Pour qu'une monnaie fonctionne — c'est-à-dire qu'elle circule — il faut qu'un minimum de cent personnes l'utilise*.